

# Brochure-Souvenir

et

HISTORIQUE

du

**100<sup>e</sup> Anniversaire**

de la

*Fondation*

de la

*paroisse de St-Pacôme*

1851 — 1951

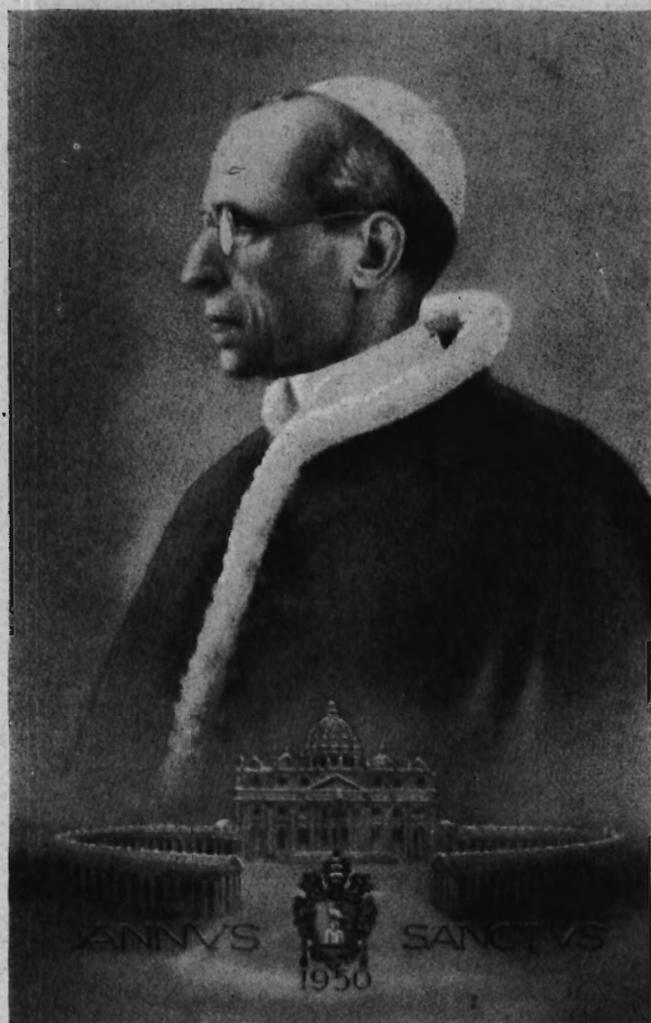
Nihil obstat :

Mgr Wilfrid LEBON, ptre,  
censeur délégué,  
21 février 1951.

Imprimatur :

Québec, 19 mars 1951.

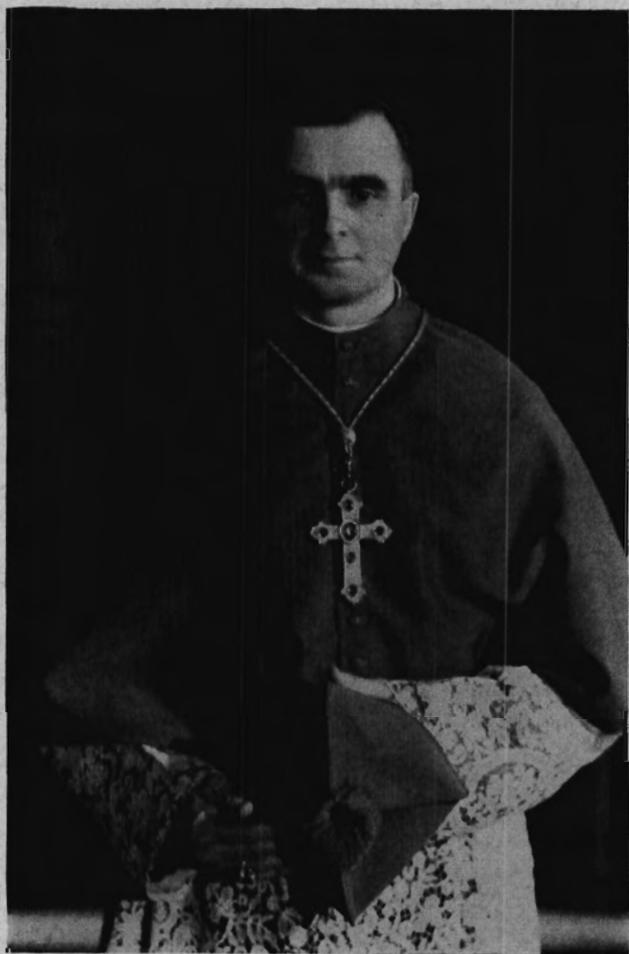
Geo.-G. Grandbois, v.g.



Sa Sainteté le **PAPE PIE XII**

---

---



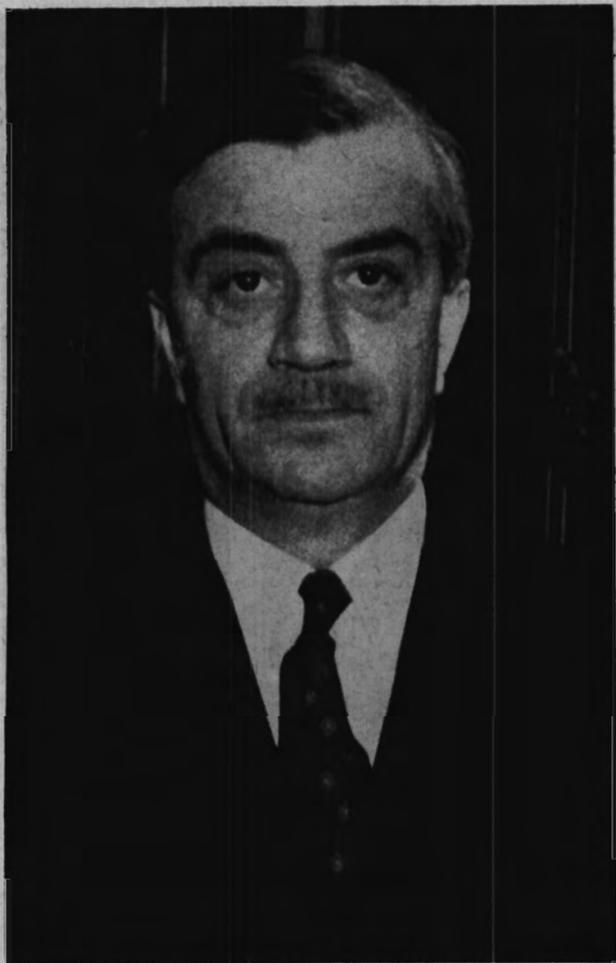
**Son Excellence Mgr MAURICE ROY**

---



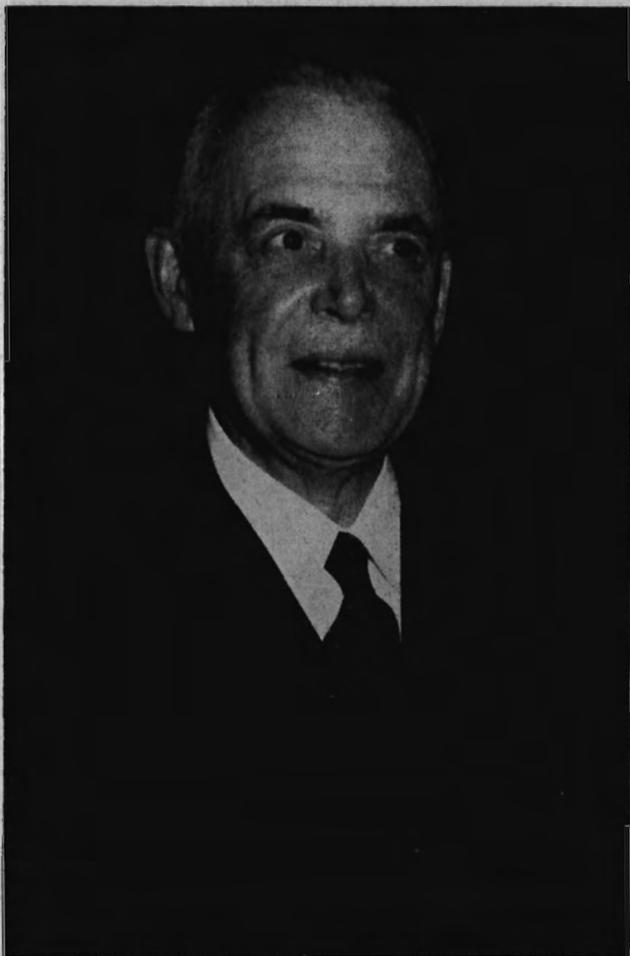
**Son Excellence Mgr C.-O. GARANT**

---



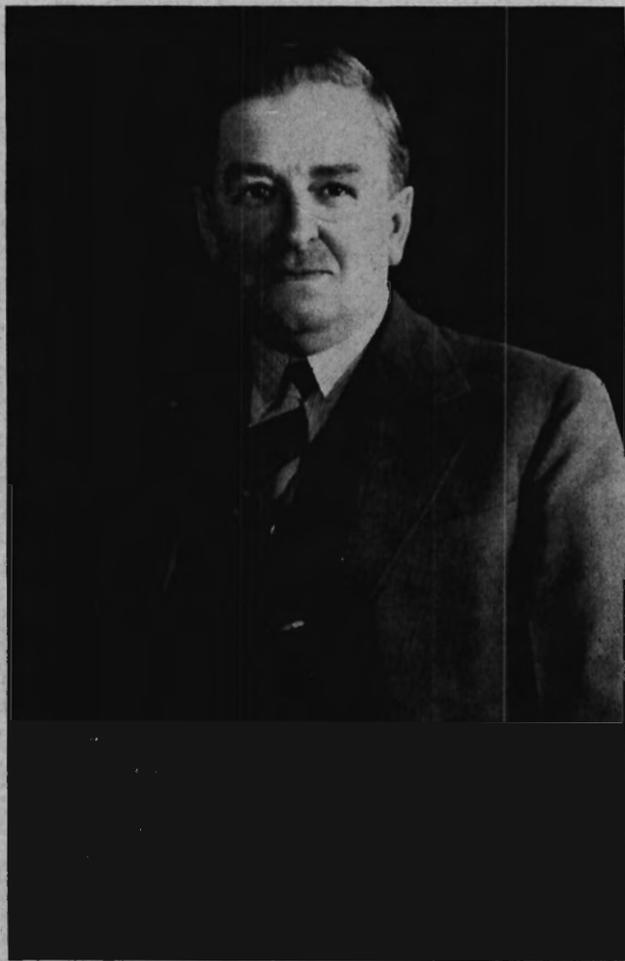
**L'Honorable GASPARD FAUTEUX,  
Lieutenant Gouverneur**

---



**Le Très Honorable LOUIS ST-LAURENT,  
Premier Ministre du Canada.**

---



**L'Honorable MAURICE DUPLESSIS,  
Premier Ministre.**

---



**Monsieur J. A. MASSÉ, Député au Fédéral**

---



**Monsieur ALFRED PLOURDE,**  
**Député au Provincial**

---

## BIENVENUE

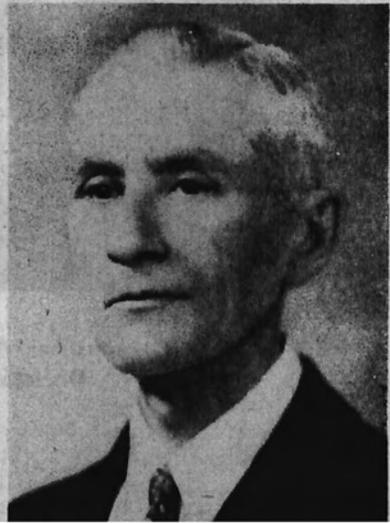


**M. P.-J. FORTIER, Curé**



**Théo. FORTIN**

Monsieur Auguste Pelletier, Marguillier en charge, messieurs les marguilliers Théophile Fortin, Joseph P. Dubé, et monsieur le curé P. J. Fortier, sont heureux de pouvoir dire leur plus cordiale bienvenue à tous les bienfaiteurs et visiteurs à l'occasion des fêtes du Centième Anniversaire de la fondation de leur paroisse. Ils disent aussi merci à tous les prêtres collaborateurs qui sont venus et qui viennent encore aider nos curés dévoués ainsi qu'à tous leurs amis des paroisses avoisinantes. Leur présence au milieu de nous honore et rehausse la solennité de nos fêtes jubilaires.





## COMITÉ DE RÉCEPTION

M. Dr Alb. Royer  
Mme Dr Alb. Royer  
M. Chs-Eug. Lebel  
Mme Chs-Eug. Lebel  
M. John J. Power  
Mme John J. Power

M. Roland Levesque  
Mme Roland Levesque  
Mme J.-Gérard Levesque  
M. Ernest Levesque  
Mme Ernest Levesque

## COMITÉ DE DÉCORATION

M. J.-Honoré Pelletier  
M. Fern. Levesque  
Mlle Cécile Dionne  
M. Georges Plourde

M. Armand Michaud  
M. J.-N. Dionne  
M. Paul Chamberland  
M. Adélard Plourde

## COMITÉ D'AMUSEMENT

M. Jos. Santerre  
M. Lionel Drapeau  
M. Jos.-E. Ouellet  
M. Jos.-R. Michaud  
M. Fernand Dionne

M. Thomas D'Anjou  
M. Patrice Thériault  
M. Gilbert Royer  
M. Armand Pelletier  
M. Hugues Bérubé

## COMITÉ DU CAFÉTERIA

M. Maurice Levesque  
Mlle Gilberte Santerre  
Mlle Adrienne Royer

Mme François Bérubé  
M. Théo. oFrtn



## Un mot de présentation

Paroissiens actuels et anciens de St. Pacôme, Kamouraska, en vous présentant cette publication sur les origines et les développements de notre paroisse, nous n'avons pas songé du tout à vous donner une histoire complète, mais à poser quelques jalons sur la route des souvenirs du passé dont les anciens ont vécu quelques épisodes et qui peuvent aider à reconstituer tout un passé qui leur est cher.

D'autre part, à l'aide de cette plaquette, les jeunes pourront remonter au début de l'existence de leur paroisse, y apprendre les efforts accomplis par leurs devanciers pour y défricher la terre et y faire vivre leur famille. Avec d'autres détails que les parents pourront ajouter, ils s'intéresseront à ce qui s'est passé sur le territoire de leur paroisse, pour l'aimer davantage et contribuer, à leur tour, à ses progrès religieux, économiques et sociaux.

Une paroisse a son histoire officielle, son histoire intime, elle a ses légendes qu'on se raconte le soir, à la veillée. La présente brochure-souvenir vous est offerte pour vous aider à mettre en lumière quelques bribes de notre histoire paroissiale.

Nous voulons croire qu'elle saura intéresser aussi nos anciens paroissiens, appelés ailleurs par les circonstances de la vie, aussi bien que ceux qui continuent à partager l'existence quotidienne de notre paroisse. La vie paroissiale requiert des fidèles une participation éclairée et dévouée, l'union dans le partage d'une même foi, d'une même force divine et des mêmes travaux fraternels, sert à souhait l'esprit paroissial et contribue à agrémenter notre vie en la rendant meilleure.

« Aimer, ce n'est pas seulement DONNER.  
C'est se donner soi-même »

Les paroissiens de St. Pacôme, Kamoursaska sont heureux de dire leur reconnaissance à :

Sa Grandeur Mgr Joseph SIGNAY	1833-50
Sa Grandeur Mgr P.-F. TURGEON	1850-67
Sa Grandeur Mgr C.-F. BAILLARGEON	1867-70
Son Eminence le Card. E.-A. TASCHEREAU	1870-98
Son Eminence le Card. Ls-N. BEGIN	1898-25
Son Excellence Mgr Paul-Eugène ROY	1925-26
Son Eminence le Card. R.-M. ROULEAU	1926-31
Son Eminence le Card. J.-M.-R. VILLENEUVE	1931-47
Son Excellence Rév. Mgr Maurice ROY	1947-
Son Excellence Rév. Mgr C.-O. GARANT	1948-

## Aux paroissiens de St. Pacôme, à tous nos annonceurs

Les organisateurs de la fête du centième anniversaire de la fondation de la paroisse de St. Pacôme remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu les aider en les favorisant de leurs annonces, et, demandent au public paroissial de leur être reconnaissant en les encourageant de leur commande et de leur achat.

Ils souhaitent à tous progrès et succès pour l'appui sympathique de tous leurs co-paroissiens.

Remerciement spécial aux corps publics de la paroisse, dont les Directeurs ont accordé une généreuse contribution pour la célébration de nos fêtes-souvenirs.

Le Comité d'organisation,

par P.-J. FORTIER, Ptre, Curé.



## Invitation aux anciens de St. Pacôme

Chers anciens:-

La paroisse de St. Pacôme fêtera, cette année, ses cent ans d'existence.

En cette occasion, il serait à souhaiter que la grande famille paroissiale soit à son complet; mais comme plusieurs de ses membres sont au loin, et que d'un autre côté, leur souvenir reste toujours vivace parmi nous, les membres de l'organisation des fêtes du centenaire ont songé à eux, en cette circonstance.

A une réunion du Comité des Fêtes, il a été constaté que vous avez, vous aussi, contribué largement à faire de notre paroisse ce qu'elle est aujourd'hui; bien que les circonstances de la vie vous aient demandé d'aller vivre sous d'autres cieux, sachez bien que le souvenir des vôtres vous réclame.

Une invitation spéciale vous est faite de venir partager "en famille" les agapes d'autrefois, et d'assister avec nous tous, paroissiens de St. Pacôme, aux belles fêtes qui se dérouleront durant quelques jours, à la mi-été prochain. La date exacte vous sera donnée sous peu.

Dans l'intervalle, nous sommes à faire imprimer un certain nombre d'exemplaires d'un ouvrage compilé des différents événements de la paroisse depuis cent ans. Cette publication sera, de luxe et un fidèle résumé des faits et gestes de votre belle paroisse d'autrefois. Une aide financière avantagerait beaucoup ce travail de publication, et un don de votre part, quel qu'il soit, serait des plus apprécié.

Un beau livre-souvenir de l'histoire de St. Pacôme, avec mille détails, vous sera réservé, à titre gracieux, soit quand vous viendrez ou quand vous aurez fait connaître votre adresse exacte.

Avec l'espoir de vous lire bientôt, nous demeurons vos coparouissiens:

Comité du Centenaire,

par P.-J. FORTIER, Curé.

# RESUME HISTORIQUE

## de la paroisse



L'histoire de St. Pacôme s'identifie, jusqu'au milieu du siècle dernier, avec celle de Notre-Dame de Liesse de la Rivière-Ouelle. Le territoire de la nouvelle paroisse, fondée en 1851, se trouve tout entier dans la seigneurie de la Bouteillerie de la Rivière-Ouelle, plus exactement, dans l'augmentation faite à cette seigneurie le 20 octobre 1750, en faveur de dame Geneviève de Ramesay, veuve du seigneur de Boishébert, fils de M. de la Bouteillerie.

Cette allégeance au même seigneur nous autorise à recourir aux lumières d'un fils illustre de la Rivière-Ouelle, l'abbé Raymond Casgrain, historien; il a écrit une page dans son livre: « Une paroisse canadienne au XVIIe siècle, » qui nous renseigne sur les origines de St. Pacôme. Il y est question des moulins seigneuriaux établis par les seigneurs de la Rivière-Ouelle. Nous citons: « Ce fut en 1763 qu'eut lieu la première tentative d'un moulin à eau pour moudre le grain. Il fut placé au pied d'un petit rapide qui se fait un peu en aval d'un groupe d'îles du haut de la rivière. Mais les grandes eaux du printemps qui le minaient et menaçaient de le démolir contraignirent le seigneur à le transporter en 1769 à l'endroit où il se trouve aujourd'hui.

C'était tomber d'un inconvénient dans un autre, car on y était encore en plein bois, et les chemins mal frayés en rendaient l'accès difficile. Force fut donc de l'abandonner temporairement et d'en bâtir un autre en 1786, sur un des ruisseaux de la plaine et qui débouche à quelques arpents au-dessous du rapide mentionné plus haut. On ne tarda à s'apercevoir que le courant d'eau était insuffisant; aussi, dès que les défrichements se furent rapprochés du pied des montagnes, on réédifia le moulin en 1791, sur l'emplacement qui avait été choisi auparavant; il s'élève au penchant d'un vallon pittoresque qui est devenu, en ces derniers temps, un centre d'activité assez considérable par l'établissement d'un chantier pour l'exportation, en Angleterre, des bois de construction provenant des forêts voisines. Ce moulin seigneurial existe encore aujourd'hui; il est la propriété de Dame Jules Lèvesque.



Depuis l'abolition de la tenure seigneuriale en 1854, un nouveau moulin a été construit un peu au-dessous de l'autre par M. Charles Letellier de St. Just en 1865. Ce moulin était situé près du pont de ciment dit "pont Beaulieu" sur la rive nord de la Rivière-Ouelle. Quelques années plus tard, M. Didier Hudon est devenu propriétaire de ce moulin pour le démo-

lir ensuite en 1915. Cette même année l'on rebâtissait ce moulin plus près de la chaussée, cette fois. En 1932 il est détruit par le feu et l'on résolut de ne plus le rebâtir à cause des grandes eaux du printemps rendant très difficile la conservation de la chaussée.

D'après cette page, on constate que les premiers défrichements eurent lieu vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire qu'au temps de Louis XV, roi de France, il y eut un moulin sur le site du moulin appartenant aujourd'hui à Dame Jules Levesque. Le seigneur dont parle l'abbé Casgrain, écrivant vers 1875, est Jacques Perreault qui bâtit les moulins en 1763, 1786, 1791.

D'après cette page aussi, il ne faut pas chercher dans le territoire de la paroisse, le site du moulin de 1763, puisqu'il était à quelques arpents au-dessus de celui de 1786 et que ce dernier était sur le ruisseau qui coule près de chez M. Elisée Chamberland, au « ROULE-BILLOTS »; le moulin de 1763 devait donc être vers l'endroit précisément nommé: « le Haut-de-la-Rivière » mais il n'en reste aucune trace. Il y a, comme on le sait, un rapide au-dessous de l'île où l'on passe à gué la Rivière-Ouelle.

En plus des moulins seigneuriaux il y eut aussi un autre moulin à moudre le grain, dénommé le « petit moulin, » qui a contribué au développement de la paroisse. Il était construit sur la Rivière-Ouelle au-dessus de la scierie Power Lumber Co. actuelle, à l'écluse No 4. On y avait accès par la route « Perreault » sur la terre de M. Albert Gagnon. Ce moulin aurait été construit quelques années avant 1883 par M. Charles-Clément Casgrain. En 1883, MM. Arsène Michaud et Gilbert Deschesnes devenaient propriétaires du moulin pour le revendre ensuite, en 1889, à M. Thomas Levesque. Quatorze ans plus tard, une nouvelle transaction donne au petit moulin deux nouveaux propriétaires: MM. Louis et François Gagnon; ces derniers ne le gardèrent pas longtemps; cette même année, en 1903, la Rivière-Ouelle Pulp Co. en fit l'acquisition.

Ce moulin a continué de fonctionner de 1903 à 1932, date de sa démolition par M. Adrien Courcy. Le meunier qui a présidé aux destinées de ce « Petit-Moulin » de 1903 à 1932 fut M. Geo. Déglise, père de M. Louis Déglise de Québec et dont les paroissiens de St. Pacôme se plaisent à rappeler le souvenir.

Aujourd'hui, le « Petit-Moulin », la maison et le pont de bois y conduisant sont choses du passé. Il est encore facile de distinguer l'endroit de même que la route qui donnait accès à la montagne pour déboucher sur le rang de l'église, près de l'école No 4.



*Le « Petit-Moulin »*



## Débuts de la paroisse

Comme il est arrivé très fréquemment dans l'établissement de nos paroisses Canadiennes-françaises, l'influence du seigneur et la construction d'un moulin seigneurial contribuèrent pour beaucoup au développement de cette partie de cette seigneurie. Les défrichements furent tels, dans la première partie du siècle dernier, que le 30 septembre 1850, on signait une requête pour demander à Mgr Turgeon, administrateur du diocèse de Québec, la formation d'une nouvelle paroisse avec les rangs III, IV et V de Rivière-Ouelle.

Cette requête ne fut pas mal vue par le curé de la paroisse de Rivière-Ouelle d'alors, Messire Charles Bégin. Celui-ci, loin de s'opposer au démembrement de sa paroisse, travailla de toutes ses forces à la formation d'un nouveau centre religieux. Nous verrons plus loin combien il fut généreux pour la paroisse naissante de St. Pacôme et c'est avec raison que l'on peut lui décerner le titre de FONDATEUR.

La réponse de Mgr l'administrateur fut favorable et il désigna M. l'abbé F.-X. Délâge, alors curé de l'Islet, pour tenir l'enquête « de commodo et incommodo » qui eut lieu le 19 novembre 1850 chez Pascal Petit dit St. Pierre.

Les pourparlers allèrent bon train puisque, le 8 février 1851, la paroisse fut érigée canoniquement et reçut comme patron: St. Pacôme, l'un des pères de la vie monastique.

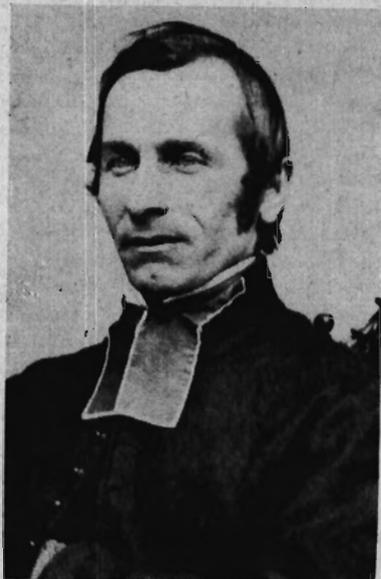
Les circonstances qui ont favorisé le choix de St. Pacôme comme patron de la nouvelle paroisse nous paraissent un peu bizarres. Nous trouvons dans deux auteurs canadiens une double explication dont nous ne pouvons garantir toute l'authenticité.

Pierre-Georges Roy, dans son ouvrage « Les noms géographiques de la Province de Québec » donne l'explication suivante: c'était alors l'époque de colonisation et d'une colonisation assez peu avancée, ce qui aurait fait penser aux solitudes et aux ermitages de la Thébaïde où vivait ce saint patron ».

De son côté, M. Hormidas Magnan, écrit dans son « Dictionnaire des paroisses »:

« Au sujet du choix du Saint Patron de la paroisse, M. l'abbé P.-A. Caron, curé actuel, nous écrit ce qui suit: Lors de l'érection canonique Mgr Cazeau, Grand-Vicaire, proposa le nom de Côme à la paroisse; mais les paroissiens ne voulurent pas. (non pas Côme) Alors, dit Mgr Cazeau nous allons la mettre sous le patronage de Saint-Pacôme, ce que tous acceptèrent ». Si ce n'est pas authentique, c'est au moins un jeu de mots amusant.

## Premier Curé



En décembre 1851 arrivait le premier curé, M. F.-X. Bégin, qui devait résider chez son oncle, curé de Rivière-Ouelle, jusqu'à la fin de 1852. Quelques mois auparavant, M. le curé de Rivière-Ouelle avait transigé de façon à assurer à la nouvelle paroisse un terrain pour y placer église et presbytère.

Le terrain de la Fabrique fut cédé en pur don par l'honorable Jean-Charles Chapais, père de Sir Thomas Chapais, député de Kamouaska et membre du Conseil de la Reine pour le Bas-Canada.

Toutefois, ce don fait à Messire Charles Bégin, curé de Rivière-Ouelle, n'apparaît pas tel quel dans les archives.

M. Chapais dut recourir à une tierce personne, pour éviter que le contrat, s'il eut été fait en son nom, fût annulé par le seigneur Charles Letellier de St. Just, en vertu du droit seigneurial de « retrait ».

Il faut se rappeler que le seigneur Letellier était le frère de l'adversaire politique de M. Chapais, Luc Letellier de St. Just, plus tard Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec.

M. Chapais fournit à M. Pierre Pearson, instituteur, l'argent nécessaire à l'achat du terrain appartenant à M. Elie Levesque. M. Pearson s'empressa de donner par contrat le terrain à Messire Charles Bégin qui, par testament, le remit aussitôt à la Corporation Archiépiscopale de Québec, pour l'usage de la Fabrique de St. Pacôme.

Après les cent ans de vie de notre paroisse, nous paroissiens actuels, nous aimons à nous rappeler les gestes généreux de ceux qui ont présidé à sa fondation. Ils méritent bien le titre de **BIENFAITEURS** et que nous leur disions notre vive gratitude.

Il est temps de rappeler ce que la paroisse de St. Pacôme doit à ce bon et généreux curé de Rivière-Ouelle. Non seulement il remit le terrain à la Fabrique, mais il lui légua aussi un autre terrain qu'il avait acheté de ses propres deniers de M. Magloire Beaupré. C'est cet emplacement qu'utilise maintenant pour le plus grand bien des jeunes l'Oeuvre du Terrain de Jeu. Un troisième terrain, ayant appartenu à François Clermont, également acheté par M. le curé Charles Bégin, fut aussi légué à la Fabrique. De plus, un lot de colonisation situé dans la région de Chicoutimi, fut cédé ou pouvait être racheté moyennant la somme de 50<sup>s</sup> (\$200.00) pour l'usage et le bénéfice de la paroisse de St. Pacôme. Un calice et un ciboire en argent furent aussi généreusement donnés. Enfin, don presque royal pour l'époque, une somme de 400<sup>s</sup> (\$1600.00) fut léguée pour acquitter une dette de la Fabrique de St. Pacôme à la succession de Messire Antoine Langevin, curé de St. Basile de Madawaska, dont le Collège de Ste. Anne était le bénéficiaire.

Tous ces dons faits par testament, prouvent le grand coeur de M. l'abbé Charles Bégin et l'intérêt qu'il prenait au développement de cette nouvelle paroisse, pourtant détachée de la sienne. Les paroissiens de St. Pacôme ne doivent pas oublier dans leurs prières ce généreux donateur qui a tant fait pour l'expansion de leur paroisse.

### La chapelle

Au cours de l'hiver 1852, on entreprit la construction d'une modeste chapelle-église; pendant tout l'hiver les colons ont travaillé ferme à la préparation du bois nécessaire à la construction. Dès le dix mai de la même année, la première grand'messe fut chantée dans la nouvelle église par Messire Charles Bégin, curé de Rivière-Ouelle.



1ère Eglise

Fait peut-être unique dans les annales paroissiales de toute la Province, cette église fut détruite de fond en comble par un incendie immédiatement après cette messe. L'épreuve attendait ces braves gens et l'on peut à peine s'imaginer la situation pénible de ces pauvres gens. Nous pouvons nous en rendre compte en relisant la lettre que M. le curé Bégin adressait à l'Evêque, Mgr Turgeon, au lendemain de l'incendie.

Monseigneur,

Votre grâce apprendra par une notice insérée dans les journaux de Québec le triste et déplorable accident que viennent d'éprouver mes pauvres paroissiens de St. Racôme. Leur église qu'ils ont eu tant de peine à bâtir et qui était sur le point d'être bénie vient d'être la proie des flammes, jeudi, hier, après une grand'messe que je leur ai chantée pour les biens de la terre, dans un oratoire décent et pratiqué derrière le grand autel. Tout a été consumé, à l'exception du ciboire, calice, missel et quelques ornements qui ont été sauvés. O mon Dieu, quelle épreuve pour moi et pour mes pauvres gens ! Je suis profondément affligé, c'est peut-être moi qui ai attiré ce fléau ; je ne me décourage pas cependant, j'espère que la Providence n'abandonnera pas cette oeuvre que je regarde comme la sienne. Monseigneur, j'ai besoin de vos prières plus que jamais pour ne pas me rendre indigne du Seigneur dans les circonstances actuelles.

Outre ce terrible avarie qui a frappé mon coeur dans le plus sensible, Dieu me prépare une autre croix que j'attends de jour en jour. Ma belle-soeur, mère de deux orphelins que j'ai toujours avec moi est sur le point de mourir ; de jour en jour j'attends son dernier soupir. Avec cela d'autres tribulations inséparables du ministère dans une grande paroisse. N'ai-je pas besoin, Mgr, que vous jetiez un regard de compassion sur votre pauvre serviteur ?

Les paroissiens de St. Pacôme vont se mettre de nouveau à l'oeuvre aidés de la Providence de Dieu. Ils espèrent encore plus que jamais. Ils vont s'adresser aux âmes compatissantes que Dieu ne manquera de disposer à venir à leur secours au moins pour commencer. Je les recommande à la bénédiction, aux bons souhaits de votre grâce, j'espère que Dieu les écouterait favorablement.

Votre dévoué et obéissant serviteur,

Chs BÉGIN. Ptre.

Si, en lisant cette lettre, l'on sent renaître le courage du curé Bégin, c'est qu'il se confie entièrement sur l'esprit de foi de ses ouailles dont les moyens sont épuisés. Il ne leur reste plus qu'à tendre une main suppliante à la charité publique et à intéresser l'aumône de tout particulier qui voudra bien les aider à recommencer. Oui, ils vont se remettre à l'oeuvre après leurs semences en se disant que dans un pays catholique comme notre beau Canada, un appel à la charité publique en pareille circonstance, n'a jamais manqué d'être entendu et couronné de succès.

On se remit donc à l'oeuvre pour rebâtir au même endroit. On dû faire venir de la Côte Nord le bois nécessaire, puisque la scierie des King n'existait pas alors. Ce bois arrivait sur des barges au quai des King situé tout près de l'église Rivière-Ouelle; de là, ce bois devait être transporté bénévolement par les paroissiens. Dans de telles circonstances, Dieu suscite toujours des coeurs généreux prêts à se dépenser, à se sacrifier pour le bien commun et devenir ainsi chefs de file.

C'est ainsi que Joseph Chamberland (à Joson) Joseph Chamberland (à Henri), Eloi Levesque, Nazaire Anctil, Joseph Dionne et Stanislas Dionne se sont occupés de charroyer ou faire charroyer tout le bois de lambris de la future église, bois qui se trouvait au quai des King, près de l'église de Rivière-Ouelle, à six milles de St. Pacôme, pendant que d'autres groupes s'occupait de couper, dans la montagne, toute la charpente et la rendre sur place et cela gratuitement.

A la fête de la Toussaint de la même année, la messe fut dite dans l'église. Elle n'était pas finie; il n'y avait pas même de voute; c'était l'église actuelle moins ses agrandissements et améliorations dont nous parlerons plus loin.

### **Arrivée du premier curé**

Comme on le sait, M. le curé F.-X. Bégin, depuis un an curé de St. Pacôme, demeurait avec son oncle au presbytère de Rivière-Ouelle; ce n'est qu'à la fin de décembre 1852 qu'il vint résider dans la paroisse. Comme presbytère il devait occuper la sacristie actuelle. Cette sacristie comprenait deux étages. L'étage inférieur divisé en deux parties dans sa longueur, du nord au sud, comprenait dans la partie est le bureau et la chambre du curé ainsi que le refectoire et la cuisine tandis que la partie ouest servait de sacristie. Au deuxième étage se trouvaient les chambres pour les visiteurs d'un côté et de l'autre les grains ou la dime.

Ce n'était pas le confort d'aujourd'hui mais le curé, comme il le disait lui-même, était très bien logé. M. le curé F.-X. Bégin était un homme de talent, ayant une belle culture littéraire ainsi qu'en témoignent les quelques sermons conservés dans les Archives du Collège de Ste. Anne. Prêtre charitable et zélé, il a laissé un grand souvenir parmi ceux qui l'ont connu. Il demeure à la tête de la paroisse pendant 30 ans, jusqu'en 1882. Il se retira dans le bas du village, chez son beau-frère, M. Elzéar Désgagnés. Pendant sa retraite il rendit à l'occasion de grands services à son successeur. C'est durant son règne que fut érigée civilement la paroisse de St. Pacôme, le 20 février 1866, et dont le premier maire fut M. Michel Chénard. M. Bégin desservit la mission de Mont-Carmel jusqu'en 1859, alors que fut fondée cette paroisse. Egale-

ment pendant son séjour fut établie à St. Pacôme la scierie des King dont nous parlerons plus loin.

M. le curé Bégin est décédé le premier novembre 1895; son corps repose sous le choeur de l'église de St. Pacôme. Une plaque commémorative placée du côté de l'évangile nous rappelle son souvenir.

### Deuxième Curé



Le premier octobre 1882 arrivait le second curé, M. l'abbé Charles Galarneau. Celui-ci devait rester à la tête de la paroisse pendant dix-sept ans. D'un caractère jovial et musicien à ses heures, M. le curé Galarneau su administrer sa paroisse avec douceur. Le seul reproche qu'on pourrait lui faire, c'est peut-être de ne pas avoir eu assez de fermeté pour réprimer certains désordres existant alors.

Durant son administration M. le curé Galarneau fit plusieurs réparations et améliorations à l'église, complétant ainsi l'oeuvre de son prédécesseur. En 1885, la sacristie fut réparée et mise dans son état actuel, d'après les plans de M. David Ouellet. En cette même année, eut lieu l'érection du Chemin de la

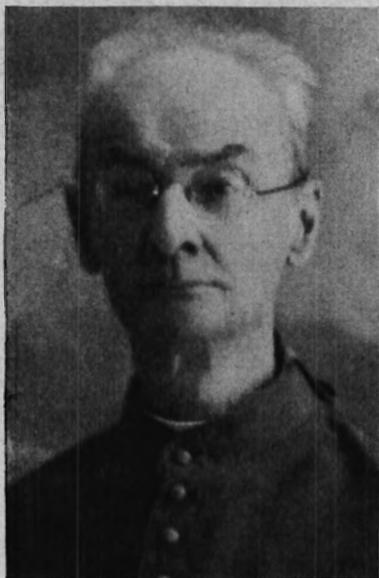
Croix, présidée par M. l'abbé Adolphe Michaud, alors procureur au collège de Ste. Anne.

Le 25 juillet 1889, ce fut grande fête paroissiale à l'occasion de l'ordination sacerdotale par Mgr L.-N. Bégin, évêque de Chicoutimi, de l'abbé Narcisse Désagnés, neveu du premier curé, et pendant un grand nombre d'années, principal de l'Ecole Normale de Chicoutimi. Le dernier acte de l'administration de M. Galarneau fut l'ouverture du cimetière actuel.

Ce prêtre a laissé un souvenir impérissable de sa grande charité. Il quitta sa paroisse pour se retirer à l'Hospice St. Antoine de Québec le 27 septembre 1899. Il mourut victime d'un accident, frappé par un tramway, sur la route de Beauport; il revenait de visiter un confrère à St. Michel Archange. Aveuglé par les lumières, il se serait cru sur la mauvaise voie. Il est mort le 4 février 1908.

### Troisième Curé

5

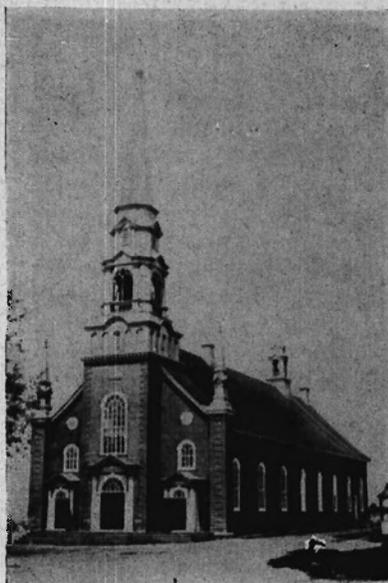


M. le curé Galarneau fut remplacé, le jour même de son départ, par l'abbé Pierre-Auguste Caron, jusqu'à ce moment curé de St. Eleuthère de Kamouraska. Le nouveau curé devait s'identifier avec St. Pacôme pendant 34 ans. Rappeler le nom de ce curé fait sourdre dans la mémoire des gens de St. Pacôme le souvenir d'un prêtre au zèle dévorant. Seul, pendant douze ans, il trouva le moyen de desservir un territoire immense couvert d'une population nombreuse. Il faut l'avoir connu avec son activité sans cesse en haleine pour comprendre quelle somme de travail il a dû donner dans son champ d'apostolat. Contrairement à son prédécesseur, il ne craignit pas d'employer la manière forte pour combattre les désordres nom-

breux qui s'étaient infiltrés dans son troupeau. Certains de ses prônes sont encore bien vivants dans la mémoire de ses anciens paroissiens. Un exemple: « Si vous ne voulez pas monter au Ciel par la douceur, je vais vous y monter à coups de bâton ».

Doué d'une éloquence nerveuse et originale il savait toucher les coeurs les plus endurcis et les ramener à Dieu. Tonnant en chaire, il était doux comme un agneau à son confessionnal et à son bureau. Tous allaient à lui avec confiance, sachant bien qu'il prenait leurs intérêts, non seulement spirituels mais aussi matériels. La reconnaissance n'est pas prête à s'éteindre dans le coeur de ses anciens paroissiens. Ce zèle, inspiré par l'amour de Dieu et des âmes, fut récompensé en 1933 par l'autorité ecclésiastique qui le nomma chanoine honoraire du Chapitre de Québec.

Son zèle pour les âmes n'empêcha pas M. Caron de voir à l'intérêt matériel de sa paroisse. Quelques faits suffirent pour démontrer combien il fut un sage et bon administrateur.



**Eglise réparée en 1901**



**Eglise agrandie en 1907**



ST. PACÔME. KAM. - Église

**Intérieur de l'église de St. Pacôme**

En 1901, il entreprit la construction du clocher; ce travail fut confié à Sieur Alfred Giroux & Frère, de St. Casimir; le 16 octobre de la même année avait lieu la bénédiction des cloches par Mgr L.-N. Bégin, Archevêque de Québec. En 1907, devant l'augmentation de la population, il fait agrandir l'église par la construction d'un transept, entreprise confiée à Sr Thomas Caron, de St. Aubert. En 1911, eut lieu la construction de la salle paroissiale qui fut inaugurée lors de la célébration du jubilé d'argent de M. l'abbé Caron. En 1915 la Fabrique fait l'acquisition d'un orgue Casavant, et enfin en 1925, le parterre de l'église est doté d'un splendide monument du Sacré-Coeur.

L'instruction et l'éducation de l'enfance ne pouvaient laisser indifférent un curé aussi dévoué; il fit venir des religieuses, les Soeurs de la Charité de St. Louis, pour tenir un externat; elles arrivèrent le 27 août 1912. Il compléta l'organisation scolaire par la formation d'une école de garçons sous la direction d'un professeur laïque. Cette école, sous le nom de « l'Institut Commercial » ouvrit ses portes en septembre 1924.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les activités inlassables de M. le curé Caron, mais abrégeons et disons tout de suite que la maladie et surtout les misères endurées, minant sa forte constitution, le forcèrent à donner sa démission en septembre 1933. M. le Chanoine Caron se retira à Ste. Anne, sa paroisse natale où il vécut jusqu'au 17 février 1940, date de sa mort.



### Quatrième Curé



L'abbé Pierre Poulin, curé de Lyster, vint remplacer M. Caron en 1933, le premier octobre. Ce nouveau curé ne devait faire qu'un bref séjour à St. Pacôme, puisque l'Autorité diocésaine l'appelait, en janvier 1937, à la cure de St. Alphonse de Thetford. Il fut tout de même assez longtemps pour que l'on puisse apprécier son zèle apostolique. Il se mit de tout coeur à l'oeuvre pour soulager la misère de son peuple alors en plein chômage. Il entreprit certains travaux comme la levée de l'ancien cimetière pour le transformer en un parc, la construction d'un beau calvaire dans le cimetière, etc. afin de fournir du travail à ceux qui se trouvaient dans une inactivité forcée.

Une générosité débordante faisait ouvrir sa bourse en faveur de ceux qui ne pouvaient trouver le travail nécessaire à la subsistance de leur famille. Aussi est-ce avec un profond regret qu'on le vit si tôt quitter la paroisse dont il avait augmenté la ferveur par sa chaude éloquence et des exercices de piété sans cesse renouvelés.

En janvier 1937, M. l'abbé Pierre Poulin devenait le pasteur de l'importante paroisse de St. Alphonse de Thetford; le mois suivant, il fut nommé Vicaire Forain. Pendant six années, il se dépensa sans limite ou plutôt jusqu'à la limite de ses forces, car il ne s'arrêta qu'avec la maladie qui acheva de le miner. Il mourut le deux mars 1944, avant d'avoir pu porter les insignes de sa dignité de chanoine honoraire, que lui conférait Son Eminence le Cardinal Villeneuve en octobre 1943. Il repose dans le cimetière de Thetford.

Ouvrez le livre de sa vie et vous y lirez tout le bien qu'il a réalisé comme vicaire et comme curé. Les paroissiens de toutes les paroisses où il a passé voudraient rappeler ses bienfaits, raconter tout le bien qu'il a fait à leur âme et à leur coeur; mais son souvenir demeure. Par ses enseignements, ses bons conseils, les encouragements qu'il a tant de fois prodigués, il vit au milieu de tous et continue de veiller sur chacun.

## Cinquième Curé



En janvier 1937, M. le curé Poulin est remplacé par M. l'abbé François St-Pierre, curé de Notre-Dame du Mont-Carmel. Son séjour dans sa nouvelle paroisse ne dura que six ans. Il y arrivait à temps pour célébrer ses noces d'argent sacerdotales le 18 mai 1937.

Là, comme à Mont-Carmel et comme au Collège de Ste. Anne, où il fut longtemps professeur, M. le curé St-Pierre, tout comme il continue de l'être à St. François-Xavier de Rivière-du-Loup, s'est montré un véritable pasteur d'âmes. Qu'il suffise de rappeler le souci qu'il apportait au bien-être de ses ouailles les plus éloignées, par le fait qu'il favorisa le démembrement de sa paroisse lors de la fondation de St. Gabriel Lallemant.

Tout comme M. le curé Bégin de Rivière-Ouelle, par la subdivision de sa paroisse, il a compris que l'avancement spirituel des âmes valait mieux qu'un gain matériel. C'est ce qui fait que toute la population d'une jeune paroisse lui est, aujourd'hui, reconnaissante de l'intérêt qu'il attachait au bien de chacun. D'ailleurs, elle est bien significative la réponse qu'il faisait à Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui le félicitait d'avoir favorisé la création d'un nouveau centre religieux. — « Vous savez, Eminence, une seule âme suffit, pourvu qu'elle assure le salut de la mienne. »

En mars 1943, M. St-Pierre devenait curé de St-François-Xavier, puis en mai, Son Eminence le nommait Vicaire Forain. La maladie qui le minait ne l'empêcha pas de se sur-dépenser pour le bien spirituel des âmes pendant six années. Au cours de l'été 1949, l'âme angoissée, il dut dire adieu à ses paroissiens. Pendant son séjour à l'hôpital et même jusqu'à ses derniers moments, il caressait l'espoir de revoir une dernière fois ses ouailles de St-François-Xavier. « Mon cher curé, » lui dit M. l'abbé J. Rancourt, curé de St. Patrice, auquel M. St-Pierre faisait part de son désir, c'est un sacrifice de plus que le Bon Dieu vous demande. » « Eh ! bien oui, sacrifice jusqu'à la fin. » Après trois mois de séjour à l'hôpital, il décédait le 30 novembre 1949.

## Sixième Curé



M. l'abbé Numa Boulet fut le successeur de M. le curé St-Pierre et 6ième curé de St.Pacôme, du 2 avril 1943 au 21 décembre 1947.

D'une activité nerveuse et débordante, partout où il a passé, M. Boulet ne ménagea pas ses peines pour le progrès spirituel et matériel de ses ouailles.

De 1918 à 1931, M. Boulet fut à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne un brillant professeur et un habile directeur de la ferme; en 1931, nous le voyons au chevet des malades à l'hôpital de Rivière-du-Loup, et cela pendant six ans; puis il devient curé à Ste.Perpétue de 1937 à 1943.

C'est bien volontiers qu'en 1943 il acceptait la charge de pasteur à St. Pacôme. Ses occupations y furent multiples. Homme d'ordre et d'un soin méticuleux, il voulait conserver en bon état les constructions et tout ce qui dépendait de la Fabrique.

Durant toute sa vie, M. Boulet a été homme de discipline et un prêtre au coeur d'apôtre. Il s'est appliqué à remplir tous ses devoirs d'éducateur chrétien, il a manifesté une attention constante à s'acquitter de toutes ses fonctions, petites ou grandes, à s'en acquitter ainsi pour la gloire de Dieu, faisant tout le bien possible avec un bel excès de bonne volonté que chantait le psalmiste: « Heureux l'homme qui craint Dieu et qui se plaît à pratiquer ses commendements. »

Depuis longtemps M. le curé Boulet avait une prédilection spéciale pour les malades, et c'est dans l'exercice de ce saint ministère que Dieu est venu le chercher.

Lors d'une course apostolique, durant l'après-midi du 21 décembre 1947, il mourait subitement à l'âge de 56 ans, en entrant dans la demeure de Rémi Levesque. (Petites-Côtes)

Ses imposantes funérailles disent bien haut dans quelle estime le tenaient ses confrères et toute la population accourue lui rendre l'hommage de leurs pieux suffrages.

## Septième Curé



Du 21 décembre 1947 au 26 février 1948 la paroisse était sous la gouverne de M. le Vicaire A. Pelletier, nommé desservant pour la période de transition et aidé par M. l'abbé Jos. Alexandre.

Le 26 février 1948 marque donc l'arrivée du nouveau pasteur dans la paroisse de St. Pacôme, M. P.-J. Fortier, ci-devant curé de St. Maxime de Scott. La cérémonie liturgique de son installation permit aux paroissiens d'accourir en grand nombre au-devant du nouveau père que l'Autorité Religieuse nommait pour présider aux destinées spirituelles d'une population toujours respectueuse et sympathique. Avec le concours précieux de M. le Vicaire, M. le curé Fortier s'est mis à l'oeuvre avec amour et dévouement.

---

Pensée: « Prends garde de laisser tomber à terre tant de protections surnaturelles qui t'ont valu d'être resté meilleur que tu ne devais être. » Mgr d'Hulst.



*Territoire de la paroisse*

## Topographie de la paroisse

Au point de vue de relief du sol, la paroisse est nettement divisée en deux parties. Le bas de la paroisse est le prolongement de la plaine du St. Laurent depuis le chemin de fer jusqu'à la montagne qui surplombe le village; la Rivière-Ouelle s'y promène dans un profond et sinueux sillon.

Le haut de la paroisse est formé par un plateau s'élevant à plusieurs centaines de pieds au-dessus de la plaine. Ce plateau, à peine ondulé, est légèrement incliné vers le sud-ouest tandis qu'au nord, il se termine par une pente très abrupte, formant une montagne de tuf rouge.

Du haut de cette montagne, plus précisément à l'endroit où se trouve aujourd'hui la croix de l'Année Sainte, nous admirons l'un des plus beaux panoramas. L'Honorable ex-premier Ministre, W. McKensie King en sait quelque chose de même que ceux qui l'accompagnaient, dont M. le Ministre de l'Air, M. C. Power.

A nos pieds, nous avons le village; plus loin par-dessus le coteau du nord, c'est la vaste plaine dans laquelle la Rivière-Ouelle fait ses nombreux méandres, puis, au delà de la plaine, nous contemplons notre beau fleuve St-Laurent sur une longueur de cent milles, jalonné par une quinzaine de clochers. De ce point d'observation, il me semble que le poète serait à l'aise pour chanter un autre coin enchanteur de notre pays.

Ce site est encore plus invitant depuis 1950, à cause d'une grande croix métallique que nous y avons érigée, dite croix de l'Année Sainte. Même avant la fondation de la paroisse, il y avait une croix à cet endroit. Quelle a été l'origine, la raison d'être de cette croix qui est plus que centenaire? Voici le résultat de nos recherches, nous le donnons sans toutefois en garantir le fait.

En 1847, il y eut dans le pays une épidémie de choléra et de typhus qui a duré jusqu'en 1849. Ce fléau fut apporté ici par des navires transportant des immigrants. M. le curé de Rivière-Ouelle et aussi de St. Pacôme, puisque cette dernière paroisse s'identifiait avec celle de Rivière-Ouelle avant 1950, voyant que plusieurs de ses paroissiens étaient atteints de la maladie qui faisait de nombreuses victimes, fit le voeu d'ériger une croix sur le site où elle se trouve aujourd'hui, pour demander au Ciel la cessation du fléau. Dès le lendemain, M. le curé fit part à ses paroissiens de sa promesse. Alors la bonne foi de nos pionniers a vite fait de deviner l'intention de leur curé; le dimanche suivant, la croix était érigée.

A cent ans de distance, les paroissiens de St. Pacôme peuvent se dire avec fierté: « Nous avons conservé la foi de nos ancêtres et nous continuerons à nous en montrer dignes, en conservant le signe de notre rédemption suspendu au-dessus de nos terres et... de nos têtes. »

## Historique de la Croix de l'Année Sainte



En 1949, quelques paroissiens semèrent l'idée d'avoir une croix illuminée sur la montagne; si bien, que les travaux commencent en juin 1950, puis en octobre, la Croix du Jubilé ou de l'Année Sainte, remplaçait une croix en bois élevée au même endroit, il y a plus de cent ans.

Cette oeuvre de la croix de St. Pacôme est devenue réalité, mais grâce au travail bénévole et à la grande générosité des paroissiens, grands et petits, qui ont fourni leur temps et leur argent; grâce aussi à M. Joseph Santerre, mécanicien, qui a fabriqué la croix sur place et qui a consacré deux mois et plus de

son temps précieux, et cela gratuitement, et, grâce aussi à la Cie Power Lumber, qui de mille façons, a coopéré à la réalisation de cette oeuvre qui est la croix du Jubilé, le mémorial de l'Année Sainte.

On arrive jusqu'à la base de la croix, en automobile si l'on veut, par la route qui conduit à Mont-Carmel ou « chemin de la Montagne ». La croix s'élève sur un magnifique promontoire dominant le village de St. Pacôme d'une hauteur de 653 pieds. La hauteur de la croix elle-même est de 49 pieds, la base non comprise, et les bras ont une envergure de 22 pieds et 6 pouces; c'est une croix Galbée dont les plans ont été préparés par M. le Notaire Gérard Morisset. Deux tubes NEON, vert et rouge, fournissent l'illumination qui a été confiée à National Sign, Québec, au prix de \$691. Le coût total de la croix est de \$1687.00. Si l'on ajoutait à ce montant le travail bénévole de nos gens on aurait un coût total de \$3000.

Que cette oeuvre nous rappelle l'Année Sainte, l'année du Grand Retour et du Grand Pardon! aussi, qu'elle chante les beautés de St. Pacôme et la valeur de ses habitants!

### Les chemins

Au début de la paroisse, en 1950, il n'y avait pratiquement pas de chemin. C'était un sentier de partage qui suivait les nombreux méandres de la Rivière-Ouelle. Les habitants d'alors ne craignaient pas de franchir ce partage, à pied ou en raquette pour

se rendre à l'église de Notre-Dame de Liesse (Rivière-Ouelle) et accomplir ainsi le précepte dominical; il leur fallait faire un trajet de 12 milles; heureux étaient-ils quand ils pouvaient passer à gué la rivière; c'était un moyen de raccourcir la distance, surtout pour ceux qui aujourd'hui font partie de St. Gabriel Lalemant. Ce passage à gué était où se trouve aujourd'hui le moulin à farine de Dame Jules Levesque. Il y avait aussi un autre endroit où l'on pouvait passer à gué la rivière, c'était un peu en aval du pont de ciment qui existe actuellement et qui porte le nom de « pont Beaulieu ».

A quelques arpents de ce pont, à l'embouchure de deux chemins qui encadrent le rocher du nord, nous voyons les traces d'un four à chaux. Ce four a été en opération lors de la construction du chemin de fer, ou plutôt, de la construction du pont de fer, en 1906. Dans la suite on a dû abandonner cette opération du fait que le pourcentage de chaux était insuffisant.

### ÉPHÉMÉRIDES

Au risque de nous répéter en certains endroits, nous donnerons sous forme de questionnaire et d'une façon succincte, les principaux faits qui concernent la paroisse et se rattachent à son histoire.

En quelle année fut fondée la paroisse?

Le 8 février 1851

Quels sont les rangs compris dans les limites de la paroisse?  
Ce sont les rangs III, IV, et V de la Rivière-Ouelle.

En quelle année fut construite l'église?

En 1952. Elle avait coûté 60 louis. Elle fut incendiée immédiatement après la 1ère grand'messe. Cette même année, au même endroit, elle est reconstruite. A la Toussaint, la messe fut dite dans la nouvelle église. Elle a coûté 200 louis. Elle n'était pas finie, pas même de voûte. Pendant une trentaine d'années, il n'a jamais été question de chauffage; un peu de braise dans un récipient aux fins d'empêcher l'eau de se congeler dans les burettes. Elle fut réparée en 1901 et agrandie en 1907, moins les transepts et les clochetons.

Combien de curés depuis la fondation de la paroisse?

Sept et ce furent:

PREMIER	—	L'abbé F.-X. Bégin de	1852-1882
DEUXIÈME	—	" Chs. Galarneau	1882-1899
TROISIÈME	—	" P.-Aug. Caron	1899-1933
QUATRIÈME	—	" Pierre Poulin	1933-1937
CINQUIÈME	—	" Frs. St-Pierre	1937-1943
SIXIÈME	—	" Numa Boulet	1943-1947
SEPTIÈME	—	" Pierre Fortier	1948-

De 1851 à 1866 sur qui reposait la responsabilité financière de la paroisse ?

Sur les Syndics élus à l'unanimité de l'assemblée présidée par  
Messire Chs. Bégin, tenue le 5 mai 1951.

Voici les noms des Syndics

Messire Chs. Bégin	François Beaupré	Jean Ouellet
Eloi Levesque	Edouard Plourde	Jean Thériault
Paul Plourde, Fils	Joseph Dionne	

Quels sont ceux qui se sont tenus responsables du coût de la construction de l'église en 1851 ?

Ceux dont les noms suivent, de concert avec les Syndics et qui, séance tenante, ont assumé le coût de leur église. Il nous fait plaisir de rappeler ici leurs noms afin de dire à la génération présente la foi vivante et l'esprit de sacrifice de ces pionniers.

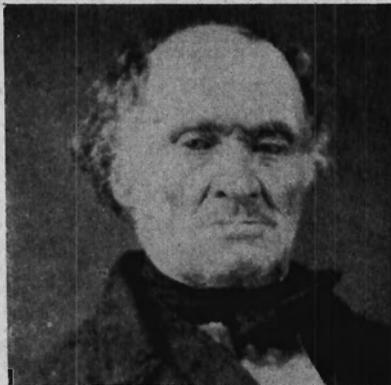
Eloi Levesque	Louis Levesque (Cham)
Elie Levesque (Jos)	Pierre Levesque (Jos)
Théodore Levesque	Edouard Plourde
François Rousseau	Joseph Chamberland
Alexandre Dionne, (Père)	Félix Gagnon
Charles Letellier	Basile Levesque
Louis Leclerc (Franc)	Joseph Plourde, (Fils)
Thomas Label	Etienne Gauvin
François Dubé	Stanislas Dionne
Joseph Dionne	Jean Levesque, (Fils)
Narcisse Levesque	Pascal Petit (St. Pierre)
Joseph Alexandre	Louis Lacroix (Corbin)
Louis Levesque, (Fils)	Narcisse Chamberland
François Alexandre	Georges Levesque (Pascal)
L.-Baptiste Boucher	Joseph Levesque (Pascal)
François Beaupré	Paul Levesque (Fils)
Michel Chénard	Charles Plourde
Paul Plourde, (Fils)	Jean Ouellet
Rémi Levesque	Charles Pearson
Jean Ulysse Plourde	Jean Levesque (Germain)
Louis Plourde	Jean Pelletier
Pierre Dubé (Jos)	Joseph Gagnon (Isaïe)
Charles Leclerc (Franc)	J.-Baptiste Dionne
Germain Dionne	Jean Thériault
Dominique Levesque	Eugène Chamberland
Thomas Lavoie	Henri Levesque
Barthélémy Bard	Joseph Paradis (Firmin)
Michel Roy	Jean Toussaint
Noël Levesque	Pierre Pelletier
Joseph Rousseau	Luc Leclerc
Nazaire Anetil	Cyrille Bérubé
Germain Harton	Germain Levesque (Ignace)
Antoine Gagnon	Théodore Massé
Louis Levesque	Ignace Lavoie
Alexandre Hudon	Henri Michaud
Magloire Beaupré	Eloi Levesque

Après avoir adopté une résolution s'obligeant à payer le coût de l'église, ceux dont les noms précèdent, ont versé, séance tenante, le montant de 48 louis, 5 shillings. L'estimé était de 50 louis, ou \$200.00. Cette cotisation spontanée, suffisait presque à payer la première église. Le succès est toujours assuré avec l'effort commun et la bonne volonté.

---

Quels furent les premiers Marguilliers, et quand furent-ils nommés?

Une ordonnance de Mgr Frs Baillargeon instituait le 1er corps des marguilliers de St. Pacôme le 12 novembre 1866. C'est alors que les paroissiens ont été invités à se choisir les trois marguilliers du banc parmi les personnes suivantes:



Jos. Dionne  
Paul Plourde  
François Beaupré  
Jean Ouellet  
Eloi Levesque  
Isaac Caron.

Les élus ont été:

Jos. Dionne  
Paul Plourde  
Isaac Caron.

---

Voici la liste de tous ceux qui ont été marguilliers depuis 1866 à 1951, et les principaux faits qui ont eu lieu sous leur règne.

1866 Joseph Dionne

1867 Benjamin Caron

1° L'Assurance exige que le mouvement des portes de l'église se fasse en dehors.

2° Réparation du clocher et achat de 1000 pds de planche à \$8.00 le 1000 pour réparation de l'intérieur de l'église.



*1er Sacristain, 1er chantre  
Vincent Ouellet*

1868 Félix Gagnon:

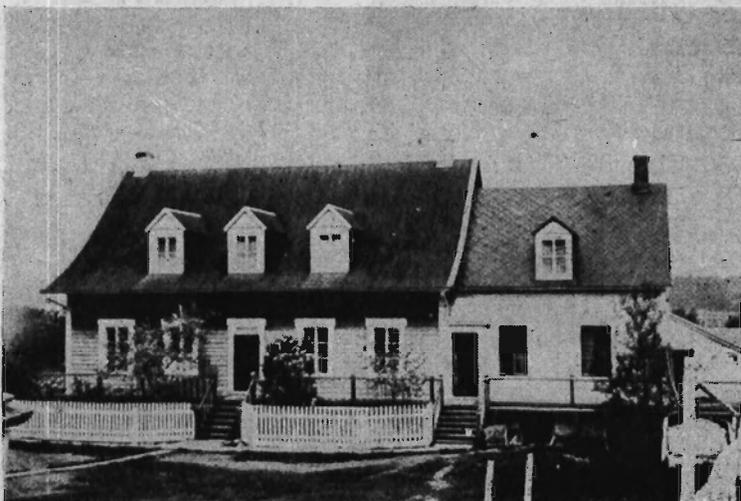
L'église est assurée dans la Mutuelle des Fabriques, le 1er sacristain est engagé: c'est M. Vincent Ouellet.

1869 Hypolite Levesque.

1870 Jos. Narcisse Levesque

1871 Augustin Pelletier:

Installation d'une grande fenêtre au portail de l'église; la sacristie est plafonnée.



*1er Presbytère*

1872 Thomas Levesque

1873 Alexandre Hudon

1874 Rémi D'Anjou

1875 Augustin Levesque: construction du presbytère

1876 Joseph Alexandre

1877 Joseph Levesque

1878 Dominique Levesque

- 1879 Odilon Massé  
 1880 François Milliard  
 1881 J.-Baptiste Levesque  
 1882 Jos. Chamberland à Jos.  
     Echange d'un terrain de la Fabrique avec celui de Achille  
     Levesque.  
 1883 Louis Bérubé  
 1884 Thaddée Hudon:  
     Bénédiction d'un chemin de Croix par M. le Procureur du  
     Collège de Ste-Anne; Parachèvement de la sacristie, confié  
     à M. Etienne Hébert.  
 1885 Auguste Dionne  
 1886 Stanislas D'Anjou  
 1887 Nazaire Caron  
 1888 Jos. Chamberland  
     M. l'abbé Narcisse Désagnés a été reçu prêtre par Mgr  
     Bégin, le 25 juillet 1889.  
 1889 Pascal Ouellet  
 1890 Charles Pelletier  
 1891 Auguste Corbin  
 1892 Zacharie Ouellet  
 1893 Frs.-X. Desjardins  
 1894 Achille Levesque  
     La sacristie a été enrichie de bancs-bergères.  
 1895 Théophile Chamberland  
 1896 Joseph Pelletier  
 1897 Thomas Chamberland  
 1898 Charles Beaupré  
 1898 Achille Levesque (10 sept.)  
     Arrivée de M. le Curé P.-A. Caron.  
     Aqueduc au presbytère installé par MM. Luc Lizotte et  
     Joseph Dubé.  
 1899 Paul Levesque:  
     Limandes pour attacher les chevaux.  
     Clôture neuve au vieux cimetière.  
     Cuisine réparée à l'extérieur, galerie neuve.  
 1900 Elzéar Désagnés.  
     Construction de deux clochetons et acquisition des cloches.

*Le première cloche* pèse 1367 lbs. Elle a été donnée par  
 M. l'abbé Chs. Galarneau, Geo.-H. Carroll et Rodolphe  
 Roy, Député de Kamouraska.

Cette cloche s'appelle:  
**LEON-CHARLES-RODOLPHE-GEORGES.** Elle ré-  
 pond à la note: FA.

*La deuxième cloche* pèse 998 lbs. Elle a été donnée par Jean-Baptiste Levesque, Elzéar Lebrun, Luc Lizotte, Arthur Dionne et son épouse et Pierre Royer et son épouse. Le nom de cette cloche est: LOUIS-NAZAIRE-JEAN-BAPTISTE et répond à la note SOL.

*La troisième cloche* pèse 878 lbs. Elle a été donnée par MM. Edmond King, les marguilliers anciens et nouveaux et leurs épouses. Son nom: PIERRE-AUGUSTE-JOSEPH. Elle répond à la note: LA.

- 1901 Urbain Levesque  
1902 Joseph Bérubé:  
Le 12 février 1903, bénédiction d'un Chemin de Croix pour la sacristie par M. le curé Caron.  
1904 François Bérubé:  
Vu l'accroissement de la population les services d'un vicaire dominical sont demandés.  
1905 Germain Alexandre:  
L'agrandissement de l'église est décidé.  
1906 Firmin Dumais:  
Coût des réparations de l'église: \$10,521.00  
1907 Joseph Levesque, Chs: Engagement de Alfred Levesque, sacristain.  
1908 Joseph Laboissonnière



*Salle Paroissiale, 1910*

- 1909 Elzéar Lebrun:  
5 juin 1909, projet de la Salle Paroissiale, 77 x 40 pieds;  
coût \$5000.00; Le Conseil et la Commission scolaire y  
tiennent leurs assemblées.
- 1910 Georges Levesque  
1911 Alexandre Levesque  
1912 François Levesque  
1913 Etienne Levesque: 23 nov. 1914, achat de l'orgue.  
1914 Auguste Pelletier: 7 mars 1915: bénédiction de l'orgue;  
coût \$4310.00

Le 25 juillet 1915: ordination de 3 prêtres, dont deux issus  
de la paroisse:

l'abbé Armand Michaud (à Frs)

l'abbé Joseph Alexandre (Jos.)

l'abbé Louis Bonenfant. Ces ordinations ont été prési-  
dées par Mgr L.-N. Bégin.

- 1915 Jules Dubé: Le 8 janvier 1910: un système de chauffage à  
eau chaude est décidé à l'église et au presbytère.
- 1916 Joseph Levesque  
1917 Georges Levesque  
1918 Auguste Alexandre  
1919 Zacharie Levesque: en 1920 l'église est réparée à l'extérieur,  
lambrissée en bardeau, peinte et sablée.



*Eglise actuelle, 1920*

- 1920 Joseph Thériault  
 1921 Jos. Narcisse Levesque: Noces de diamant de Achille Levesque.  
 1922 Elzéar Ouellet  
 1923 Louis Levesque  
 1924 Arsène Boucher:

Réparation de l'église violemment secouée et très endommagée par le tremblement de terre de 1925.

Bénédictio du Chemin de Croix de l'église, le 30 mai 1925.

Il nous fait plaisir de publier, ici, les noms des personnes qui ont donné les Stations de Chemin de Croix:

- |            |                                  |
|------------|----------------------------------|
| I Station: | Rév. P.-A. Caron, Ptre, curé     |
| II "       | Son Honneur le Maire Luc Lizotte |
| III "      | Un donateur inconnu              |
| IV "       | Un donateur inconnu              |
| V "        | Dame Vve David Duval             |
| VI "       | Auguste Pelletier jr.            |
| VII "      | Fam. Dame Vve Jules Levesque     |
| VIII "     | Arthur Dionne, March.            |
| IX "       | Arsène Boucher                   |
| X "        | François Michaud                 |
| XI "       | John Power                       |
| XII "      | Daniel Loranger                  |
| XIII "     | François Demers, sr.             |
| XIV "      | Elz. et Lucien Lebrun, Not.      |

Bénédictio d'une statue de la Ste. Vierge, (Notre-Dame de la Protection) don du Maire Luc Lizotte, à la suite d'un TRIDUUM prêché par l'abbé W. Lemieux et à l'occasion des noces d'argent de la Congrégation des Mlles Enfants de Marie.

Le 23 août 1925, Bénédictio du Monument du S. C. par Mgr Alfred Langlois, à la suite d'un triduum prêché par l'abbé Ulric Couture.

Le 8 novembre 1925, bénédiction de la 3ème cloche brisée, fracassée par le tremblement de terre.

- 1925 David D'Anjou:  
 En 1926, grandes réparations au presbytère, toit surhaussé de 9 pieds; cuisine, véranda sur 3 faces; le coût global a été de \$1000.00
- 1926 Napoléon Picard  
 1927 Eugène Michaud  
 1928 Antoine Levesque  
 1929 Hermas Levesque  
 1930 François Chamberland, fils  
 1931 Prudent Milliard

- 1932 Rémi Levesque  
 1933 David Gagnon  
 1934 Odilon Ouellet: construction en ciment d'un charnier sur-  
 monté d'un calvaire à l'extrémité nord du cimetière, 13  
 oct. 1925.  
 1935 Phydime Dumais  
 1936 Joseph Levesque (Achille)  
 Le 20 janvier 1937, arrivée de M. le curé St-Pierre, dans  
 la paroisse. Construction d'une citerne au sud-ouest de  
 l'église et pompe à incendie située près du magasin de  
 M. Norbert Dionne, sur le terrain de la Fabrique.  
 1937 Joseph Bélanger:  
 En 1938 le 12 juin la Fabrique donne \$1000. à la Muni-  
 cipalité de St. Pacôme pour sa contribution au système  
 de pompe.  
 1938 François Demers  
 1939 Joseph Bérubé (Bas)  
 1940 François-Ls Levesque: le 14 juillet 1940, peinture et  
 tâlage de l'église par Jean Ferland.  
 1940 T.-W. Michaud, médecin  
 1941 Victor Courcy  
 1942 Joseph Stanislas D'Anjou: 12 avril 1943, installation de  
 M. le curé Boulet.  
 1943 Alfred Michaud  
 1944 Cléophas Dubé  
 1945 Joseph Drapeau  
 1946 Arthur Michaud  
 1947 Lorenzo Ouellet: le 26 février arrivée de M. le curé Fortier  
 1948 Auguste Pelletier  
 1949 Théophile Fortin  
 1950 J.-Pierre Dubé.

---

### Les Sacristains

Les sacristains qui se sont succédé depuis cent ans ne sont pas bien nombreux. Le premier fut M. Vincent Ouellet de 1868 à 1901; les suivants furent Joseph Ouellet, Thomas Gagnon, Thomas Levesque, enfin M. Alfred Levesque qui occupe sa charge depuis 44 ans.

---

Qui fut le premier vicaire et les noms de ceux qui ont été vicaires à St. Pacôme.

M. l'abbé	Adolphe Michaud	1881-82
"	J.-Edouard Leclerc	1882-
"	Jos. Alexandre	1915-17
"	Adrien Caron	1921-23
"	Nap. Tanguay	1923-26
"	Pierre Dumont	1926-33
"	Jos. Picard	1933-36
"	Sirice Hudon	1936-37
"	P.-E. Paquet	1937-38
"	Lucien Pageau	1928-43
"	Alfred Thiboutot	1943-44
"	Ant. Pelletier	1944-

Quelques uns des premiers pionniers de la paroisse.

MM. Thaddée Beaulieu	MM. Michel Dubé
François Beaupré	Louis Gagnon
Thomas Levesque	Jos. Dionne (Evariste)
Benjamin Caron	Alexandre Beaulieu
Norbert Dionne	François Alexandre
Louis Levesque	Germain Levesque
Nazaire St-Jean	Salomon Sirois

En quelle année la paroisse fut-elle érigée civilement?

En 1866. De 1851 à 1866, le Maire fut M. Elzéar Chénard. Après l'érection civile, le 1er Maire fut Elzéar Déschesnes.

Quel fut le premier secrétaire? Théodore Levesque.

Qui fut le 1er maître de Poste? Alex. Beaulieu (Ti-Sandre)

Qui ouvrit le 1er magasin?

Ce fut Norbert Dionne, grand-père de Norbert Dionne, en société avec Charles Letellier de St. Just, le 26 décembre 1854.

Quelle fut la 1ère musicienne?

Ce fut Mlle Aimée Désjardins, inst. Elle faisait l'école tout près de l'église, sur l'emplacement du parc de l'église. C'était alors la seule école existante.

Qui fut premier médecin? M. Thomas W. Michaud qui arriva en 1906. En 1921 arrivait un autre médecin: ce fut H. W. Blackdom qui exerça sa profession dans la paroisse pendant 12 ans.

En 1934, M. le Dr Albert Royer, citoyen de St. Pacôme, arrivait pour y exercer sa profession dans sa paroisse natale.

En quelle année fut inauguré l'orgue et par qui?

Le 8 mars 1915, par Henri Gagnon, organiste de la Basilique de Québec. Le premier titulaire: W. Dubé.

Quand fut ouvert le cimetière actuel?

En 1896. Le premier à y être enterré fut Henri Levesque.

Le premier corbillard fut acheté en 1893 et remplacé en 1937.

En quelle année fut construit le couvent?

En 1911.

Quand la Banque Canadienne Nationale ouvrit-elle les portes de sa succursale à St. Pacôme?

Ce fut en 1909 le 2 novembre, dans le petit magasin de M. Luc Lizotte. M. Henri Gosselin en fut le premier gérant. En 1911, la banque déménagea ses bureaux dans l'édifice de la salle paroissiale; de nouveau elle dut abandonner ce loyer pour venir occuper la propriété de Roland Levesque en 1945. Aujourd'hui elle est encore à ce même endroit. Avant 1902 il n'y avait pas de banque dans la région; pour transiger, nos gens devaient aller à Québec. En 1902 il y eut une agence à Ste-Anne-de-la-Pocatière; alors les conditions de transactions étaient passablement améliorées; mais la population de St. Pacôme augmentait toujours; c'est alors que l'on décida d'ouvrir une succursale; 10 ans plus tard, soit en 1919, la banque ouvrit une agence à la Rivière-Ouelle.

Voici les noms des gérants de banque, qui se sont succédés depuis le début jusqu'à nos jours.

MM. Henri Gosselin	1909
J.-E. Poitras	1911 à 1920
J.-E. Fortier	1921 à 1922
J.-T. Taschereau	1923 à 1929
Georges Charuest	1930 à 1934
J.-A. Christin	1935 à 1937
Gérard Levesque	1937 à

A quelle occasion fut inaugurée la salle paroissiale?

Le 3 et 4 juillet 1911, pour le jubilé d'argent sacerdotal de M. le curé P.-Aug. Caron. De magnifiques fêtes furent organisées par Mme Gérald Power et Mlle Alice Michaud.

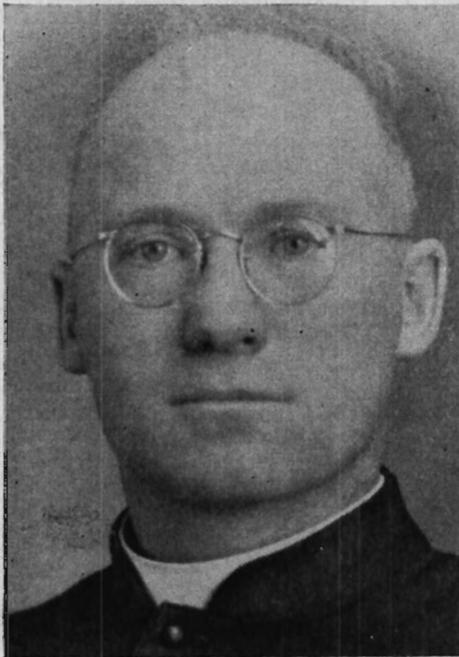
Combien la paroisse a-t-elle fourni de prêtres à l'église? Leur nom?



M. l'abbé Emile Martin, curé de Ste. Hélène de Kam., né en 1867 le 26 nov. de J.-Bte Martin et de Marie Têtu; ordonné prêtre en 1894 par le Card. Taschereau; vicaire à S. Jean-Baptiste de Québec; curé à St. Onésime, puis à Ste. Hélène où il décéda en 1946 le 11 décembre.



M. l'abbé Joseph Alexandre né à St. Pacôme le 21 nov. 1885; fit ses études au Collège de Ste. Anne. Ordonné prêtre en 1915 à St. Pacôme par Mgr L.-N. Bégin; vicaire à St. Pacôme de 1915 à 1917; vicaire à Ste. Perpétue de 1917 à 1918; curé à Parent, Abitibi de 1918 à 1924; curé à St. Louis de Gonzague, de 1924 à 1928; curé à St. Camille de 1928 à 1933; curé à St. Zacharie de 1933 à 1941; curé à St. Pamphile de 1941 à 1945; retiré à Charny; décédé le 13 mai 1949, à St. Honoré de Shenley.



M. l'abbé Joseph Levesque, né le 4 oct. 1896, de Georges Levesque et de Mme Picard; il fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre le 29 juin 1923; professeur au collège de Ste. Anne de 1921 à 1926; vicaire à Ste. Justine de 1926 à 1936; curé à St. Louis de Gonzague de 1936 à 1941; curé de St. Germain en 1941.



Rév. Père Armand Michaud, né à St. Pacôme, le 10 oct. 1888, de François Michaud et de Eveline Lebél; fit ses études à Huberdeau, Papineauville, Cyrville et à Eastview, Ont. Ordonné prêtre à St. Pacôme, le 25 juillet 1915, par Mgr L.-N. Bégin. Obédience à Papineauville comme professeur de 1916 à 1919; puis missionnaire en Afrique de 1919 à 1946; de 1944 à 1946 il a été envoyé comme chapelain pour les Askari puis stationné en Somalie italienne pour desservir les troupes d'occupation; aujourd'hui préposé au Messager de Marie, Reine des Coeurs, à Dorval.



M. l'abbé Jean-Charles Hudon, né le 3 août 1898, de Didier Hudon et Clotilde Francoeur; fit ses études au Collège de Ste. Anne de 1913 à 1920; ordonné le 29 juin 1924 au Collège de Ste. Anne; vicaire à St. Grégoire du 3 sept. 1924 au 24 fév. 1936; puis curé de St. Athanase depuis cette date.



M. l'abbé René Dionne, né le 18 déc. 1896, de Jos. Art. Dionne et de M.-Louise Dupuis; fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre le 30 décembre 1923 par le Cardinal L.-N. Bégin; curé de Ste. Catherinè depuis 1944



M. l'abbé Irénée Courcy, né le 26 janvier 1904, de Pantaléon Courcy et Exilda D'Anjou; fit ses études au Collège de Ste. Anne de 1921 à 1928; ordonné prêtre le 29 juin 1932 par Mgr O. Plante, au Collège de Ste. Anne où il fut professeur de 1932 à 1936; vicaire à Rivière-Ouelle de sept. 1936 à juillet 1938; décédé le 10 mars 1939 au presbytère de Rivière-Ouelle et inhumé à St. Pacôme, le 14 mars 1939.



Rév. Père Bertrand Marie Pelletier, Dominicain, né le 7 juillet 1908, de Alphonse Pelletier et de Lillie Blanchet; fit ses études à Ste. Anne de 1924 à 1931; entré au Noviciat des Dominicains à Ste. Hyacinthe de 1932 à 1938; ordonné prêtre le 2 août 1936 par Mgr Forbes d'Ottawa; vicaire à St. Dominique de Québec du 4 sept. 1939 au 17 sept. 1948 et recruteur des vocations depuis.



Rév. Père Hervé Grandmaison, né le 6 février 1911 de Elz. Grandmaison et de Anna Dionne; fit ses études au Collège de Ste. Anne de 1924 à 1932; admis au Postulat des Pères Blancs en sept. 1932; ordonné prêtre en 1937, à Carthage; puis en mission au poste de Katende. Retour au Canada en 1949; nouveau départ pour les Missions en 1950, dans l'Ouganda.



Rév. Père Harnel Grandmaison, né le 16 juillet 1917; fit ses études au Collège de Ste. Anne de 1932 à 1939; admis au Postulat des Pères Blancs, 1939 à Everell; ordonné prêtre en juin à Ottawa 1944; puis départ pour l'Ouganda en 1944.



Rév. Père Roland Grandmaison, né le 16 avril 1919, de Elzéar Grandmaison et Anna Dionne; fit ses études au Collège de Ste. Anne de 1935 à 1943; fit son postulat à Everell en 1943 puis ordonné prêtre en février 1949 et départ pour l'Afrique en août 1949 au poste de Mutolele.



M. l'abbé Arthur Levesque, né le 1er février 1892; fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre le 21 mai 1921; vicaire à l'Islet en 1921-23; vicaire à Kamouraska de 1923-25; vicaire à Notre-Dame de Grâce 1925-26; vicaire à Pont-Rouge 1926-27; vicaire à Notre-Dame du Chemin 1927-33; curé à St. Damase 1933-44; curé à St. Ludger, R.L. 1944-50; curé à Kamouraska 1950.



M. l'abbé Jos. Philippe-Auguste Ouellet, né à la Rivière-Ouelle, le 8 octobre 1856; études à Ste. Anne de la Pocatière; fut ordonné à Québec le 7 juin 1884; vicaire à Ste. Hénédine 1884-87, à Ste. Anne de la Pocatière 1887-92; à St. Ephrem 1892-93; Curé à St. Onésime 1893-1903; curé à Ste. Louise 1903-17; retiré à St. Pacôme; décédé le 16 juin 1921.



Rév. Frère Léo Courcy, fils de Pantaléon Courcy et de Exilda D'Anjou, né à St. Pacôme le 13 sept. 1911; fit ses études au Collège de Ste. Anne; Voeux perpétuels le 8 déc. 1948; en Mission au Keewatin le 10 janvier 1949.

Rév. Frère Ludovic, fils de Rosario Désjardins et de Lumina Levesque, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, Québec.

M. l'abbé Jean-Paul Levesque, fils de Georges Levesque et de Eugénie Gagnon, né le 12 déc. 1927, fit ses études au Collège de Ste. Anne de 1941 à 1949; actuellement en 3ème année de théologie au Grand Séminaire.

M. l'abbé Ronald Landry, né le 8 mai 1930, fils de Thomas Landry et de Bernadette Paradis, fit ses études au Collège de Ste. Anne de 1943 à 1950; en 1950 entré au Grand Séminaire.

Rév. Frère Rosaire Levesque, fils de Louis Frs Levesque et de Germaine Caron; il est né le 7 octobre 1930; il a fait son entrée au Juvénat de Terrebonne.



Biographies des prêtres qui ont exercé leur ministère comme curé ou vicaire au cours du centenaire.

M. l'abbé Auguste Caron, né le 9 avril 1857 de Agapit Caron et de Salomé St-Pierre de Ste. Anne; fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre le 13 juin 1886, Québec, par le Cardinal Taschereau; Régent au Collège de Ste. Anne en 1886; vicaire à l'Île aux Grues en 1887; vicaire à St. Jean Port-Joly en 1888; vicaire à St. François de Beauce en 1889; vicaire à l'Ancienne-Lorette en 1889; curé à St. Eluthère en 1893 où il a bâti l'église; curé à St. Pacôme de 1899 à 1933; décédé le 17 février 1940 à Ste. Anne.

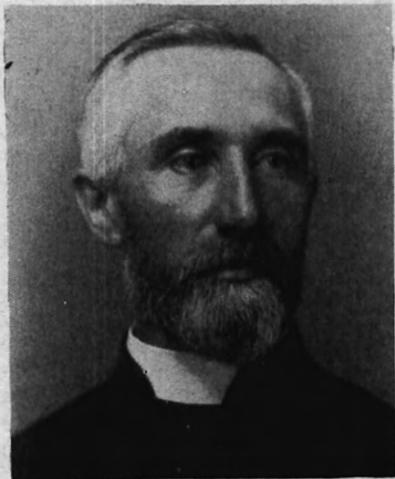
M. l'abbé F.-X. Bégin, né le 8 juillet 1825, de François Bégin et Luce Bégin, à St. Joseph de Lévis; fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre le 8 sept. 1849, à Québec, par Mgr Jos. Signay; vicaire à La Malbaie de 1849 à 1851; curé à Garthby de 1851-1852; curé à St. Pacôme de 1852 à 1882; décédé le 11 novembre 1895.

M. l'abbé Charles Galarneau, né le 11 juillet 1837, à Charlesbourg, de Joseph Galarneau et de Catherine Paradis; fit ses études au Séminaire de Québec; ordonné prêtre le 28 sept. 1862; vicaire à St. Joseph de Lévis de 1862-63; vicaire à l'Islet de 1863-65; curé à St. Cyrille de 1865-82; curé à St. Pacôme de 1882 à 1900. Décédé accidentellement le 4 février 1908 et inhumé dans l'église de St. Roch, Québec.

M. l'abbé Pierre Poulin, né à St. François de Beauce le 6 mars 1885; ordonné prêtre le 30 avril 1891; vicaire à St. Pascal, Kamouraska de 1911 à 1912; vicaire à Ste. Marie de Beauce de 1912 à 1918; vicaire à Beauceville de 1918 à 1920; curé à Notre-Dame du Rosaire de 1920 à 1927; curé à Ste. Anastasie de Lyster de 1927 à 1933; curé à St-Pacôme de 1933 à 1937; curé à St. Alphonse de Thetford de 1937 à 1944; décédé à Beauceville le 2 mars à l'âge de 59 ans.

M. l'abbé François St-Pierre, né le 2 avril 1886 à Ste. Hélène, Kamouraska, fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre le 5 mai 1912 à Kamouraska; professeur au Collège de Ste. Anne de 1912 à 1923; curé à Mont-Carmel de 1923-37; curé à St. Pacôme de 1937-43; curé à St. François-Xavier de 1943-49. Décédé le 30 novembre 1949, à L'Hôtel-Dieu, Québec, à l'âge de 63 ans.

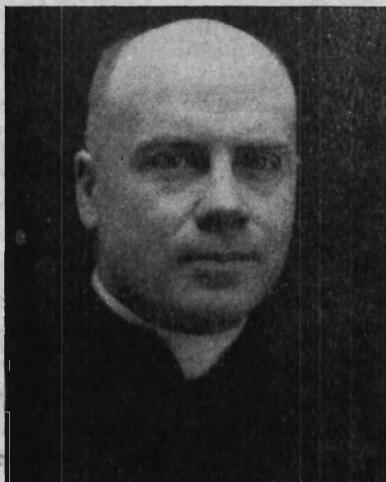
M. l'abbé Numa Boulet, né à Berthier (en bas) le 26 juillet 1891; ordonné prêtre le 1er juillet 1917; professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne de 1916 à 1931; aumônier à l'hôpital de Rivière-du-Loup de 1931 à 1937; curé de Ste. Perpétue de 1937 à 1943; curé de St-Pacôme de 1943-47; décédé le 21 déc. 1947.



M. l'abbé Adolphe Michaud, né le 24 octobre 1857 à St. Denis, fils de Adolphe Michaud et de Virginie Dumais; fit ses études à Ste. Anne et à Québec; ordonné prêtre le 12 mars 1881; vicaire à St. Pacôme de 1881-82; procureur au Collège de Ste. Anne 1882 à 1885; vicaire à St. Roch, Québec de 1885-88; procureur à Ste. Anne de 1888-92; curé à St. Eugène de l'Islet de 1892-95; curé à Rivière-Ouelle de 1895 à 1902; aumônier à Mérici de 1902-04; curé à St. Raphaël, Bell. 1904 . . . ; aumônier à l'Hôtel-Dieu de Québec quelques années; décédé le 14 juillet 1933.

M. l'abbé Jos. Ed. Leclerc, né le 31 mars à St. Jean Port-Joly de F.-X. Leclerc et M.-Anne Cloutier; fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre le 16 octobre 1870; professeur au Collège de 1870 à 1882; vicaire à St. Pacôme en 1882; même année, vicaire à St. Charles, Bell. curé à St. François, I.O. de 1883 à 1905; décédé le 2 janvier 1905.

M. l'abbé Adrien Caron, né le 25 novembre 1897 à Salem, Mass. fit ses études au Petit et Grand Séminaire de Québec; ordonné prêtre le 21 mai 1921; vicaire à St. Pacôme de 1921 à 1923; depuis cette date il est à la Mission Chinoise, Québec.



M. l'abbé Nap. Tanguay, né le 29 octobre 1895 à St. Gervais, Bell.; fit ses études au Petit et Grand Séminaire de Québec; ordonné prêtre le 7 mai 1922; vicaire à St. Pacôme de 1923 à 1926; curé à Laurierville (Ste. Julie) depuis 1945.

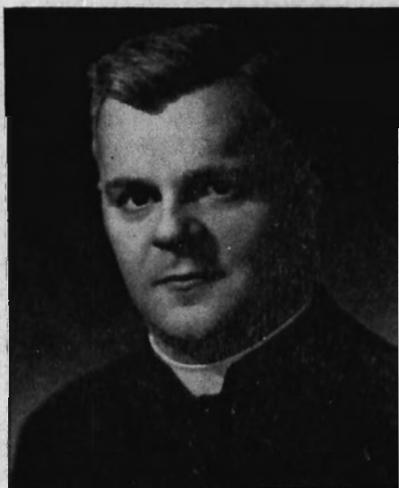


M. l'abbé Pierre Dumont, né le 11 juillet 1893 à St. Alexandre, Kamouraska. Fit ses études à Ste. Anne; ordonné prêtre le 27 juin 1920; vicaire à St. Pacôme de 1926 à 1933; actuellement curé à Mont-Carmel.

M. l'abbé Joseph Picard, né le 27 février 1903 à Ste. Hélène, Kamouraska; fit ses études à Ste. Anne de 1919-26; ordonné prêtre le 30 juin 1930; professeur au Collège de Ste. Anne de 1930-38; depuis cette date: desservant à St. Raphaël de Preissac.

M. l'abbé Sirice Hudon, né à Rivière-Ouelle le 20 avril 1898; fit ses études au Collège de Ste. Anne et ordonné prêtre le 18 mai 1924; vicaire à St. Pacôme de 1936 à 1937; curé à La Durantaye de 1937 à 1938. Actuellement retiré à St. Jean Baptiste de Québec.

M. l'abbé Paul-E. Paquet, né le 2 novembre 1902 à Notre-Dame de Lévis; fit ses études au Collège de Lévis 1914-1924; ordonné prêtre à Notre-Dame de Lévis en 1926; vicaire à St. Pacôme 1937-38; vicaire à St. François de Rivière-du-Loup 1938-39; curé fondateur à St. Gabriel Lallemand 1939-45; curé à St. Rémi du Lac au Sables 1945-50; curé à St. Roch des Aulnaies en 1951.



M. l'abbé Lucien Pageau, né le 12 mai 1904 à St. Sylvestre, Lotbinière; fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre le 24 juin 1928; auxiliaire à l'École Normale Laval de 1928 à 1938; vicaire à St. Pacôme de 1938-1943; vicaire à Notre-Dame du Chemin, Québec, de 1943 à 1945; curé à St. Bruno, Kamouraska, en 1945.



M. l'abbé Alfred Thiboutot, né le 14 mars 1899 à Ste. Hélène, Kamouraska; fit ses études au Collège de Ste. Anne de 1917-24; ordonné prêtre le 28 juin 1928; professeur au Collège de Ste. Anne de 1928 à 1943; vicaire à St. Pacôme de 1943-44; vicaire à St. Denis de 1944-45; curé à St. Louis de Gonzague de 1945 à 1950; curé à Notre-Dame du Rosaire de 1950.



M. l'abbé Antonio Pelletier, né à St. Louis de Kamouraska le 7 septembre 1904; fit ses études au Collège de Ste. Anne; ordonné prêtre au Collège en 1932 le 29 juin; de 1932-33 employé au Collège; de 1933-39 à l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne; de 1939-44 vicaire à Ste. Anne; de 1939-44 vicaire à St. Pacôme; nommé vicaire à St-Pascal en 1951.

Nommez quelques personnages de marque qu'on peut compter parmi les co-paroissiens de St. Pacôme.

L'Honorable Charles-Garan Power, ancien Ministre de l'Air et aujourd'hui député de Québec-Ouest;

L'Honorable Gérald Power, Conseiller législatif;  
M. Louis-E. Deschesnes, marchand, bien connu à Québec;  
Le notaire Wenceslas Levesque, fils de Germain, ancien Député de  
Laval et résident aujourd'hui à St. Vincent de Paul;  
Le notaire Lucien Lebrun, fils d'Elzéar, résident à Ottawa;  
L'avocat Dominique Levesque, autrefois de New-Carlisle, fils de  
Zacharie, Ancien associé de l'Honorable John Hall Kelly; l'avocat  
Louis-Philippe Lizotte, fils de Luc, député fédéral de Kamouraska,  
résident à Rivière-du-Loup.

Quand fut construit le pont de fer?

Le pont de fer fut construit en 1909. Avant 1865 il n'y avait pas de pont; il fallait traverser la Riviere   gué. Les pourparlers d'un pont furent entamés par la Cie des King; il y eut d'abord divergence d'opinion du fait que le pont, disaient les opposants, devait coûter \$6000. tandis qu'en réalité il n'a coûté que \$1000. La Cie des King a fourni tout le bois nécessaire; alors tout le monde était content. Un gardien du pont fut choisi, ce fut M. Bruno Fortin et Dame Thés Dubé; il fallait payer un sou pour y passer.

En 1885 ce pont a été emporté par la crue des eaux du printemps; dès l'année suivante le pont était reb ti à peu près au même endroit et devait durer jusqu'en 1909 alors remplacé par le pont actuel.

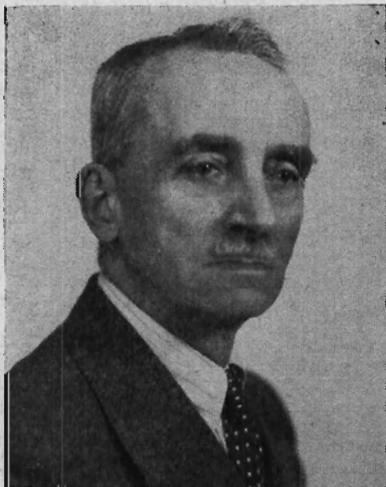
Quels sont les médecins originaires de St. Pacôme ?  
Le Docteur Etienne Martineau de St. Fabien de Rimouski;



Le Docteur Albert Royer, pratiquant à St. Pacôme;



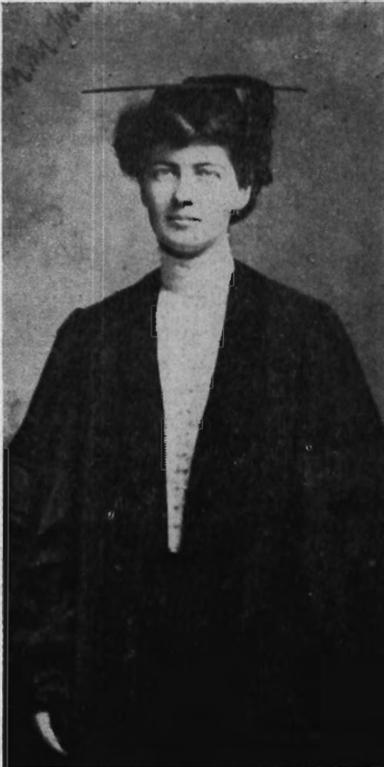
Le Docteur J.-Marie Levesque,  
de St. Félicien, Lac St-Jean;



Th. W. Michaud, 1er médecin  
à St. Pacôme depuis 1901 à  
1951 (50 ans).



Le Docteur Thomas Michaud,  
chirurgien, Québec.



La première femme canadienne française qui ait obtenu ses diplômes de médecin, aux Etats-Unis, est Mlle Mathilde Massé, domiciliée à Boston et née à St. Pacôme, Kamouraska. Elle est née du mariage de Odilon Massé et de Virginie Plourde. Une plaque commémorative de Odilon Massé se trouve dans l'église de St. Pacôme, du côté de l'Epître. Cette première femme médecin est décédée, à Boston, le 25 février 1950. Mlle Massé était non-seulement une savante, elle était aussi une patriote dont doivent être fiers tous les Canadiens Français.

◆

Voici les noms des religieuses nées à St. Pacôme de même que le nom de la Congrégation à laquelle elles appartiennent.

Sr Ste	Imelda de l'Eucharistie, née Irène Mercier	Cong. Notre-Dame
Sr St	Joseph de Cupertino née Madeleine Mercier	" "
Sr Ste	Lucille née Lucille Mercier	" "
Sr St	Colomban née Anna Dionne	" "
Sr St	Joseph de Marie née Marie Thériault (Jos)	" "
Sr Ste	Marie Adoratrice née Bernadette Thériault	" "

Sr St	Albert de Rome née Julia Levesque	"	"
Sr St	François du Sauveur née Alice Levesque	"	"
Sr St	Pantaléon née Josephine Hudon	"	"
Sr Ste	Eugénie de Jésus née Irène Levesque	"	"
Sr Ste	Marie du Sauveur née Catherine Levesque	"	"
Sr Ste	Marie du Saint-Esprit née Alice Levesque	"	"
Sr Ste	Marie-Anne de Jésus née Virginie Levesque	"	"
Sr Ste	Marie de la Purification née Victorienne Levesque	"	"
Sr Ste	Elise née Marie-Anna Levesque	"	"
Sr Ste	Marie Arthimise née Wilhelmine Levesque	"	"
Sr	Lacan née Zorila Dionne (Evariste)	"	"
Sr	Gagnon née M.-Anne Gagnon (Auguste)	"	"
Sr	Marie de l'Ange Gardien née Irène Levesque	SS. de la Providence	
Sr	Alice du Sauveur née Alma Plourde	"	"
Sr	Ignace de la Providence née Anna-Marie Plourde	"	"
Sr	Joseph du Rosaire née Gratia Desjardins	"	"
Sr	Marie Noëlla née Emilie Alexandre	SS. S. Louis de France	
Sr	Marie Edwidge née M.-Alma Alexandre	"	"
Sr	Marie Desneiges née Alice Thériault	"	"
Sr	Marie Patricia née Sémida Plourde	"	"
Sr	Gemma de Marie née Gemma Plourde	"	"
Sr Ste	Marie Aimée née Marie-Anna Levesque	"	"
Sr Ste	Herménie née Marie Eugénie Michaud	SS. de la Charité	
Sr Ste	Marie Yvonne née Gilbert Royer	"	"

Sr Ste	Agnès née M. Délima Picard	Hospitalières Chicoutimi
Sr Ste	Justine née Yvette Dionne	Hôtel-Dieu de Québec
Sr	Dionne née Eugénie Dionne	SS. Grise de Montréal
Sr	Gagnon née Jeannette Gagnon	" "
Sr	Marie S. Thomas du Cénacle née Cécile Levesque	Bon Pasteur
Sr St	Pacôme née Marie Sirois	" "
Sr	Marie-Anna née Anna Levesque	" "
Sr	Marie-Ange née M. Thériault	H. Ste Jeanne D'Arc
Sr Ste	Mathilda née Marie Dionne (Ben)	SS. Grises, Ottawa
Sr	Alma Marie de Fourvière née Alma Levesque	S. François d'Assise
Sr	Marie-Ange née Exilda Thériault	" "
Sr Ste	Etienne née Doris Levesque	Présentation de Marie
Sr Ste	Ida-Marie née Jeanne Loranger	Cong. des filles de Jésus
Sr Ste	Sophonie née Clorida Théroux	SS. de la Charité, Québec

(Ces deux dernières ne sont pas nées ici mais parties d'ici.)



Quels sont les dons qui ont été faits à l'église ?

Un grand crucifix et une statue de Notre-Dame de la Protection furent donnés par M. Luc Lizotte.

Le Chemin de Croix a été donné par un groupe de paroissiens.

Les lustres ont été donnés par M. William Power et par M. et Mme Thomas McCarron.

Un calice donné par les Chevaliers de Colomb de même qu'un autre lustre; la crèche de Noël donnée par M. Gérald Power et une des cloches par M. Edmond King.

Qui fut le premier notaire de St. Pacôme ?

Ce fut le Notaire Jean-Baptiste Martin; il résidait près de M. Elzéar Dionne.

Quel fut le premier meunier ?

Ce fut un M. Pearson; il demeurait au moulin de Dame Jules Levesque.

En quelle année fut construit l'Institut Commercial de St. Pacôme ?

Ce fut en 1922 que s'ouvrit une école pour les garçons de 6ème année et au delà. Pendant 2 ans, cette école privée incorporée, sous le nom de « Institut Commercial de St. Pacôme », avait son gîte dans la maison occupée aujourd'hui par M. Théodore Meunier; disons que cette école est due à l'initiative de M. le Docteur T.-W. Michaud. Deux ans plus tard, l'on construisit un nouveau local, au bas de la côte.

Jusqu'au 21 septembre 1945 cette école privée était la résultante de l'initiative privée de quelques paroissiens. En vertu d'une résolution du Bureau de Direction de la dite école, l'on demandait à la Commission scolaire de St. Pacôme, de prendre à ses charges l'avenir de cette institution; dès le 21 septembre de la même année la transaction est conclue. Depuis, cette école a toujours bien fonctionné et donné des résultats des plus satisfaisants. Le premier professeur fut M. Chs-Eugène Bélanger, en 1922.

---

Combien de BAPTÊMES ? de SÉPULTURES, de MARIAGES ?  
Depuis la fondation de la paroisse: 1851 à 1951 il y eu 8348 baptêmes... 3569 sépultures... 1700 mariages.

Qui fut le premier à être inhumé dans le cimetière ?

Ce fut Clovis Levesque, un an, enfant de Pierre Levesque et de Claire Pelletier, le 2 janvier 1853.

Qui fut le premier baptisé ?

Virginie Massé, le 1er janvier 1853, fille de Odilon Massé et de Virginie Plourde.

Quel fut le premier mariage ?

Félix Boucher, fils d'Ignace Boucher et de Marie Morin avec Adèle Roussel, 10 janvier 1853. L'épouse était de la Mission de Mont-Carmel et fille de Joseph Roussel et de Marie Levesque.

Pourquoi appelle-t-on le rang de la "Côte" le rang des "BEAUX-BIENS" ?

Dès les premiers temps de la Colonie les cultivateurs de Rivière-Ouelle envoyaient leurs enfants chercher des liens d'osier (harts) pour engerber leur grain. Les enfants venaient dans cette partie de la Côte ou encore dans le rang de l'église. Les enfants revenaient de leur expédition avec des habits en lambeau; et les mamans de dire: "Ah ! les BEAUX-BIENS" ou bien "c'est un vrai brise-culotte". C'est plutôt un terme de mépris du moins de la part des mamans; elles avaient bien raison.



Le presbytère a-t-il toujours été tel que nous le voyons aujourd'hui ?

Non. De 1852 à 1865 les prêtres de la cure occupaient la sacristie inférieure; le presbytère actuel fut construit en 1805. En 1883 il fut réparé; en 1926 il fut sur-haussé d'un étage mais le corps principal est resté le même.

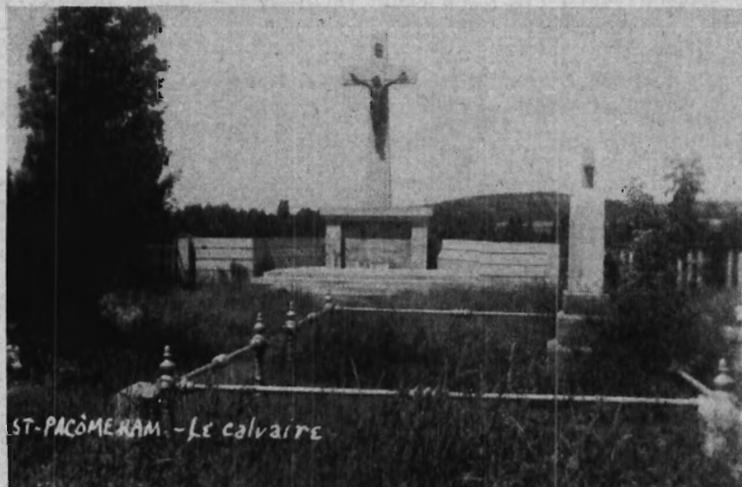
Combien de famille et quelle est la population ?

Il y a 355 familles avec une population moyenne de 1900 âmes; en 1901 la population était de 2400 âmes et de 3200 en 1934; c'est alors qu'eut lieu la subdivision de la paroisse par la création d'une nouvelle: celle de S. Gabriel Lallement.



Quand fut érigé le monument du Sacré-Coeur ? et le Calvaire, au cimetière ?

En 1925. Le Calvaire fut béni cette même année par Mgr Plante; M. l'abbé Emile Martin, un enfant de la paroisse donna le sermon de circonstance.



Comment s'appelait autrefois le lac St. Pacôme ?  
Le lac St. Pierre.

Vers quelle date eurent lieu les premiers défrichements de la paroisse ? A la fin du XVIIIe siècle; dès 1769, du temps de Louis XV, il eut un moulin à moudre le grain sur le site même du moulin appartenant aujourd'hui à Dame Jules Levesque.

A quelle date est fixée la fête patronale ?  
Au 14 mai.

La sacristie fut réparée et terminée en 1885.  
En 1907 l'église fut agrandie par la construction de transepts; l'entrepreneur fut M. Thomas Caron de St. Aubert, aujourd'hui à Tourville.

Quelques uns des paroissiens les plus âgés ?

Auguste Pelletier	97 ans	Dame Pierre Emond	96 ans
J.-Bte Ruest	94 "	Joseph St-Pierre	87 "
Auguste Alexandre	86 "	François Boucher	85 "
Jules Dubé	85 "	Mme Antoine Martin	84 "
Didier Hudon	85 "	Joseph Fortin	84 "
Arsène Boucher	84 "	Jos. Vincent Ouellet	83 "
Octave Dubé	83 "	Napoléon Picard	83 "
Mme François Plourde	83 "	Mme Ls Levesque	82 "
Alfred Lebel	81 "	Egésus Beaupré	81 "

Où était située la 1ère gare desservant St. Pacôme ?

A la Rivière-Ouelle; M. Deschesnes, beau-frère de M. le curé Caron en fut le premier opérateur.

La Station de St. Pacôme a été bâtie en 1900; en 1901 le premier chef de gare est nommé. Cette création arriva à point puisqu'elle devait dans la suite contribuer au progrès et au développement de la paroisse.

Où était située la première école du village ?  
Près du bureau de poste actuel.

Pourquoi a-t-on surnommé le chemin St. Edouard, le rang Ste Cannelle ou les Cannelles ?

Dans ce rang il y avait des gens qui exerçaient le métier de canelier, mais comme les maisons étaient très petites, l'ouvrier se plaçait sur le perron, à la porte pour son travail; de là le surnom, et par corruption on en fit "Ste Cannelle". M. le Curé Caron, curé de St. Pacôme pendant 34 ans, disait toujours dans ses prônes en parlant de cette route: « le chemin de Ste Anne ».

### Pourquoi le nom de « PRUCHIÈRE »

Au début de la paroisse, le côté sud du rocher situé entre les deux gares (St. Pacôme et Rivière-Ouelle) était boisé en pruche. Ce fut suffisant pour donner le nom de « PRUCHIÈRE » au chemin qui s'est ouvert dans la suite.

### En quelle année la GROSSE PICOTTE ?

En 1885. Le Département de la santé dépêcha un corps médical pour endiguer le fléau; mais ce fut toute une histoire pour se faire accepter. Il fallut commencer par en traiter un d'abord; les bons résultats obtenus décidèrent tous les autres à accepter l'innoculation du serum bienfaisant.

### Noyers:—

Au cours du centenaire, nous avons dû enregistrer plusieurs noyades dans les eaux de la Rivière-Ouelle.

Ce furent: 1° René Boucher, fils d'Arsène  
2° Hyacinthe Michaud, frère d'Art  
3° Achille Levesque, (Basile)  
4° Joseph Argentcourt (au flottage du bois)  
5° Fortin Wellie, frère d'Alfred  
6° François Beaupré (au flottage du bois)  
7° Elzéar Meunier (dans l'écluse près du moulin)

### Premiers colons:—

MM. Louis Raté, François Levesque et Zéphirin Bérubé furent les premiers colons qui entreprirent d'établir les communications entre St. Pacôme et Mont-Carmel. Ces colons s'étaient établis sur la Montagne, au sud-est de l'église; ce furent eux aussi qui, aidés du seigneur Casgrain, ouvrirent la route qui relie aujourd'hui St. Pacôme et Mont-Carmel via le « Chemin de la Montagne ».

Au début de 1851, les colons qui se trouvaient installés dans le rang de l'église furent les suivants:

José Dionne  
Stanislas Dionne  
Odule Sirois

François Boucher  
Bruno Gagnon  
François Dubé

*Les clochers:—*

Il est possible à un observateur placé au pied de la Croix de l'Année Sainte, d'apercevoir le clocher de 21 églises. Ce sont:

Petite-Rivière S. François	S. Louise
Baie St-Paul	S. Roch
L'île aux Coudres	S. Anne
S. Joseph de la Rive	Rivière-Ouelle
Les Eboulements	S. Denis
S. Irénée	Kamouraska
Pointe à Pic (Manoir)	S. Onésime
La Malbaie	S. Germain
Cap-à-l'Aigle	S. Philippe
S. Fidèle	S. Pascal
S. Simon	S. Pacôme

---

**Opérations Forestières**

M. Hugh McDonald, commerçant de bois, résidant à St-Patrice de Rivière-du-Loup, était devenu, avant 1862 propriétaire de plusieurs lopins de terrain situés dans le 3ème rang de la seigneurie de la Bouteillerie, appartenant ci-devant à des particuliers de St-Pacôme. Ces terrains sont ceux sur lesquels se trouve aujourd'hui la scierie de la Power Lumber Co. et qui se détaillent comme suit:

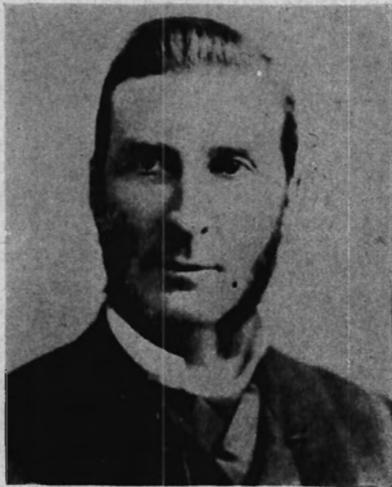
- 1° Une lisière de terrain longeant la Rivière-Ouelle, du côté sud et prise sur le terrain de Denis Plourde:  
2½ arpents de longueur par 42 pieds de profondeur;  
2½ " " " 100 " "
- 2° 4 arpents en superficie, du côté nord de la Rivière face aux terrains précités, et borné comme suit:  
Au nord par le terrain de Mlle Et. Dubé  
Au sud, par la Rivière  
Au nord-est, par le terrain de Benjamin Lagacé et de Barthélemy Bard et au sud-ouest par celui de Dominique Levesque, avec le droit d'y bâtir moulin, chaussée, quai... etc., aussi avec le droit de se servir du chemin existant alors et donnant accès au chemin du Roi et aussi appartenant à Mlle Et. Dubé.
- 3° M. McDonald avait le droit de coupe sur tous les lots du HUITIÈME et NEUVIÈME rang du Canton Ashford; sur les lots 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, dans le DOUZIÈME rang de Iworth et sur tous les lots du treizième, quatorzième, seizième rang du Canton Iworth; sur tous les lots du neuvième rang à partir du No. 12 de ce même Canton de même que sur tous les lots du onzième rang.

Voilà, à peu près, le résumé des propriétés de M. McDonald, dans St-Pacôme.

En 1862 le 28 octobre M. Hugh McDonald vend tout cet actif précité à Charles King, de Lyster, pour la somme de 4000 livres, (\$15,000. environ).



*Chs. King*



*Edmond King*



*Moulin Power Lumber Co.*

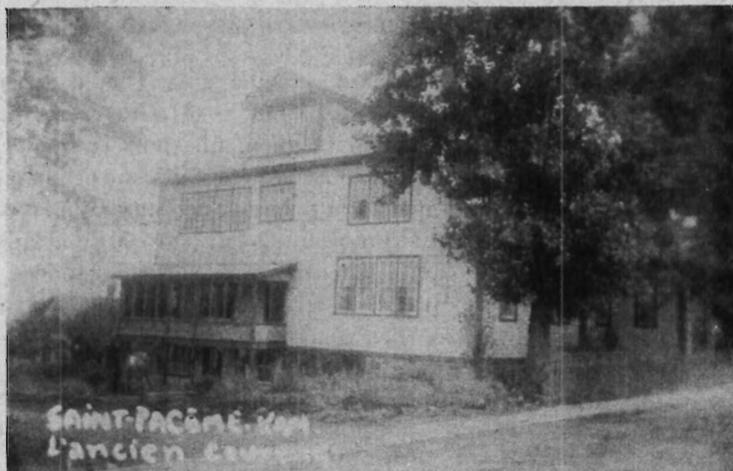
M. King déclare que la somme versée au vendeur, M. Hugh McDonald, a été empruntée de MM. James Gibb Ross et John Ross de Québec; de ce fait, ces derniers deviennent participants des droits et des propriétés du vendeur.

M. Edmond King fut le gérant de cette Compagnie. Ce dernier mourut en 1905 et fut inhumé dans son cimetière qui se trouve sur le chemin de Ste-Anne. Il laissa un profond souvenir dans la population de St-Pacôme pour sa bienveillance et sa grande générosité envers les pauvres. Les King construisirent un premier moulin non loin de la grange actuelle de la Compagnie. En 1903, le 10 janvier, King Brothers vendit à la Rivière-Ouelle Pulp and Lumber Co. Après 17 ans d'opération, cette dernière vendit à la Power Lumber Co. soit en 1920, le 26 novembre dont les actionnaires furent Gérald Power, John Levie, Ths McCarron, Pat. McGold Rish, John J. Power.

Cette nouvelle Compagnie: La Power Lumber Co. aura comme président M. Gérald Power, fils de William, et qui devint Conseiller Législatif. La Compagnie continuera ses opérations jusqu'en 1932 alors qu'il lui faudra liquider entre les mains de la Banque Canadienne Nationale qui finançait les opérations annuelles de la Compagnie; c'est alors qu'elle s'empara de toutes les propriétés. Pendant deux ans il n'y eut aucune opération. Par la suite la Banque Canadienne Nationale accorda une coupe annuelle, soit à M. Oscar Auger et J.-M. Dessurault de Québec, soit à l'un ou l'autre annuellement, jusqu'à l'hiver 1940-41. En ce dernier hiver, elle accorda une coupe annuelle à une nouvelle compagnie formée de: Jos. Santerre et Cie. Cette nouvelle Compagnie comprenait les quatre frères Plourde: Joseph, Alfred, Albert, Michel Plourde, Eugène Levesque et Joseph Santerre, tous de Mont-Carmel.

Enfin ces derniers, au printemps de 1941, achetèrent de la Banque Canadienne Nationale toutes les propriétés y compris la limite forestière et reprirent le nom de l'ancienne Compagnie: La Power Lumber Co.

En 1904, La Rivière-Ouelle Pulp and Lumber Co. construisit le moulin et c'est ce même moulin qui est encore en opération aujourd'hui.



### **Origines et développement du couvent**

La fondation du couvent fut négociée au printemps de 1911 par M. le chanoine Auguste Caron et la Révde Mère Marie de Jésus, Supérieure Générale des SS. de la Charité de St-Louis de France.

Toutefois l'ouverture de cet établissement fut ajournée à l'année suivante. C'est le 27 du mois d'août 1912 que le couvent reçut ses premières religieuses. Ce furent, outre la Supérieure, Mère Aimée du Sacré-Coeur, soeur Marie Victoire, Assistante, soeur S. Gaëtan et deux juvénistes: soeurs Cécile Parent et Marie-Ange Bellegarde. Le couvent fut placé sous le patronage de MARIE-IMMACULÉE.

Le jour de l'entrée, les registres d'inscription accusaient le beau chiffre de 130 élèves pour trois classes comptant respectivement 33, 44 et 53 élèves. Le salaire était des plus modestes: \$125. pour chaque maîtresse sans aucune faveur pour la classe modèle.

En 1913, Mère Aimée du Sacré-Coeur, pour cause de santé, est remplacée par Mère Ste Reine à qui succède Mère Ste Adélaïde en 1916.

En 1918, la maison est agrandie grâce au dévouement de M. Luc Lizotte, président de la Commission Scolaire. Le plus bel appartement fut destiné à la chapelle et M. le curé Caron y célébra la première messe le 6 mars.

Il importe de souligner ici les bienfaiteurs de la chapelle:

Ce fut M. le curé A. Caron, M. l'abbé P.-A. Ouellet, prêtre auxiliaire, M. et Mme Luc Lizotte, Thomas McCarron, Arthur Dionne, Auguste Alexandre, David Gagnon, fils, puis enfin M. et Mme Loranger. Parmi les dons qui ont été faits, mentionnons: une statue de S. Joseph, ornements du prêtre et de l'autel, un ciboire en argent, (\$25.00) une statue du Sacré-Coeur (\$16.00), la lampe du S. Sacrement et petits anges adorateurs. Après 33 années de service, ces dons sont toujours là et ils y seront encore longtemps pour la joie et la consolation des généreux donateurs.

En 1920, Mère S. Jean-François-Régis remplace Mère Ste Adélaïde, nommée supérieure à Auray, France.

En 1928, un nouvel agrandissement du couvent est décidé; désormais, nous aurons six classes.

En 1932, Mère Joseph de Jésus devient supérieure pour une période de six ans puis elle est remplacée par Mère S. Ferdinand de 1939 à 1942; puis de 1942 à 1948 c'est Mère Ste Mévénime qui devient supérieure alors que Mère S. Ferdinand revient pour un deuxième terme.

En juin 1937, le Couvent de St-Pacôme recevait du Comité de la langue française un diplôme d'honneur et une médaille pour application au bon langage.

En 1943, d'autres améliorations se feront petit à petit; à l'avenir le Couvent sera doté d'un système de chauffage à eau chaude.

En 1945, les élèves garçons iront désormais à l'Institut Commercial, et cela après la 5ème année et le 10ème degré s'ajoute aux 8ème et 9ème dans la première classe des filles en attendant le 11ème degré qui s'établira en 1947.

Jusqu'à date plus d'une vingtaine de jeunes filles ont obtenu les certificat de 10ème et deux, leur certificat de 11ème.

M. l'inspecteur Duval a favorisé le Couvent de St-Pacôme d'une prime d'enseignement ces trois dernières années.

Avec l'année 1950, l'historique du Couvent de St-Pacôme ajoutera une heureuse nouvelle page en célébrant l'installation des religieuses et élèves dans un local moderne construit plus près de l'église. L'édifice arrive à point pour rehausser l'éclat des fêtes du Centenaire Paroissial.



---

### — MANUFACTURES —

En plus de la scierie Power Lumber Co. il y a une couple d'autres petites industries qui ont pris naissance en ces derniers temps et qui promettent de grandir. C'est d'abord la manufacture de Produits en bois et la manufacture de hardes. Disons un mot de chacune.

« Si vous voulez des industries, chez-nous » disait M. Alp. Lajoie de St-Pacôme, « il importe de s'en occuper et même d'en fabriquer ».

« En 1944 trois citoyens se réunissaient pour étudier le projet d'une industrie quelconque; et les choses allèrent si bien que cette même année il fut décidé de jeter les bases d'une petite industrie qui devait opérer sous le nom de: « La Manufacture de Produits en bois et dont les promoteurs étaient MM. le Dr Albert Royer, J.-E. Ouellet et Louis D'Anjou ».

Les opérations commencèrent dans l'ancien garage de M. Thomas Landry; on y manufacturait des jouets; comme la demande était forte, l'on présageait un développement de l'entreprise tout en assurant à l'ouvrier un moyen de plus pour gagner la vie des siens. Après deux ans d'opération, la demande devenue plus forte, la Direction décida de changer de local; après bien des pourparlers, l'on fit l'acquisition de la Ferme POWER, sise au nord-est de la rivière. Une grange de 105 pieds de longueur par 35 de largeur dut être aménagée selon les exigences des futures opérations de la manufacture.

Cette nouvelle installation exigea bien du temps et surtout de l'argent; à partir de ce moment les déficits commencent à surgir, puis ils s'accumulent et c'est alors une période critique pour l'entreprise. Tout alla de mal en pis jusqu'en 1948; il fallait trouver quelqu'un qui dirigeât l'oeuvre, mais où le trouver ?

M. le Ministre de l'Industrie et Commerce fut pour notre petite industrie naissante le bon samaritain; il nous aida efficacement de ses conseils; par son entremise plusieurs maisons nous ont confié d'importants contrats; puis secondés, appuyés par le Sous-Ministre, M. Coderre, notre entreprise a connu un regain de vie.

En 1948, M. E. Gosselin attaché au Ministère de l'Industrie et du Commerce, nous communiqua le nom de M. Paul Dumont, d'Ottawa, interprète auprès du Gouvernement au cours de la dernière Grande Guerre; une entrevue avec lui, ménagée par M. J.-E. Ouellet, a suffi pour le gagner à notre cause.

Depuis ce temps M. Dumont a travaillé de toutes ses forces au relèvement de l'entreprise qui est maintenant une compagnie à fond social, employant une main d'oeuvre de 25 hommes. Depuis 1949 cette nouvelle compagnie a toujours progressé, en ce sens que le vieil outillage a été remplacé par des machines modernes et les dettes ont été payées, grâce à la généreuse collaboration des patrons et ouvriers.

M le Docteur A. Royer, de concert avec M. Lucien Gamache, professeur, puis avec M. Dumont, M. J.-E. Ouellet et M. Bernier, comme contremaître, a su aplanir bien des difficultés; grâce à eux, nous pouvons présager que cette industrie deviendra de plus en plus prospère au grand bénéfice des paroissiens de St-Pacôme.

Dr Albert ROYER

## Manufacture de hardes

Au cours de l'automne 1949, quelques paroissiens de St-Pacôme, avisés par Son Honneur le Maire M. Albert Levesque, de la possibilité d'implanter une autre manufacture en notre paroisse, ont entrepris des démarches en vue de réaliser le projet. Au printemps de 1950, la chose est décidée; les opérations commenceront dans le vieux couvent dès que l'installation des machines sera faite.

Au mois de septembre de la même année les portes de cette nouvelle industrie sont ouvertes où plus d'une trentaine de personnes, à date, trouvent un salaire raisonnable.

Le désir des autorités qui régissent la manufacture qui fait affaire sous le nom de: « Les Industries Sociales de St-Pacôme », est de fournir de l'ouvrage à une centaine d'ouvriers et ouvrières.

Souhaitons à M. Morris Lerner, gérant, et aux promoteurs de l'entreprise un succès toujours grandissant.

---

## Le Curé Alexandre

Les paroissiens de St-Pacôme liront avec joie l'article paru dans L'Action Catholique vers la fin d'août 1949; il s'agit d'un enfant de la paroisse et dont le portrait est dû à la plume de M. l'abbé Arsenault, curé de St-Camille de Bellechasse.

« C'était tout un homme; un plançon sorti d'une botte d'érable, équarri à la hache ».

Il arriva à St-Camille, en pleine crise de chômage, mais Dieu sait qu'il ne chôma pas. Presque tout le village avait été incendié, deux ans auparavant; la Fabrique avait une dette de \$48,000.00 et 75% des paroissiens vivaient de secours direct. Le curé Alexandre avait déjà fait face à bien d'autres situations; il ne recula pas devant celle-là.

Il plaïda énergiquement la cause des nécessiteux. On porte encore à St-Camille, des pantalons du temps de la grosse crise; les uns les appellent: « pantalons Alexandre » d'autres: « pantalons Galipault », ça dépend de la couleur. Mais, par exemple, quand ses hommes étaient vêtus, chaussés et qu'ils avaient le ventre plein, il fallait travailler: « Vous criez après le Gouvernement pour qu'il vous donne; et la terre crie après vous autres pour vous donner à elle, et vous n'en faites pas de cas, bande de couillons. Tournez-vous donc vers la terre qui vous tend les bras; jetez-vous sur son sein, si vous avez faim, et quémandez moins le Gouvernement ».

Son exemple est encore plus éloquent. En cinq ans, en plus des nombreux travaux inhérents à son ministère, il trouve moyen de défricher la terre la plus dure de St-Camille. Je l'ai vu douze ans après, debout, les bras croisés, devant ce qu'il appelait sa « SWUMP » devenue une magnifique terre arable, et je me suis dit: « Napoléon au terme de ses conquêtes, contemplant la carte du monde, n'était pas plus fier ».

Apôtre intrepide: pour porter secours à un malheureux, il aurait traversé l'enfer au risque d'y rester. Sa vie apostolique constituerait le plus beau roman d'aventures inspirées par l'amour, qui n'ait jamais été réalisé.

Il dut à plusieurs reprises rendre compte de sa conduite, aux grands, mais toujours parce qu'il s'était chargé des misères des petits. Il passait toutes ses journées au travail, à peiner avec ses colons; ses veillées et ses nuits à prier et au travail du bureau.

« Il prêchait magnifiquement

« Il priait comme un enfant

« Il souffrait avec les malades

« Bâti pour vivre jusqu'à 100 ans, il est mort à 60 ».

Il est disparu un peu comme ces meubles solides où l'on entasse les antiquités, mais que, de nos jours, on trouve trop gros et mal polis; on les met au rancart avec l'intention de s'en servir pour autre chose; puis le mirage nous les fait oublier et après quatre ou cinq ans on les retrouve enterrés.

Repose-toi, colosse de l'évangile, en attendant que les colons de Parent, de S. Louis de Gonzague, de S. Zacharie, de St. Camille, de S. Pamphile, et, toutes ces âmes que tu as dénichées au fond des forêts, stimulées, entraînées et sanctifiées, aillent te trouver. N'aie pas peur du jugement dernier; quand tous les autres t'abandonneraient, le bûcherons des forêts de l'Abitibi et du Maine, seront là comme un témoignage du surnaturel, dans lequel tu as vécu.

« Aie ! Seigneur », s'écriront-ils, les uns après les autres : « mais... c'est le curé Alexandre ! J'avais les deux jambes cassées et il m'a porté sur son dos, six milles, dans le bois... J'étais blessé et il a pansé mes plaies comme une religieuse... J'étais malade depuis quinze jours et je serais mort comme un chien, au fond d'un camp, il a passé deux jours à côté de mon « bed », et il m'a guéri... J'étais égaré dans la forêt et rendu à bout de force, il m'a cherché pendant une journée et une nuit et m'a trouvé... J'avais abandonné toutes mes pratiques religieuses et je vivais comme un chenapan; il m'a parlé de ma mère et m'a converti... J'avais été surpris par le froid dans une clairance; j'étais gelé et en train de me décourager, quand je vis venir un missionnaire, sac au dos, et face au vent; c'était le curé Alexandre. Il m'a frictionné, m'a fait prendre un peu de vin de messe, m'a prêté ses mitaines et nous nous sommes rendus au camp ».

Et le Seigneur dira : « Viens, bon curé canadien, entre dans mes prairies et visites mes forêts éternelles, car j'ai eu froid et... tu m'as prêté tes mitaines ».

Ernest Arsenault, Ptre  
curé de St-Camille.

*Sentence:—*

*Je pense que la certitude inébranlable de ceux qui restent est faite de la solennelle, et l'insistante supplication de ceux qui sont partis.*

*Léon Daudet.*

---



### **L'Institut Commercial**

Nos ancêtres, on le sait, furent assez mal partagés du côté de l'instruction. S'ils avaient conservé la courtoisie française ils n'avaient pu apporter de France tout le bibelot culturel de la mère-patrie.

Dès les premiers temps de la colonie les maîtresses d'école formaient un régiment dont tout garçon bien « établi » se faisait un idéal d'éclaircir les rangs: c'était la nostalgie de l'instruction qui engendrait cette admiration pour la gent cultivée.

Le vieux dicton: « Avec de l'instruction, on s'arrache toujours », est d'une saveur telle que l'on consent maintenant de gros sacrifices en vue de l'éducation et de l'instruction; nous assistons à la course aux compétences.

Une initiative pacomienne est entrée dans le mouvement; elle a permis à plusieurs de nos jeunes de se tailler une situation dans plusieurs domaines, il s'agit de l'Institut Commercial de St-Pacôme. Les promoteurs en furent MM. Thomas McCarron, Arsène Boucher, Pierre Royer, John Power, Alcide Martineau et Lucien Lebrun.

Le 19 juin 1924, l'Institut obtenait sa charte officielle. Son but était de promouvoir la formation, l'éducation et l'instruction de l'enfance et de la jeunesse au point de vue religieux, commercial, scientifique, professionnel et sportif et d'encadrer le tout dans les limites de la saine morale et de la doctrine de l'église.

Une vente d'obligations permit de recueillir les fonds de l'entreprise; l'école fut construite par M. Jean-Baptiste Picard, M. Pantaléon Courcy assumait le chauffage et la surveillance de la bâtisse. On fixa le taux d'admission à cinq piastres par mois pour le cours supérieur et à trois piastres pour les autres cours. L'Institut accordait une année d'étude gratuite à l'élève qui se classerait premier dans un concours d'admission; le jeune Léo Bérubé fut le premier gagnant.

Parmi les professeurs, du temps de la Corporation, mentionnons MM. C.-E. Bélanger, C. Gard, W. Hogg, A. Toussignant, L. Royer, E. Poulin, Mme Jean-Jacques Levesque, Mlles Léonie Milliard, Kathleen Maloney et Jeanne Perreault.

Si l'Institut a pu survivre à ses débuts et pendant une période de vingt ans, nous le devons à la générosité des paroissiens et aux curés ou vicaires parmi lesquels nous devons retenir les noms de M. le chanoine Caron et M. le curé N. Boulet; parmi les laïques, mentionnons, sans exclure les autres, les noms de MM. J.-E. Ouellet, Thomas McCarron, Alphonse Lajoie et David Gagnon qui ont payé de leur temps et de leurs deniers en faveur de l'Oeuvre.

Dépourvu d'octrois, grevé d'obligations, sans espoir de relèvement si ce n'est au prix de trop lourds sacrifices, l'Institut fut socialement dissous en 1945 et passé à la Commission Scolaire de St-Pacôme avec ses actifs et ses obligations.

Ceux qui ont été professeurs et qui le sont encore depuis que l'Institut est sous le contrôle de la Commission Scolaire, mentionnons les noms de: MM. J.-A. Saulnier, J. Dion, L. Martineau, Marcel Labbé et Georges Lavoie.

Que deviendra l'Institut ? C'est l'histoire du second centenaire qu'il nous faudrait pour-en parler; mais nous basant sur son passé nous avons le droit de fonder sur lui de grands espoirs. Quoiqu'il en soit, le nom de l'Institut passera à l'histoire et sera vu comme le symbole d'un bel effort en faveur de notre jeunesse. Au soir de leur vie, la plupart de ceux qui auront bénéficié de son enseignement, devront dire aux initiateurs de cette oeuvre un cordial merci.

A l'occasion du centenaire de notre paroisse, il m'est permis, je crois, de formuler un souhait et c'est celui-ci: Que St-Pacôme pousse l'éducation chrétienne et civique des siens, que chacun de ses habitants, à l'instar des pionniers de notre Institut, s'efforcent de promouvoir l'enseignement et d'orienter vers nos écoles supérieures le plus grand nombre possible de nos jeunes et l'avenir n'en sera que plus prometteur.

J.-P. Levesque, ecll.

## Les adieux au vieux Couvent de St-Pacôme, 1951

Cher vieux Couvent, nous allons te quitter... Si tu savais avec quel regret nous partons. Tu nous rappelles tant de souvenirs !...

Il y a bientôt dix ans que nous te fréquentons... Dans tes murs, nous avons franchi la première étape du domaine intellectuel. Tu as ouvert, éclairé, orné nos jeunes intelligences avides de connaître le vrai, le bien, le beau.

Pendant quarante ans, tu as dispensé à tous, sans mesure, le pain de la vérité. Quelle dette de reconnaissance te doit la génération présente...

Mais, cher et vieil ami, en te quittant, nous ne t'oublierons pas, ton souvenir restera toujours gravé profondément dans notre mémoire, car n'est-il pas vrai que tes murs, bien que changés d'aspect, garderont toujours une âme qui s'attachera à la nôtre et la forcera de t'aimer...

Avec bonheur, nous nous rappelons les beaux jours de la rentrée des classes. Tu nous recevais à bras ouverts; comme une mère, tu essuyais les larmes des petits, tu recueillais leurs rires joyeux. Bien vite, nous devenions amis... A notre vie d'écolière, ton accueil était si bienveillant que les jours et les mois s'écoulaient trop rapidement !!! et quand arrivait la fin de l'année scolaire. « L'Au Revoir » n'était pas définitif, car revenir te saluer était pour nous une vraie joie... Aujourd'hui, c'est « Adieu » qu'il faut te dire, puisque le sort te confie une autre tâche non moins importante, bien que moins noble, celle de fournir le pain quotidien aux chers Pacômiens !... Ton visage est changé: chez toi, on ne retrouve plus l'atmosphère pieuse qui régnait autrefois quand Dieu habitait ton enceinte et se plaisait à exaucer les supplications enfantines... Plus, le bourdonnement de la ruche écolière, mais le tapage répété des machines; quoiqu'il en soit, nos coeurs sont remplis de reconnaissance...

Reçois les meris et les hommages de la gent écolière qui a bénéficié, chez toi, des trésors de Sciences prodiguées par les dévouées Religieuses de la Charité de St-Louis de France.

Souvenirs, gratitude, ce sont les deux mots qui resteront toujours attachés à la mémoire de notre cher et vieux Couvent.

Une Ancienne.

---

*Pensée: — Le travail ne garantit pas contre tous les vices celui qui s'y livre, mais par la joie même qu'il procure, par l'effort soutenu qu'il exige, par le temps qu'il absorbe, il enlève ou restreint le goût des plaisirs malsains, apaise les passions et fortifie le vouloir.*

*M. S. Gilbet.*

### Gardes-malades

Au cours du centenaire de la paroisse de St-Pacôme 19 jeunes filles ont choisi la profession de gardes-malades. Ce sont:

Mlles Anna Fournier	Mlles Colette Royer
" Alexandrine Royer	" Sabine Michaud
" Yvonne Royer	" M. Noëlla St-Pierre
" Rita Walsh	" Jeannette Mercier
" Antoinette Dubé	" Anne-Marie Bard
" Berthe Bard	" Monique Gagnon
" Lucille Michaud	" Carmen Levesque
" Rachel D'Anjou	" Yvonne Lebel
" Laurette Bard	" Raymonde Bard
" Gertrude Fortin	

Actuellement, il y a 48 élèves qui étudient dans des institutions environnantes:

Jean-Paul Levesque,	Gr. S.	Réal Boucher,	Sully
Landry Ronald,	"	Rodrigue Boucher,	"
Rosaire Levesque,	P. St. S.	Rég. Grandmaison,	Montréal
Jean-Paul Levesque,	"	Gilbert Courcy,	Québec
Gilbert Roy,	"	Gilles Lebel,	"
Rosaire Boucher,	C. Ste-A.	Gérard Santerre,	"
Geo.-Albert Levesque,	"	Fernand Santerre,	"
Jean-Paul Dubé,	"	Monique Gagnon,	R.-du-L.
Raymond D'Anjou,	"	Marjelaine Martin,	Drum.
Pierre Royer,	"	Armande Lauzier,	Montréal
Jean-Louis Gagnon,	"	Réjeanne Dionne,	T.-R.
Gilles Dionne,	"	Simone Royer,	Québec
Maurice Royer,	"	Carmen Levesque,	"
Arthur Levesque,	"	Louise Dionne,	Farn.
André Gagnon,	"	Carmelle Lauzier,	Ste-Anne
Jacques Royer,	"	Carmelle Laverdière,	"
Robert Royer,	"	Lucienne Levesque,	"
Conrad Landry,	C. Lévis	Nényse Pelletier,	R.-Ouelle
Rob.-David Gagnon,	Rimouski	Florence Pelletier,	"
Raymond Courcy,	"	Monique Pelletier,	"
Jean-Pierre Roy,	"	Hedwidge Dubé,	L'Islet
Jacques Lebel,	L'Islet	Jeannine Dubé,	S. Pascal
Pierre-Paul Dubé,	"		
Yvon Demers,	"		
Réjean Santerre,	"		
Victor Roy,	"		

### Bienvenue à notre nouveau Couvent

Avec un enthousiasme débordant, les élèves reprennent leurs classes le 11 septembre. Sans doute, nous sommes heureuses de revoir nos dévouées maîtresses, les Religieuses de la Charité de St-Louis, mais il y a en plus, cette année, l'attrait irrésistible de la nouveauté; notre année scolaire débute donc dans un bel édifice tout neuf et très accueillant. Quel bonheur c'est pour nous, puisque l'année 1950-51 commémore un triple événement: l'Année Sainte, l'Année du Centenaire de notre paroisse et l'inauguration de notre Couvent neuf.

Lorsque vous aurez l'occasion de parcourir les sites enchanteurs du Bas du Fleuve, ne manquez pas de faire un stage à St-Pacôme. Considérez cet édifice, construction en briques rouges sise au pied de la montagne où s'élève fièrement notre Croix lumineuse de l'Année Sainte. C'est là, que la jeunesse étudiante coule les heures les plus heureuses dans les six vastes classes mises à sa disposition.

Merci à notre Commission scolaire et à tous nos généreux bienfaiteurs...

Espérons que tous les élèves qui auront l'avantage d'étudier au Couvent de St-Pacôme, sauront bénéficier de l'instruction qu'on y donne et y puiser une solide éducation qui fera de nous tous l'élite de la société.

Une Elève actuelle, 8e année.

*Personnel enseignant du Couvent de St-Pacôme:*



SS. Ferdinand, SS. Madeleine de la Croix, SS. M. Laetitia,  
SS. du Précieux-Sang, SS. M. de Montfort, SS. Chs Barromée.

## Maisons ancestrales vieilles de cent ans et plus

### Premiers propriétaires —

Thaddée Beaulieu  
Louis Gagnon  
Joseph Pelletier  
Benjamin Caron  
Dominique Levesque  
Stanislas Dionne  
José Dionne  
François Dubé  
Pascal St-Pierre  
Pierre Gagnon  
François Boucher  
José Rousseau  
Bruneau Rousseau  
Narcisse Levesque  
Henri Michaud  
Germain Levesque  
Alexandre Hudon (B)  
Luca Hudon (Beaulieu)  
Eusèbe Hudon (B)  
Cyprien Dionne  
Ls-Marie Levesque  
Joseph Chamberland  
Joseph Plourde  
Eloi Levesque  
Nazaire Anctil  
Edouard Plourde  
Hypolite Levesque  
Elic Levesque  
José Levesque  
Isaac Caron  
Bernard Levesque  
Xavier Desjardins  
Auguste Levesque  
Seigneur Casgrain (1769)  
Pierre Dubé  
Norbert Dionne

### Propriétaires actuels

Auguste Pelletier  
Arthur Levesque  
Olivier Pelletier  
Napoléon Picard  
Alcide St-Pierre  
Joseph Dionne  
Féréol Levesque  
Euclide Provencher  
Olivier Beaulieu  
David Gagnon  
Rosaire Dumont  
Rose-Audet Francoeur  
Louis Lavoie  
Gérard Levesque  
Richard Lynch  
Albert Levesque  
Benoît Dubé  
Omer Lamarre  
William Howe (Gér. L.)  
Robert Levesque (Nap.)  
Armand Bernier  
Eugène Michaud  
Oscar Chamberland  
Lucien Lebrun, Not.  
Lionel Levesque  
Edmond Levesque  
Paul Levesque  
Georgie Levesque  
Vve Alphonse Alexandre  
Xavier Desjardins  
Réné Levesque  
Rosario Desjardins  
Antoine Levesque  
Dame Jules Levesque  
Elzéar Grandmaison  
Norbert Dionne



*Résidence de M. José Dionne*



*Mme Augustin Corbin,  
mère d'Alfred, aime son  
four à pain*

### **Notre vieille maison**

Toujours elle fut bonne,  
Bonne à notre jeunesse, et bonne à nos amours:  
Faites qu'elle connaisse encore de beaux jours,  
Et que jamais nul de ses fils ne l'abandonne.

Bénissez, ô mon Dieu notre vieille demeure  
A cause de la foi que gardèrent en vous  
Nos aïeux, les anciens qui, courbés à genoux,  
Ont toujours attendu votre jour et votre heure  
B. Lamontagne.

---

### **Nos forgerons**

Le métier de forgeron, pour bien des raisons, a une forte tendance à diminuer, toutefois, au cours des 100 ans de notre paroisse, la population a bénéficié de leur service.

Nous donnons, ci-dessous, la liste de tous ceux qui ont exercé le métier de FORGERON depuis la fondation de la paroisse.

MM. André Harton  
Damase Dionne  
Florian Lapointe  
Alphonse Lizotte  
Elzéar Grandmaison  
Joseph Lemieux  
Noël Dubé  
Auguste Gagnon  
Octave Bard

MM. Ernest Drapeau  
Amable Grandmaison  
Simon Lavoie  
Pierre Gagnon  
François Levesque  
Félix Dubé  
Stanislas Levesque  
Polydore Bard

## L'AGRICULTURE

Toutes les carrières, tous les arts, tous les métiers honnêtes sont bénis de Dieu et de l'église, et utiles à la société; mais il en est un que Dieu lui-même a établi et dont nous devons faire mention, à notre tour, à l'occasion du centenaire de notre paroisse: c'est l'Agriculture. Dire plus souvent ses gloires et rappeler ses précieux avantages devraient être un moyen efficace de la faire aimer de plus en plus par ceux qui y consacrent leur vie et d'inciter leurs enfants à marcher sur les traces de leurs pères.

Les plus anciens et les plus grands des peuples, Chaldéens, Egyptiens et Romains, étaient des peuples guerriers et laboureurs. Les poètes, Hésiode chez les Grecs, Virgile chez les Romains ont chanté les gloires de l'agriculture; Xénophon n'admet pas qu'un homme libre puisse trouver une occupation plus digne de lui, que le travail des champs. Rome allait chercher ses Consuls au champ pour les mettre à la tête de ses armées et qui retourneraient à leur charrue après avoir triomphé des ennemis de la patrie.

Certes, l'antiquité avait raison de penser ainsi de l'agriculture qui est le fondement même de la vie humaine... la nourricière du genre humain. « Si la réelle noblesse, c'est de servir à quelque chose ici-bas, qu'y a-t-il de plus grand et de plus noble que de donner au genre humain sa nourriture et sa vie ? »

Mgr Dupanloup.

C'est à Dieu d'abord que nous demandons le pain de chaque jour, car Dieu est l'Agriculteur suprême, mais après Lui, nous devons notre pain à l'Agriculture. A quoi Dieu appliqua-t-il le premier homme qu'il venait de tirer du néant sinon à l'agriculture ?

Aussi voyons nous les enfants d'Abraham les patriarches vivre au milieu de leur troupeau et de leur champ; les plus grands hommes du peuple que Dieu s'est choisi ont été agriculteurs ou bergers: « Moïse conduisit pendant quarante ans les brebis de Jéthro au pied du Mont Horeb; Gédéon battait son blé quand l'ange le vint appeler pour délivrer son peuple; Saül cherchait les annesses de son père et David gardait les troupeaux quand on vint les faire rois; Elisée menait une des douze charrues de sa maison quand l'esprit des prophètes se reposa sur lui ». Voilà l'origine divine de l'agriculture et voilà aussi ses gloires.

Mais ses avantages contribuent à la rendre encore plus précieuse; dans son village, le laboureur est plus à l'abri des traits de l'impiété qui désolent nos grandes villes surtout; les publications anti-religieuses ont peine à pénétrer jusqu'à lui.

Parents chrétiens, vous ne pouvez rien désirer de plus grand pour vos enfants que la santé, la vertu et la religion, avec les douceurs d'une vie simple et paisible que l'agriculture leur fournit abondamment. Donc, loin de les détourner d'une profession si noble et si salutaire, faites-la leur aimer et estimer en leur en démontrant l'utilité et les charmes; n'ayez pas peur non plus de leur dire que cette vie laborieuse et dure est la garantie de leur innocence. Inspirez-leur de l'aversion pour cette manie de courir à la ville où ils ont tout à perdre.

A peine un jeune homme a-t-il atteint sa quinzième année, on s'occupe de lui trouver uné place à la ville; on veut que la jeune fille quitte le toit de sa chaumière, pour devenir en ville, une demoiselle de magasin, une femme de chambre dans une quelconque maison; ou bien on entasse les jeunes gens dans des ateliers ou dans des fabriques sans se préoccuper des exemples qu'ils auront sous les yeux. Par là, dit-on, on gagne avec moins de peine et davantage: c'est à prouver.

Il importe pourtant qu'il ne faille pas songer seulement au bien-être matériel, aux vêtements, à la mode ou à une nourriture plus délicate. Leur innocence et leur vertu doivent entrer en ligne de compte. Mais serait-ce vrai, ô parents, vous les lancez loin de vous sur une mer en furie où très probablement ils feront un triste naufrage engloutissant leur vertu et leur foi peut-être, et vous vous consolez par la pensée de l'aisance dans laquelle ils vivront? Faisons preuve de sentiments plus chrétiens, et de celà, sachez-le, vous n'aurez de repentir.

Pour appuyer cette invitation à aimer de plus en plus l'agriculture, citons un trait de la vie du curé d'Ars.

« Quand j'étais tout seul au champ avec ma pelle et ma pioche, disait-il, souvent, je priais tout haut; mais quand j'étais en compagnie, je priais à voix basse. Si maintenant que je cultive les âmes, j'avais le temps de prier comme lorsque je cultivais mon champ, que je serais heureux. On se reposait après dîner, avant de se remettre à l'ouvrage, je m'étendais par terre, comme les autres, je faisais semblant de dormir et je priais de tout mon coeur. Ah! c'était le beau temps. En donnant mon coup de pioche, je me disais: Il faut cultiver ton âme, en arracher les mauvaises herbes ».

A la suite de ce franc parler du Curé d'Ars, l'on sent que le prêtre et l'agriculteur sont deux agents inséparables de notre civilisation; ensemble ils ont construit la paroisse, ce pilier de notre religion; ensemble, ils ont vécu sans faiblir les heures douloureuses de la conquête; ensemble ils ont fait la Nouvelle-France. Nous leur devons le meilleur de notre force: au prêtre, la foi qui éclaire, qui soutient et qui sauve; à l'agriculture, la résistance patiente, obstinée, inusable, qui nous sert de modèle.

Nous sommes une race d'habitants qui croient en Dieu. Et, c'est là le secret de notre invincible force: en gardant la foi, nous sommes sûrs de garder la vérité, gage infailible d'équilibre intellectuel et moral et source première de toute civilisation durable; en nous attachant à la terre, nous assurons l'avenir économique de notre race, puisque sans l'agriculture, il n'y a pas de pain, et puisque sans pain, il ne peut y avoir de vie économique qui tienne.

P. J. F., Ptre

Citations:—

*Jusqu'à quand demeurerez-vous lâches et paresseux, sans vous mettre en possession de la terre que le Seigneur, le Dieu de vos pères, vous a donné.*

*Josué.*

Citations:—

*La terre donnera ses fruits  
vous mangerez à satiété  
et vous habiterez en société.*

*Lév. XXV—19*

---

#### A LA VILLE

*A la ville on cherche le plaisir  
On ne trouve pas le bonheur  
On gagne de gros salaires  
Et on manque de tout.*

#### A LA CAMPAGNE

*A la campagne on ne cherche pas le plaisir  
On trouve le bonheur  
On a pas de salaire  
Et on manque de rien.*

*« Si vous ne faites pas de vos fils des prêtres  
tâchez d'en faire des agriculteurs ».*

*Mgr L.-N. Bégin.*

*L'exode en ville ne fut pas une bonne trans-  
fusion de sang, mais une épuisante hémorragie.*

*Alex. Dugré, S.J.*

## JOURNAL CATHOLIQUE

Le flot des doctrines perverses s'épanche par tous les canaux de la publicité. Le poison des suggestions malsaines s'infiltré par toutes les fissures ouvertes dans les esprits imprudents et dans les consciences téméraires. Ce danger grave, envahissant, appelle un remède. Et ce remède doit être tel qu'il s'adopte en quelque sorte au mal, qu'il le suive en tous ses progrès, et qu'il le combatte sur tous les terrains. Rien donc ne semble plus propre à compléter l'oeuvre de l'enseignement chrétien, et à faire rayonner sur nos intelligences ses leçons et ses directions, qu'une presse franchement et hautement catholique.

Mgr L.-A. Paquet

---

### **La première FROMAGERIE et La première BEURRERIE de St-Pacôme**

La première fromagerie a été construite par M. Pierre Levesque (Ménin) dans le rang appelé « Petites Côtes » sur la terre appartenant aujourd'hui à M. Joseph Bérubé (Basile). Le premier fabricant a été M. Antonio Gendron et la durée des opérations s'est continuée sans interruption de 1894 à 1912.

Le 7 mars 1912 avait lieu la première assemblée régulière de la société; les premiers directeurs ont été MM. Gérald Power, Auguste Pelletier, Egéus Beaupré, Georges Levesque et Joseph Levesque Ls.

Le capital action était de \$400.00 reparti en part de \$10.00 chacune; ces parts étaient détenues en majorité par des journaliers.

Il restait à choisir le site de la nouvelle fabrique. Là, il y eut quelques divergences d'opinion; mais il faut admettre aussi que c'était un peu glissant; les gens du bout du rang de l'église passaient devant où à peu près la dite fabrique pour se rendre à St-Philippe avec leur lait tandis que une partie de St-Philippe venait à St-Pacôme. Après quelques années le tout s'est arrangé pour le plus grand bien de tous.

Le premier fabricant de beurre a été M. Thomas Caron et le premier secrétaire M. Louis Gagnon.

Le 4 février 1929 la société vendait la fabrique à M. Hormidas Desjardins pour le prix de \$3000.00, ce qui a permis aux actionnaires de réaliser le plein montant de leur part et en plus un boni de 25%.

En 1939 M. Desjardins vend à M. Ovide Soucy qui en est encore le propriétaire. Nous lui souhaitons plein succès.

David Gagnon.

*Pensée:—*

*La terre est le grenier des peuples. Elle est aussi l'autel mystérieux où les familles offrent à Dieu, dans une atmosphère de paix et de foi, l'hommage de probité, de piété et de frugalité qui appelle sur elles et sur toutes les nations les clartés qui illuminent et les bénédictions qui sauvent.*

*Mgr L.-A. Paquet.*

### HOMMAGE À UNE FAMILLE AGRICOLE DE ST-PACÔME

- 1° *Aug. Pelletier, 98 ans.*
- 2° *Aug. Pelletier, J.R.*
- 3° *Honoré Pelletier*
- 4° *Roger Pelletier*
- 5° *Suzanne Pelletier*



En 1934, lors du démembrement de la paroisse, le plus grand nombre des cultivateurs s'est trouvé inclus dans la nouvelle paroisse: St-Gabriel Lallemand; de sorte qu'il ne reste plus qu'une trentaine de cultivateurs dans les limites de la paroisse de St-Pacôme et qui vivent uniquement de la terre et dont on peut dire que ce sont des familles de « terriens ».

Parmi ces dernières il en est une qui mérite une mention spéciale et la paroisse de St-Pacôme est fière de compter une famille agricole de cinq générations que l'on trouve vivant sous le même toit: M. Auguste Pel-

letier sr, M. Auguste Pelletier jr, qui cultive la ferme de son père, Honoré Pelletier, son petit-fils, gérant de la Linerie Coopérative de Ste-Anne, Kamouraska; Roger Pelletier, son arrière petit-fils,

avantagé d'un brevet agronomique; enfin son arrière-arrière petite-fille, Simone, âgée de un an. Ces cinq générations vivent ensemble dans la maison paternelle aussi celle des ancêtres dont Jean Pelletier, le premier de cette famille, établi à la Rivière-Ouelle vers Pointe aux Iroquois, près de l'église de Rivière-Ouelle.

M. Auguste Pelletier sr, naquit à St-Pacôme en mars 1854; il a fréquenté l'école du rang; il s'est marié et six de ses enfants sont encore vivants.

---

*Famille Pelletier,*



*Auguste, père, âgé de 98 ans  
avec ses 6 enfants encore vivants*

---

En 1896, il acheta les 140 arpents de terre où les cinq générations vivent aujourd'hui. La terre de M. Pelletier a déjà remporté les honneurs de l'agriculture: elle fut couronnée d'une médaille de bronze en 1932 et d'une médaille d'argent en 1937 au concours du Mérite Agricole.

Bon petit-fils, Honoré Pelletier, gérant de la Linerie Coopérative, a souligné, lors d'une émission radiophonique au Réveil Rural, en 1948: « La Coopération, nous avons cela dans le sang et nous en sentons le besoin. Ainsi mon père ne vous a pas dit qu'il était membre actif des Cercles Agricoles et de l'U.C.C. de la société d'agriculture du Comté, de la société des éleveurs de Ayrshires du Québec; du Couvoir de St-Pascal; de la Linerie de Ste-Anne; du Magasin Coopératif et de la Caisse Populaire de Rivière-Ouelle ».

M. Roger Pelletier, 23 ans et marié, représente la quatrième génération. Il est bien bâti et a l'oeil clair; le jeune Pelletier jouit d'un brevet agricole; en lui se trouve la garantie de survie de la terre ancestrale.

Cette famille bien rivée au sol connaît de splendides succès, grâce à son travail méthodique et une exploitation rationnelle de la ferme. C'est un exemple pour nos ruraux.

---

### LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC À ST-PACÔME

*Promoteur du  
mouvement Lacordaire  
et Président Régional*



Ici comme ailleurs, et depuis assez longtemps déjà, la lutte est engagée contre l'alcool, la lutte est ouverte pour libérer les pauvres buveurs de leur esclavage.

L'alcool est un véritable tyran. C'est un roi cruel, despote, marâtre qui a pour suite tout un étalage de misères et de souffrances.

Une profonde tristesse tue les habitants du foyer du buveur. L'épouse, l'angoisse au coeur, veille le front contre la fenêtre, attendant son mari qui tarde à revenir. Et lui, pendant que les siens languissent, engloutit dans l'alcool son argent, sa santé, son âme, la vie même de son épouse et de ses enfants. Et même lorsque les ressources ne font pas défaut, l'alcool détruit cette atmosphère de chaude cordialité absolument indispensable à une bonne éducation.

Grâce au Cercle Lacordaire, plusieurs de ces sombres tableaux ont fait place à de belles réalités. L'alcool, banni du foyer, a entraîné avec lui son sinistre cortège, et, l'abstinence totale et volontaire a ramené le soleil, séché les pleurs, déridé les fronts, épanoui les visages, installé à demeure la paix et la joie de vivre

Pour que tous goûtent à la source limpide du « bonheur, de la santé et de l'honneur » et que dans tous les coeurs règne la suprême consolation du « Dieu premier servi », une nombreuse armée de gens de tout âge et de toute condition, répondant à une grâce insigne, se sont enrôlés dans les rangs du Cercle Lacordaire. Bannissant à jamais l'alcool de leur vie, se mettant en garde contre cet ennemi, ils se sont consacrés à un apostolat des plus méritoires.

C'est à ce travail que plusieurs des nôtres ont consacré le meilleur d'eux-mêmes. Une telle générosité rend digne de la considération des leurs, car elle a contribué au bien moral de notre paroisse qui est tout heureuse de fêter son centenaire avec ce potentiel spirituel en plus.

Que les Lacordaires et Jeanne d'Arc soient de plus en plus nombreux pour que leur charité sauve de l'alcool ceux que cet ennemi menace d'asservir.

Réal Levesque, Sec.

---

Réflexion:—

### ALCOOLISME

*Il y a surtout de nos jours, un de ces persévérants attentats à la vie individuelle et sociale qu'il faut flétrir et proscrire comme un des pires crimes, et qu'il suffit de nommer pour en faire entrevoir toutes les ruines honteuses: c'est l'alcoolisme. C'est là plus qu'un suicide moral, c'est un suicide physique à très brève échéance, et une mort certaine qui, pour venir moins vite que sous le noeud coulant d'une corde ou sous la trouée d'une balle en plein coeur, n'en a pas moins une portée sûre et profonde qui atteint, au delà de l'individu, toute une race née dans les embrassements de la mort déjà en chemin.*

*Mgr Tissier*

## **Escarmouche à la Pointe de la Rivière-Ouelle en 1690**

Plusieurs des habitants de St-Pacôme sont les descendants de ceux qui ont pris part à l'escarmouche déclenchée par les Bostonnais, à la Pointe de la Rivière-Ouelle en 1690. Nous croyons les intéresser en reproduisant, ici, le récit de cette aventure.

Pour ce faire nous résumerons ce qu'en dit l'abbé H. R. Casgrain dans: « Une paroisse canadienne au XVIIe siècle ».

En 1690, par une matinée du mois d'octobre, un détachement assez nombreux de colons canadiens, armé en guerre, s'avanceit à grands pas à travers la forêt d'épinettes, de sapins et d'érables qui ombragent encore aujourd'hui la Pointe de la Rivière-Ouelle. Le chef qui commandait ces miliciens était le curé de la paroisse, M. l'abbé De Francheville, au regard de feu et habitué aux fatigues.

M. De Francheville avait appris quelque temps auparavant, par des courriers venus de Québec, qu'une flotte considérable de vaisseaux anglais remontait le fleuve St-Laurent avec le dessein de s'emparer de la colonie. Il assembla aussitôt les habitants de sa paroisse pour leur dire de se préparer à se défendre. « Mes amis, leur dit-il, les nouvelles sont à la guerre: je viens d'apprendre par des lettres de Québec que l'Anglais veut s'emparer du pays pour se venger des défaites que nous lui avons fait subir. Il paraît qu'une flotte de plus de 30 voiles va bientôt apparaître. Déjà M. De Frontenac a envoyé des détachements de miliciens sur les deux rives du fleuve pour empêcher les ennemis de faire aucun débarquement. Il faut croire que notre gouverneur se fie à votre courage, puisqu'il n'a point envoyé, ici, de ses soldats. Je ne vous reconnaitrais pas si vous étiez assez lâches pour laisser descendre ces mécréants de bostonnais sans coup férir ».

« Vous savez ce qui vous attend si vous les laissez approcher: ils brûleront vos maisons, vos églises comme ils l'ont déjà fait ailleurs et vous traîneront tous en captivité, vous, vos femmes et vos enfants. Souvenez-vous que ces hommes sont les ennemis de Dieu aussi bien que les nôtres. Prenez donc tous les armes et tenez-vous prêts au premier signal ». « Oui, Oui », s'écrièrent tous les assistants, nous sommes prêts jusqu'au dernier à nous défendre; mais, M. le curé, il faudra que vous veniez avec nous, car, voyez vous, M. de la Bouteillerie n'est pas ici pour nous commander, il faut qu'il demeure à Québec pendant le siège.

—Certainement, répondit, M. de Francheville, j'y serai.

—Alors, Dieu combattra avec nous; si les bostonnais essaient de débarquer, ils trouveront la soupe chaude.

M. De Frontenac, continua M. de Francheville, se prépare à les recevoir chaleureusement de son côté, la milice de Montréal est en marche pour venir à son secours.

Depuis ce moment, tous les paroissiens furent au guet; et dès que la flotte parut à l'horizon, ils observèrent tous les mouvements. Elle vint jeter l'ancre précisément en face de la Rivière-Ouelle, et peu après, on vit se détacher des navires plusieurs chaloupes qui firent force de rames vers le rivage. C'est alors que nous avons trouvé les habitants de la paroisse, sous la conduite de leur curé, traversant le bois de la Pointe et se dirigeant vers son extrémité, où les embarcations ennemie paraissaient vouloir toucher terre.

La petite troupe s'embusqua sur la lisière de la forêt, derrière les taillis, dans les plis du terrain et à l'abri des crans du rivage. Là, elle attendit en silence l'arrivée des chaloupes. Déjà on entend le bruit des rames, le murmure des voix, enfin à une demi-portée de fusil. L'ordre de sauter à terre fut donné, les rames tirées de l'eau et le débarquement commença à s'effectuer sans qu'on eut aucun soupçon du voisinage des tirailleurs canadiens.

C'est dans ce moment de confusion qui accompagne toujours un débarquement et pendant que les soldats préparaient leurs armes, qu'un cri de: « FEU » retentit soudain l'entrée du bois; c'était le commandement du curé De Francheville. Au même instant, plusieurs détonations éclatèrent et une grêle de balles vint fondre sur les malheureux Bostonnais.

Plusieurs tombèrent morts, un plus grand nombre furent grièvement blessés. Déconcertés par une attaque aussi meurtrière qu'inattendue, les autres regagnèrent en courant leurs chaloupes; la panique fut générale malgré les ordres des officiers. Ce fut une course aux chaloupes pendant que les canadiens continuaient à les canarder du rivage. Les Américains se hâtèrent de pousser leurs chaloupes vers le large pour se mettre hors de l'atteinte des balles, et allèrent porter à bord de leur navire la nouvelle de la chaude réception qu'ils venaient de recevoir.

Cette légère escarmouche couronnée d'un plein succès fut le présage des revers qui attendaient l'Amiral Phipps sous les murs de Québec. La nouvelle s'en répandit en un instant et contribua à enflammer le courage des canadiens. Ainsi, c'est aux gens de la Rivière-Ouelle que revient l'honneur d'avoir repoussé la première

attaque des Américains, en 1690 au mois d'octobre; de même qu'en 1759 ce fut leur attitude hostile et la facilité du débarquement sur cette pointe de terre, qui engagea les Anglais à y faire une descente et à commencer par cette paroisse l'incendie de la côte sud qu'ils portèrent jusqu'au-delà de St-Jean Port-Joly.

Au temps de l'escarmouche il y avait tout au plus de vingt à vingt-cinq familles installées à Rivière-Ouelle; et, c'est parmi ces familles que le curé De Francheville a recruté sa petite armée. Le nombre des hommes en état de porter les armes, qu'on peut indiquer avec certitude s'élevait à 39; il ne restait à la maison que les femmes et les enfants. Il est facile de s'imaginer quelles durent être les inquiétudes et les craintes des femmes et des enfants lorsqu'ils se virent seuls dans les maisons après le départ des hommes.

Si les Bostonnais dont on voyait les gros navires mouillés au large, venaient à débarquer, on pouvait s'attendre à voir fondre, à la fois, tous les malheurs: l'incendie des maisons, l'enlèvement des bestiaux, la destruction des récoltes, la captivité et l'exil avec toutes leurs calamités. Les femmes s'empressaient d'empaqueter les objets les plus précieux pour les placer à l'abri de l'ennemi. De temps en temps, on s'approchait des fenêtres pour voir si les ennemis n'arrivaient pas. La respiration était arrêtée dans les poitrines en entendant le bruit de la fusillade, au bord de la grève. Chaque détonnation pouvait être le coup de mort d'un mari, d'un enfant ou d'un frère.

Aussi, quels durent être le soulagement et la joie générale lorsqu'on vit revenir les vainqueurs tout joyeux et triomphants, lorsqu'on apprit les détails de l'escarmouche, la surprise et la terreur des Bostonnais en voyant tomber sur eux une grêle de balles qui faisaient un effet meurtrier parmi les rangs, leur embarquement précipité et leur fuite honteuse !

L'abbé De Francheville ne manqua pas d'aller rendre grâce à Dieu dans la chapelle, avec sa petite troupe, suivie des femmes et des enfants. L'humble sanctuaire retentit des prières et des cantiques de joie de cette pieuse et brave population; et le souvenir de cet événement se grava si bien dans les mémoires, qu'il s'est transmis de génération en génération jusqu'à nos jours.

Paroissiens de St-Pacôme, qui lisez cette page écrite par l'abbé Casgrain, sachez dire votre reconnaissance à vos ancêtres qui ont défendu ce petit coin de terre de notre Canada; et que chacun se dise: « Ce coin de terre, c'est moi qui l'habite aujourd'hui ».

## LE CIVISME à ST-PACÔME

La paroisse de St-Pacôme célèbre, cette année, le centième anniversaire de sa fondation.

Une existence de cent ans pour une paroisse, signifie bien des choses, surtout pour une paroisse Canadienne Française. Il y a cent ans, à St-Pacôme, c'était la forêt, absence de chemins, tout au plus, des sentiers; absence de commodités, en un mot, c'était la misère.

En cet anniversaire, il est bon, il est même salulaire pour nous de St-Pacôme de nous rendre compte des mérites qu'ont eus nos ancêtres à faire de la colonisation comme elle se faisait alors; à nous bien pénétrer de leur héroïsme et de prendre les résolutions nécessaires pour continuer à être les dignes descendants de ces pionniers.

Dans ce temps là, le Gouvernement ne payait pas tant de l'acre défriché, ne fournissait pas les niveleuses (bull-dozers) pour arracher les souches, ni de tracteurs pour faire les premiers labours, comme aujourd'hui. Représentons-nous l'héroïsme de ces gens qui entraient dans la forêt avec une hache pour seul outil et bien souvent avec une seule croute de pain pour le dîner. Quand enfin, ils avaient réussi à défricher, tant bien que mal, un certain espace de terrain qu'il s'étaient hâté d'ensemencer, bien souvent, le blé n'avait pas le temps de se rendre à maturité à cause des gelées hâtives dues à la proximité de la forêt. C'est alors, comme me l'ont raconté quelques descendants de ces héros, ce blé gelé ne pouvant faire une farine convenable pour la cuisson du pain ordinaire, ils étaient obligés de le manger avec une cuillère.

De peine et de misère, ils parvenaient à se bâtir un petit camp, ce qui leur permettait de s'adjoindre une compagne qui, elle non plus ne voulait douter de la Providence et était prête à affronter les désavantages de la vie de colon.

La maternité ne l'effrayait pas, car, à St-Pacôme, plus que dans bien d'autres paroisses qu'on a vu des familles de dix, douze, quinze et même vingt enfants. C'est grâce à ces nombreuses familles que St-Pacôme est parvenu à s'étendre, à progresser et même un peu plus tard, à donner naissance à une autre paroisse: S. Gabriel Lallemand.

Ce que je dis de St-Pacôme peut se dire de toutes les paroisses canadiennes-françaises qui n'ont eu pour se développer que le courage et la persévérance à toute épreuve et la confiance dans la Providence; le tout soutenu par la présence et l'encouragement de leur curé. Chaque fois que s'est ouvert une paroisse, toujours est arrivé un prêtre pour partager la misère de ces pionniers et les soutenir de leurs conseils dans tous leurs problèmes religieux ou matériels.

Un autre secret de leur réussite est, pour moi, la bonne entente qui régnait entre eux, toujours prêts à s'entr'aider. C'est dans ces temps là qu'existaient les corvées, ces coups de main qui permettaient à l'un des leurs, chacun leur tour, de s'ériger une maison, une grange, que sais-je ? Ils réussissaient ainsi à se créer un avoir qu'autrement ils n'auraient pu se procurer étant dans l'impossibilité de payer des salaires. Ce qui revient à dire que ce sont nos ancêtres qui nous ont donné le plus bel exemple de civisme qu'on puisse voir.

Quand vous voyez une paroisse qui progresse, vous n'avez pas besoin d'aller bien loin pour constater qu'il y a là de la bonne entente. Pas d'inimitié, pas de rancune, pas de petite politique, pas de jalousie, accepter les idées de qui que ce soit pourvu qu'elles soient avantageuses à la communauté, voilà le secret.

Puissions-nous, en cet anniversaire, prendre la résolution de suivre l'exemple de nos devanciers ! Si nous faisons cela, il y aura encore de beaux jours pour St-Pacôme.

Dr Ths-W. Michaud

---

## LA PAROISSE

La paroisse est ce coin de terre qui nous paraît plus beau du monde, parce que les liens les plus doux et les plus forts nous y rattachent, parce que c'est là qu'est la maison paternelle.

L'enfant y grandit en s'imprégnant les yeux de ses paysages dont l'image ne le quitte plus et qui lui serviront de terme de comparaison pour apprécier, partout où il ira, les beautés de la nature; naturellement il dira alors: « c'est moins beau que CHEZ-NOUS, ou, c'est aussi beau que CHEZ-NOUS, mais rarement, c'est plus beau que CHEZ-NOUS. La force du souvenir de l'enfance est si grande qu'elle peut faire d'un lieu enchanteur du plus ordinaire des hameaux; même dans ce cas, l'âme a raison d'ennoblir les choses, puisque rien n'est si beau que l'endroit de la terre où un père et une mère ont travaillé et souffert pour nous.

Mais la paroisse est surtout le lieu de la terre où l'homme s'inscrit pour le ciel. Dès que l'on a écrit son nom au livre de vie chrétienne il commence à faire partie de la grande famille paroissiale, puis, le père des âmes lui rompt le pain de la doctrine, et quand son intelligence fortifiée, peut regarder en face le mystère de sa destinée immortelle, il est admis à manger le pain sacramental qui est Jésus-Christ lui-même, puis, une fois confirmé dans sa foi par les dons du S. Esprit, il est prêt à s'avancer sur le chemin de la vie.

Quels que soient les obstacles qu'il rencontre sur sa route, le chrétien ne devra jamais oublier les liens surnaturels qui l'attachent à sa paroisse, et il saura le prouver par sa conduite; il saura aussi faire, de sa vie morale, la part de Dieu en s'efforçant d'accomplir en tout ses saintes lois.

Le vrai chrétien se reconnaîtra encore dans la paroisse, à son esprit de soumission et de charité, double instrument de paix et de bonne entente dans la grande famille paroissiale dont il aura le bon renom à coeur. Sa charité le rendra serviable à tous, et lui fera faire, au besoin, le sacrifice de ses opinions personnelles quand celles-ci pourront être un sujet de discorde.

Le chrétien rendra à sa paroisse tout le bien qu'il en a reçu, surtout s'il donne aux oeuvres sa coopération zélée, s'il se fait apôtre. Des APÔTRES... voilà ce que l'Eglise demande plus que jamais aux fidèles afin de neutraliser les doctrines néfastes à nos croyances religieuses. Pour réagir, il en faut dans chaque paroisse de ces laïcs dévoués et éclairés qui sachent être pour leur pasteur des auxiliaires précieux dans l'organisation et le maintien des oeuvres paroissiales; il faut des paroissiens qui soient, en un mot, des chefs ou mieux... des apôtres.

Pour nous, Canadiens Français, la paroisse est le grand centre de ralliement religieux et national: Elle a gardé notre foi, elle a sauvé notre race, et si nous lui restons toujours fidèles, les paroisses assureront notre avenir.

PP. F., Ptre.



Vue du Presbytère

## NOËL DANS LES ALPES

On se rappelle le désastre de l'Obiou survenu le 13 novembre 1950 où 51 canadiens, en pèlerinage à Rome, ont péri alors que l'avion qui les transportait a frappé le massif des Alpes françaises. Présentement le Canada est en deuil de ces chers disparus; les familles éprouvées par la perte de l'un des leurs sont inconsolables; ces dernières, pour y trouver la plus grande résignation, nous les invitons à lire, ci-dessous, ce que l'abbé Arsenault, curé de S. Camille a écrit alors que lui-même compte un de ses frères dans ce désastre.

Ce soir, il y a grand émoi dans le ciel. Des élus ont déserté le Paradis, et les anges messagers en ont averti le Maître: « Seigneur, les pèlerins de Québec, atterris ici, le treize novembre, sont repartis. Votre paradis, n'était-il, pour eux, qu'une simple escale? » Oh non ! c'est bien ici que je les veux et je les avais déjà institués les anges gardiens de leur patrie: mais, ces bons canadiens, ils s'ennuient de leurs bancs de neige. Allez vite les chercher.

A la tombée de la nuit, une multitude d'anges planait au-dessus de Québec, de Lévis, des comtés de Beauce, Bellechasse, L'Islet, Kamouraska, Portneuf et Nicolet. Ils ont trouvé des pères et des mères, des épouses, des ménagères, de nombreux enfants résignés et contents du grand sacrifice qu'ils ont fait et se demandant, en eux-mêmes: Que m'apportera-t-il?... que m'apportera-t-elle en cette nuit de Noël?... Mais, de pèlerins... point. Allons, dit Raphaël, sur la montagne du sacrifice; peut-être s'apprêtent-ils, là, à transporter leurs restes en terre canadienne ?

Et, les messagers firent rapport à Jésus de Bethléem: Ils sont tous autour du Mont Obiou, transis de froid, et ne veulent pas remonter au ciel. Ils nous ont répondu comme ça... en chantant;

Que nos soupirs soient entendus,  
Les biens que nous avons perdus,  
Ne nous seront-ils pas rendus ?

Vous seul, Seigneur, êtes capable de comprendre ces canadiens là.

J'irai, dit Jésus, passer la nuit avec eux; et s'il le faut, pour les réchauffer, je ferai lever mon soleil, sur les Alpes: car, je ne puis rien refuser aux pèlerins de Québec. Et,

En la nuit de Noël,  
Pour trouver ce qu'ils avaient perdu,  
Dans les neiges éternelles,  
Avec eux Jésus est descendu.

Les pèlerins sont tellement absorbés qu'ils ne s'aperçoivent pas de sa venue. Tournons la lune vers la montagne, dit Jésus, et approchons-nous.

Bon curé, que cherches-tu donc ?

Seigneur, j'avais acheté, à Rome, une belle montre pour ma ménagère; dites-moi donc où elle est; et j'irai, cette nuit, la déposer au pied de la Vierge lumineuse, dans mon presbytère...

Et, ces parchemins ?

Ce sont les bénédictions apostoliques que j'apportais à mes paroissiens... pauvres gens ! ils auraient été si contents.

Et, toi brave homme ?

Moi et mon épouse, nous essayons de récupérer quelques uns des cadeaux que nous avons achetés pour tous nos enfants: nous avons des objets de piété... des bagues pour les petites filles... des montres pour les petits gars. Nous n'avons rien épargné pour leur faire plaisir. Allons-nous, ce soir, laisser vides, tous les bas suspendus à la cheminée ?

Et toi, jeune époux ?

Je l'ai trouvé, Seigneur, le collier de perles que je lui avais acheté, à Venise. Voulez-vous que j'aïlle, cette nuit, lui mettre dans le cou ?... Elle serait si belle, avec ça, à Noël.

Cinq jeunes filles sont là, tenant dans leurs mains, des statues de Lourdes qui chantent: « Ave Maria Stella ». Des bagues où est incrustée l'image de la Vierge... des pendants d'oreilles pour maman... une épinglette pour papa; et voulez-vous, Seigneur, qu'en plus de tout cela, nous allions, ce soir, porter un dernier baiser à notre amant ?

Voulez-vous que j'aïlle, en l'église de St-Sauveur, chanter une dernière fois « l'Adeste Fideles » ?

Voulez-vous que j'aïlle, de temps en temps, réciter mon bréviaire, dans mon église ?... devant vous, Seigneur, tout petit, dans la crèche et dans l'hostie. Votre ciel sans cela, ne serait pas complet.

Dans le rayon de lune qui éclairait ses élus, Jésus parla: Je veux tout ce que vous voulez; vous irez passer les fêtes, dans vos paroisses et vos foyers. Mais, auparavant, recueillons, ici, tout ce qui reste de vos corps, et allons mettre ça sous la garde de ma mère, à la Salette; car, au dernier jour, je ne veux pas qu'il manque un seul cheveu aux pèlerins canadiens. Quand tout fut bien en place, une voix de baryton entonna:

« Regarde avec amour... »  
et partout, dans les Alpes, l'écho repète encore:  
« Tu l'as plus d'une fois,  
Consolé dans l'épreuve,  
Ton bras fut sa défense,  
Et ton bras est puissant ».

Vite, au Paradis maintenant;... c'est par le chemin du Ciel que vous irez au Canada.

Là haut, la Vierge de l'Assomption, attend. Elle recueille tous les souvenirs et les transforme en biens spirituels. Car, dit-elle, aux grands coeurs, les grandes peines, mais aussi les grandes joies. Celui qui a éprouvé si lourdement, veut bien, aujourd'hui, récompenser largement. Allez, les bras chargés de grâces de choix visiter les vôtres.

Voilà, chers curés, pour vos ménagères. Vous savez bien que ce n'est pas la notion du temps qui leur manque le plus. Portez-leur ces grâces qu'elles demandent et que vous demandiez, pour elles, depuis longtemps; et dites-leur qu'il y a, ici, de bien belles places de réservées, pour les ménagères de presbytères.

Vous autres, les parents, dont les foyers étaient remplis de mystères, allez-y porter la lumière: ce fils, rendez-le comme vous le souhaitiez, depuis si longtemps... cette fille, faites-en une mère, pour les orphelins; et je me charge, moi, de lui trouver un excellent époux, plus tard. Toi, bonne maman, tu souhaitais, pour ton fils, la grâce du sacerdoce?... La voici...; mais, avant qu'il soit prêtre; tu devais être victime. Tu pleurais sur celui-là, va voir comme il est changé, depuis le grand sacrifice.

Jeune époux, porte ce collier à ton épouse; j'ai enfilé dans les perles les plus belles vertus chrétiennes. Elles feront d'elles la plus fine des épouses et la plus sainte des mères. Embrasse-là, sur les deux joues; et qu'elle sache qu'un baiser du ciel, ça ne s'efface pas.

Jeunes filles, vous avez pour vos parents, beaucoup mieux que des épinglettes; vous êtes vous-même, de magnifiques bijoux qui orneront bientôt leur couronne. Allez leur demander s'ils exigent plus que ça pour leur fille? Quant à votre fiancé, mettez du baume, sur la plaie de son coeur, et dites-lui, de ne plus pleurer sur vous,... que vous avez trouvé ici le plus beau des amants,... que déjà, vous êtes dans les bras de votre éternel époux.

Allez, mes prêtres, dans vos églises, priez pour vos paroisiens qui s'ennuient de vous; faites pour eux, maintenant, les miracles qu'en vain, ils vous demandaient autrefois.

Dans un « Gloria in excelsis » plus joyeux que jamais, les pèlerins du Ciel descendent vers ceux qu'ils aiment et leur apportent les joies du Ciel, seules capables de cicatriser les plaies profondes et de combler les grands coeurs.

Ernest Arsenault, Ptre  
curé de St-Camille.

---

*Pensée:—*

*Tout ce qui s'est accompli de grand sur la  
terre l'a été par des hommes de vouloir.*  
Vuillermet.

---

**Le Cercle Lacordaire et SteJeanne d'Arc  
de St-Pacôme**



*Mlle Etienne Fortin, Prés.*



*M. Olivier Thériault, Prés.*

Le 29 juin 1947, avec l'autorisation de feu M. le curé Numa Boulet, M. Paul Chamberland tenait à St-Pacôme la première assemblée « Lacordaire ».

M. Chamberland était assisté de MM. Levesque, Soucy et Michaud, propagandistes de la Rivière-du-Loup. Passons sous silence les difficultés, les apathies rencontrées par M. Chamberland et ses collaborateurs, pour ne tenir compte que des bons résultats. Seulement sept cartes furent signées à cette occasion, mais dès le 26 décembre suivant, vingt Lacordaires et onze Jeanne d'Arc prenaient l'engagement public de l'abstinence totale; c'est alors que M. Olivier Thériault et Raymond Marie Gagnon furent nommés respectivement président et secrétaire pro-tempore, jusqu'à la fondation du Cercle.

C'est donc le 4 juillet 1948 que M. Chamberland et ses collaborateurs avaient le plaisir de voir leur travail couronné par la fondation du cercle en moins d'un an d'efforts.

Les officiers élus à la fondation du cercle furent les suivants:

Chez les Lacordaire :	Chez les Jeanne d'Arc:
Olivier Thériault, Prés.	Etiennette Fortin, Prés.
Pacôme Courcy, V.-Prés.	Laur. Chamberland, V.-Prés.
M.-Marie Gagnon, Sec.	Emilienne Dubé, Sec.
Ludovic Levesque, Trés.	Monique Thériault, Trés.
Théo. Fortin, Cons.	Mme Roger Fortin, Cons.
Léo Meunier "	Jeanne Courcy "
Roch Santerre "	Yvette Gagnon "

A la même réunion les abstinents de la paroisse avaient le plaisir de voir quelques uns des leurs désignés par le Comité diocésain pour prendre en main les responsabilités du Conseil Régional. C'étaient MM. Paul Chamberland, Prés., Théodore Meunier, V.-Prés., Réal Levesque, Sec. et Yvon Levesque, Trés.

Le Conseil Régional aura le bonheur, après deux ans de travail de contribuer à la fondation de huit nouveaux cercles.

Le 10 juillet 1948, le Cercle Lacordaire et Ste Jeanne d'Arc, de St-Pacôme, comptait 150 membres, dont 66 Lacordaire et 84 Jeanne d'Arc, grâce à la générosité de ses membres et à l'encouragement de tous les paroissiens.

Le Cercle Lacordaire et Ste Jeanne d'Arc profite de l'occasion pour rendre hommage à M. le curé qui l'a toujours si bien encouragé, à son aumônier et à ses officiers, anciens et nouveaux qui ont fait du cercle ce qu'il est aujourd'hui; il remercie cordialement tous les paroissiens de leur collaboration et de leur sympathie lors des démonstrations publiques; et, il souhaite de voir continuer cet encouragement pour la réalisation la plus complète de sa devise:

HONNEUR, SANTÉ, BONHEUR, DIEU PREMIER SERVI.

Thomas D'Anjou, Prés.



*Conseil actuel des Lacordaires  
et Ste Jeanne d'Arc*

---

### Nos Dirigeants

Le T. hon. Louis S. St-Laurent, Premier Ministre du Canada.  
L'honorable Gaspard Fauteux, Lieutenant-Gouverneur, 1951  
L'honorable Maurice Duplessis, Premier Ministre, 1951

Nous croyons intéresser le lecteur en rappelant, ici, tous ceux qui ont été députés de Kamouraska pendant plus d'un siècle. En regard de leur nom, nous indiquerons le nombre de votes reçus et la majorité de chacun à moins qu'ils aient été élus par acclamation.

Le comté de Kamouraska a été formé en 1829 d'une partie du comté de Cornwallis; de 1829 à 1867 les députés ont été les suivants:

Charles-Eugène Casgrain	du 26 oct.	1830 au	9 oct.	1834
Canac dit Marquis Pierre	du 22 nov.	1834 au	27 mars	1838
Berthelot Amable	du 8 avril	1841 au	24 nov.	1847
Canac Marquis Pierre	du 24 jan.	1848 au	26 nov.	1850
Letellier de St-Just Luc	du 1 fév.	1851 au	6 nov.	1851
Chapais Jean-Chs.	du 10 déc.	1851 au	23 juin	1854
Chapais Jean-Chs.	du 4 août	1854 au	1 juil.	1867

Roy, Charles-Frs.	11 fév.	1869	P.	accl.
Roy, Charles-Frs.	juin	1871	G.	Accl.
Roy, Charles-Frs.	7 juil.	1875	G.	1,043
Sirois, F.A.				975
Majorité				68
Dumont, Joseph	19 mars	1877	P.	434
Taché, Pascal				420
				14
Gagnon, C.A. Ernest	1 mai	1878	G.	1,249
Taché, Pascal				1,224
				25
Gagnon, C.A. Ernest	2 déc.	1881	G.	1,089
Richard, G.			G.	1,089
Gagnon, C.A. Ernest	30 jan.	1883	P.	1,205
Richard, G.				1,144
				61
Gagnon, C.A. Ernest	14 oct.	1886	G.	1,238
Desjardins, Chs-Alf.				1,175
				63

Gagnon, C.A. Ernest	12 fév.	1887	P.	Accl.
Desjardins, Chs-Alf. Martin, Auguste	17 juin	1890	G.	1,237 1,207 30
Desjardins, Chs-Alf.	8 mars	1892	G.	Accl.
Roy, Ls-Rodolphe Ennis, Nap.	11 mai	1897	G.	1,439 1,390 49
Roy, Ls-Rodolphe	22 nov.	1904	G.	Accl.
Roy, Ls-Rodolphe	3 avril	1905	P.	Accl.
Roy, Ls-Rodolphe Richard, J.-Frs.	8 juin	1908	G.	1,812 1,442 370
Dupuis, Ls-Auguste Morin, Nérée	29 nov.	1909	P.	Accl.
Langlais, Jules Stein, Chs.-Adolphe	15 mai	1912	G.	1,667 1,775 108
Stein, Chs.-Adolphe Castonguay, Ls	22 mai	1916	G.	2,370 1,397 993
Stein, Chs.-Adolphe	23 juin	1919	G.	Accl.
Nérée, Morin Dupuis, Ls-Auguste	19 oct.	1920	P.	1,744 1,520 224
Bérubé, Jos-A. Lee Morin, Nérée	5 fév.	1923	G.	1,420 2,081 661
Robitaille, Damase	16 mai	1927	G.	2,282 525 1,757
Gagnon, Pierre Marquis, Eugène	31 oct.	1927		2,025 1,740 285
Gagnon, Pierre Levesque, Louis	24 août	1931	G.	2,630 1,795 835
Gagnon, Pierre Soucy, Ernest	25 nov.	1935	G.	2,918 2,177 741
Chaloult, René Gagnon, Pierre	17 août	1936	G.	2,720 2,609 111

Dorion, Noël				4,480
Lizotte, Ls-Philippe	8 août	1944	G.	5,175
Roy, Horace				289
				695
Lizotte, Ls-Philippe	28 juil.	1948	G.	5,065
Paradis, Oscar				479
Plourde, Alfred				5,519
				454

G = Général  
P = Partiel  
I — Candidature retirée

Au cour du centenaire de 1851 à 1951, 38 maires ont présidé à la vie municipale de St-Pacôme; nul doute que nos lecteurs aimeront à se rappeler leur nom.

Michel Chénard	1851	Prudent Boucher	1898
Elzéar Deschesnes	1866	Hermas Levesque	1899
Prudent Boucher	1868	Georges Levesque	1902
Thomas Levesque	1870	Luc Lizotte	1903
Nazaire Caron	1872	J. W. Gér. Power	1906
Jos. Chamberland	1874	Phydime Dumais	1919
Rémi D'Anjou	1876	Luc Lizotte	1925
Jean-Bte Levesque	1877	Adélard Lavoie	1927
Elzéar Deschesnes	1879	Phydime Dumais	193
Elzéar Desgagnés	1882	Adélard Lavoie	1933
Nazaire Caron	1883	Charles Ouellet	1935
Germain Alexandre	1886	Jos. Bérubé	1937
Pierre Levesque	1889	Georges Levesque	1939
Elzéar Lebrun	1890	Auguste Pelletier	1940
Luc Lizotte	1893	Roland Levesque	1945
Alexis Dumais	1898		

Les Secrétaires-Trésoriers de la Municipalité de la paroisse de St-Pacôme ont été les suivants:

Thomas Levesque	1851	Joseph Boucher	1919
Médard Ad. Boucher	1879	Démétrius Pelletier	1920
Louis Gagnon	1886	Alp. Chamberland	1925
Phydime Dumais	1906	Lionel Drapeau	1945

En 1926 le 22 décembre la Municipalité a été divisée par l'incorporation de la Municipalité du village de St-Pacôme.

#### Maires

Luc Lizotte	1927	Dr T. W. Michaud	1937
Ernest Lebel	1929	Dr Albert Royer	1941
David Gagnon	1931	Albert Levesque	1945
Jules Dubé	1933		

#### Secrétaires

Démétrius Pelletier	1927	J. Wilfrid Courey	1932
Richard H. Guérin	1930	Benoît Dubé	1941

# LIEUTENANTS – GOUVERNEURS

1867 --- 1950

BELLEAU, Sir Narcisse-Fortunat	Du 1er juillet	1867
	au 11 février	1873
CARON, l'hon. René-Edouard	Du 11. février	1873
	au 15 décembre	1876
LETELLIER, de Saint-Just, l'hon. Luc	Du 15 décembre	1876
	au 25 juillet	1879
ROBITAILLE, l'hon. Théodore	Du 26 juillet	1879
	au 4 octobre	1884
MASSON, l'hon. Louis-Frs-Rodrigue	Du 4 octobre	1884
	au 29 octobre	1887
ANGERS, l'hon. Auguste-Réal	Du 29 octobre	1887
	au 5 décembre	1892
CHAPLEAU, Sir Joseph-Adolphe	Du 5 décembre	1892
	au 20 janvier	1898
JETTE, Sir Louis-Amable	Du 20 janvier	1898
	au 15 septembre	1908
PELLETIER, Sir Chs-Alph.-Pantaléon	Du 15 septembre	1908
	au 29 avril	1911
LANGELIER, Sir François	Du 5 mai	1911
	au 8 février	1915
LEBLANC, Sir Pierre-Evariste	Du 9 février	1915
	au 19 octobre	1918
FITZPATRICK, Sir Charles	Du 21 octobre	1918
	au 31 octobre	1923
BRODEUR, l'hon. Louis-Philippe	Du 31 octobre	1923
	au 2 janvier	1924
PERODEAU, l'hon. Narcisse	Du 8 janvier	1924
	au 31 décembre	1928
GOUIN, Sir Lomer	Du 31 décembre	1928
	au 28 mars	1929
CARROLL, l'hon. Henry George	Du 2 avril	1929
	au 3 mai	1934
PATENAUDE, l'hon. Esioff-Léon	Du 3 mai	1934
	au 29 décembre	1939
FISSET, Sir Eugène-Marie-Joseph	Du 30 décembre	1939
	au 30 septembre	1950
FAUTEUX, l'hon. Gaspard	Du 1er octobre	1950
	au	

## PREMIERS MINISTRES

*Date de l'assermentation*

CHAUVEAU, Pierre-Joseph-Olivier	15/ 7/1867
OUMET, Gédéon	27/ 2/1873
BOUCHERVILLE, Charles Boucher de	22/ 9/1874
JOLY, Henri-Gustave	8/ 3/1878
CHAPLEAU, Joseph-Adolphe	31/10/1879
MOUSSEAU, Joseph-Alfred	31/ 7/1882
ROSS, John-Jones	23/ 1/1884
TAILLON, Louis-Olivier	25/ 1/1887
MERCIER, Honoré (père)	29/ 1/1887
MERCIER, Honoré (père)	30/ 6/1890
BOUCHERVILLE, Charles Boucher de	21/12/1891
TAILLON, Louis-Olivier	16/12/1892
FLYNN, Edmund James	11/ 5/1896
MARCHAND, Félix-Gabriel	24/ 5/1897
PARENT, Siméon-Napoléon	3/10/1900
GOVIN, Lomer (Sir)	23/ 3/1905
TASCHEREAU, Louis-Alexandre	9/ 7/1920
GODBOUT, Joseph-Adélar	11/ 6/1936
DUPLESSIS, Maurice-LeNoblet	26/ 8/1936
DUPLESSIS, Maurice-LeNoblet	7/ 7/1938
GODBOUT, Joseph-Adélar	8/11/1939
DUPLESSIS, Maurice-LeNoblet	30/ 8/1944

---

### La Municipalité Civile du village de St-Pacôme, Kam.

L'érection civile date du 22 décembre 1926.

Le Conseil municipal est formé comme suit:

MM. Albert Levesque,	Maire
J. Adrien Courcy,	Conseiller
Démétrius Levesque,	"
Louis Lavoie,	"
Thomas Landry,	"
François Emond,	"
Pierre Dubé,	"
Benoît Dubé,	Sec.-Trés.

## Municipalité Civile de la paroisse de St-Pacôme, Kam.

L'érection civile date du 20 février 1866.

Les membres du Conseil actuel sont:

MM. Roland Levesque, Maire  
Honoré Pelletier, Conseiller  
Alfred Picard, "  
Georges Alexandre, "  
Ls-Ph. Alexandre, "  
Antoine Boucher, "  
Arthur Levesque, "  
Lionel Drapeau, Sec.-Trés.

### CONSEIL MUNICIPAL--



- 1° Rangée: *Jos. Dubé, Adrien Courcy, Albert Levesque, Maire, Démétrius Levesque.*
- 2° " *Ths Landry, Ls Lavoie, Frs Emond, Benoît Dubé, Sec.-Trés.*

## La Commission Scolaire de St-Pacôme

Les archives de la Commission Scolaire de St-Pacôme ne mentionnent pas la date exacte de son érection. L'assemblée pour l'élection du premier corps des Commissaires fut tenue le 11 juillet 1853 au presbytère et les élus furent les suivants:

Président : M. le Curé F.-X. Bégin  
Commissaires: MM. Isaac Caron  
Benjamin Caron  
Jean Ouellet  
Joseph Dionne

M. le Curé, qui fut choisi comme président, occupa le même poste jusqu'à 1865.

M. Alexandre Hudon fut le premier secrétaire-trésorier de la Commission.

Les débuts d'une paroisse, il y a cent ans, étaient très difficiles et l'organisation d'une commission scolaire demanda beaucoup de dévouement à M. le Curé Bégin et beaucoup de courage et de sacrifices de la part des pionniers de notre paroisse.

En 1853, les gouvernements ne donnaient aucune subvention pour l'éducation et toutes les dépenses, pour construction d'écoles, leur entretien et les salaires des professeurs, étaient entièrement à la charge des contribuables.

Nos ancêtres venaient de rebâtir leur église qui fut incendiée dès la première année et ils n'étaient pas riches. Cependant on ne pouvait laisser les enfants sans école et dès septembre 1853, on divisa la paroisse en quatre arrondissements. Bien que les livres de la Commission Scolaire ne mentionnent aucunement les limites réelles de ces arrondissements et l'emplacement des maisons d'écoles, il y a lieu de croire qu'il y avait une école pour le rang de la Station de St-Pacôme, une pour la Côte et deux dans le village.

Les premiers titulaires furent:

Mlles Philomènes Beaulieu  
Pélagie Dionne  
MM. Pierre Pearson  
Pierre Dastous

La première année les classes ont été ouvertes dans des maisons privées, car on n'avait pas eu le temps de bâtir des écoles. Par le montant des salaires payés aux titulaires, il semble bien que les salaires payés comportaient un certain montant pour un modeste loyer et le chauffage. Ces salaires étaient de 25 louis, soit environ \$100.00 — Par la suite, dès que les maisons d'école furent bâties, ce salaire fut réduit à environ \$60.00 ou \$65.00 par année.

En 1853 il n'y eut pas de rôle de perception d'établi. Les dépenses furent payées par des souscriptions des citoyens, lesquelles variaient entre 2 louis et un schelling. Les dépenses totales furent ainsi payées par les dites souscriptions.

Il est vrai que, dans ce temps le coût de la vie n'était pas bien haut, mais il fallait vraiment avoir du dévouement pour faire la classe pour \$65.00 par année, faire le ménage des classes, les laver au besoin et chauffer les poêles.

En 1856 les dépenses totales pour l'année se sont chiffrées à \$220.00 pour les 4 écoles.

A mesure que les besoins se faisaient sentir, d'autres arrondissements étaient formés et lors de la séparation de la paroisse par l'érection de la paroisse de St-Gabriel, il y avait 11 arrondissements.

Comme partout ailleurs, ce n'est pas toujours dans la concorde que l'on a pu ouvrir d'autres écoles mais, quand la chose était décidée, on se ralliait à la majorité.

Il est difficile de situer exactement l'emplacement des premières écoles. Tel que mentionné ci-devant, il y eut une école dans le village près de l'ancien cimetière et une autre sur le terrain qui sert actuellement de parterre au Dr T.-W. Michaud.

L'école de la Station de St-Pacôme aurait déjà été située près de chez M. E. Grand'Maison et celle de la Côte (Station de Rivière-Ouelle) à un autre endroit que celle actuelle. Il nous est cependant impossible de déterminer le site exact de cette première école.

Les écoles du Lac St-Pacôme sont encore aux mêmes endroits que lors de leur construction.

En 1910 on décide de bâtir dans le village une école modèle de deux classes. En 1912 les Révérendes Soeurs de la Charité de St-Louis en prennent la direction. Cette école fut agrandie à trois reprises pour devenir un couvent de six classes.

Ce couvent a été remplacé en 1950 par le magnifique immeuble que nous voyons au pied de la montagne et érigé sur un terrain concédé par la Fabrique.

L'école du Faubourg du moulin a été construite en 1912 sur le terrain qu'elle occupe actuellement.

Celle du Rang de l'Eglise a été construite il y a plusieurs années et restaurée aux environs de 1935.

En 1924, un groupe de citoyens demandèrent l'établissement d'une école de garçons. Cette demande fut refusée par la Commission Scolaire et une école fut bâtie par les mêmes citoyens qui en avaient fait la demande. M. le Chanoine Caron donna le terrain nécessaire à cette construction et la Power Lumber Company Ltd souscrivit alors 51% du capital requis pour la dite construction. Cette même bâtisse et le terrain furent remis à la Commission Scolaire en 1947 pour le prix de \$1.00.

De nombreuses personnes, religieuses, instituteurs et institutrices sont passées par nos écoles. Les Dames religieuses ont contribué largement à relever la valeur de l'enseignement. Pendant de nombreuses années les jeunes filles de la paroisses pouvaient suivre des cours les conduisant à l'obtention d'un diplôme d'enseignement.

Il ne faut pas passer sous silence le magnifique travail parfois obscur de nos institutrices. Il serait trop long ici de les nommer toutes. Il est cependant agréable de mentionner que plusieurs ont fait de l'enseignement une vraie vocation et qu'elles s'y sont données toute leur vie.

En cette année du Centenaire de la paroisse, les jeunes et les moins jeunes se devraient d'avoir un pieux souvenir de reconnaissance envers tous ceux et celles qui ont contribué avec tant de dévouement à leur éducation.

De nombreux citoyens se sont également dévoués à la cause de l'éducation en acceptant de faire partie de la Commission Scolaire, surtout ceux qui ont accepté leurs responsabilités dans les moments difficiles.

Une liste de tous ceux qui furent présidents et secrétaires de la Commission est annexée à la fin de ces notes.

Il ne faut pas oublier de mentionner aussi la part très active prise par tous les curés qui sont passés par la Cure, à la cause de l'éducation. Ils ont toujours été d'un grand appui moral à ceux qui avaient les destinées des écoles.

Nous désirons spécialement mentionner le grand dévouement apporté à la cause des écoles par certaines personnes, dont les initiatives et les activités dans certaines circonstances, ont grandement contribué à augmenter la valeur de l'éducation. MM. les curés F.-X. Bégin, P.-A. Caron, Numa Boulet, M. J.-Arthur Dionne, MM. les Drs T.-W. Michaud et Albert Royer, etc., etc.

## PRÉSIDENTS

M. le Curé F.-X. Bégin	M. François Levesque
M. Prudent Boucher	M. Egéus Beaupré
M. Auguste Dionne	M. J.-Arthur Dionne
M. Elzéar Desgagnés	M. Luc Lizotte
M. Edouard Plourde	M. Egéus Beaupré
M. Charles Pelletier	M. Adélard Lavoie
M. Thomas Levesque	M. le Dr T.-W. Michaud
M. François Michaud	M. Ernest Lebel
M. Zacharie Levesque	M. le Dr Albert Royer
M. Egéus Beaupré	M. Philippe Hudon
M. Jos Thériault	M. Albert Levesque
M. J.-B. Levesque	

## SECRÉTAIRES

M. Alexandre Hudon	1853-1865
M. Théodore Levesque	1865-1880
M. Alexandre Hudon	1880-1883
M. J.-B. Levesque	1883-1892
M. Louis Gagnon	1892-1902
M. Auguste Alexandre	1902-1928
M. Alphonse Chamberland	1928-1951

---

## La Chambre de Commerce de St-Pacôme

Le 4 juin 1935, feu M. le Curé Pierre Poulin, réunissait plusieurs citoyens de St-Pacôme et leur démontrait qu'il y avait place dans la paroisse pour une Chambre de Commerce.

Pourquoi une Chambre de Commerce à St-Pacôme, me direz-vous ? Une Chambre de Commerce a pour mission de promouvoir les intérêts économiques de la place et Dieu sait si en 1935 les intérêts de St-Pacôme avaient besoin d'être défendus. M. le Curé Poulin, qui voyait loin, avait prévu que, sans le travail des citoyens de St-Pacôme, les limites à bois, alimentant le moulin de St-Pacôme, étaient appelées à disparaître. La Chambre de Commerce étant formée, les membres étudient avec soin ce qu'il y a à faire pour promouvoir et surtout défendre les intérêts économiques de la paroisse. A force de travail et avec le concours du Conseil Municipal et, même de MM. les Curés et Maires des paroisses environnantes, on a réussi à arrêter certains projets de coupe abusives de bois à pulpe dans les territoires qui alimentaient le moulin de St-Pacôme.

Le travail de la Chambre de Commerce ne s'en est pas tenu seulement à cette affaire de limites à bois; il s'est continué dans d'autres domaines et toujours pour le meilleur intérêt de St-Pacôme. On conçoit que ce fut parfois une tâche obscure et lente qui ne donne pas immédiatement les résultats probants. En passant il est bon de souligner que la venue, à St-Pacôme de M. Lerner, est la suite de nombreuses correspondances de la Chambre de Commerce qui travaillait à amener des industries dans la localité.

Comme bien d'autres organisations, la Chambre de Commerce a eu des hauts et des bas et, vers 1942, ses activités étaient assez restreintes.

Les personnes suivantes ont occupé les charges de Président et Secrétaire:

M. J.-A. Martineau, Président de 1935 à 1939.

M. le Dr Albert Royer, M.D., Président de 1939 à 1942.

Les Secrétaïres ont été respectivement MM. Lorenzo LeBrun et Jos.-E. Ouellet.

En 1948, le besoin se faisant sentir, on vit s'organiser une Chambre de Commerce portant le nom des Initiatives de St-Pacôme et affiliée à la Fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Ce mouvement s'est donné pour mission de promouvoir les intérêts économiques et sociaux de St-Pacôme et aussi la formation de ses membres.

Bien que jeune encore, cette Chambre de Commerce ne perd pas l'occasion de travailler au bien de la population, et avec le support et la collaboration de tous, dans quelques années elle sera un actif pour St-Pacôme.

Le travail de la Chambre de Commerce a surtout consisté à l'établissement de loisirs pour les jeunes.

Le bureau de direction a aussi contribué dans le domaine du possible à la stabilisation de l'industrie forestière à St-Pacôme. Nous pouvons dire que ce travail a grandement aidé à solutionner le problème de l'augmentation du domaine forestier alimentant la scierie de St-Pacôme et la création de réserves forestières pour plusieurs années à venir.

Il est à espérer que les jeunes se feront un devoir de faire partie de la Chambre de Commerce et surtout d'en faire partie activement, pour leur bien personnel et pour être en mesure de rendre service à leurs concitoyens plus tard.

Les Présidents de notre Chambre de Commerce ont été MM. Roland Levesque, marchand, et David Gagnon. Le Président actuel est M. Georges Plourde, et le Secrétaire est M. J.-A. Lajoie.

Notre Chambre compte une quarantaine de membres toujours décidés à travailler au développement matériel de la paroisse. Il est à souhaiter que la population locale bénéficie encore longtemps des activités de cette association.

J.-A. Lajoie.

---

## Ligue du Sacré-Coeur

La Ligue du Sacré-Coeur a été établie le 15 juillet 1900 par M. le curé P.-A. Caron.

Les membres du Conseil d'alors furent:

MM. J.-Bte Levesque, Président.

Luc Lizotte, Vice-Président.

Arthur Dionne, Vice-Président.

Phydime Dumais, Secrétaire.

Elzéar Desgagné, Trésorier.

La Ligue comptait 360 membres; en 1905 elle fut dotée du drapeau du Sacré-Coeur. En 1907 la Ligue du Sacré-Coeur fut réorganisée en union avec la Société de tempérance, à la suite d'une retraite prêchée par les Révérends Pères Géna et Marshall. A plusieurs reprises, le prédicateur a souligné la bonne entente qui existait entre les membres; aussi l'esprit de foi qui les animait pour barrer le chemin à l'intempérance. « Continuez, leur disait-il, et le Sacré-Coeur vous secondera. »

Les membres du Conseil actuel sont :

MM. le Dr T.-W. Michaud, Président.  
Auguste Pelletier, Vice-Président.  
Gilbert Royer, Vice-Président.  
Norbert Dionne, Secrétaire.  
Pacôme D'Anjou, Assistant-Secrétaire.  
le Dr Albert Royer, Commissaire-Ordonnateur.

Actuellement la Ligue compte 340 membres répartis en 10 groupes dont les chefs sont :

MM. Elzéar Grandmaison,  
Jos. Jules Levesque,  
Clermont Plourde,  
Ernest Drapeau,  
Léon Beaupré,

MM. Noël Alexandre,  
Victor Courcy,  
J.-A. Levesque,  
J.-Bte Picard,  
Gér. Desjardins.

« Il faut, qu'entre vous et moi, mon frère,  
ce soit à qui vaudra le plus et fera le mieux. »



*Un groupe de Ligueurs.*

## Congrégation des Enfants de Marie

La Congrégation a été fondée en 1900 par M. le curé P.-A. Caron le 8 décembre; le Conseil a été formé l'année suivante, en mai 1941; les officières ont été les suivantes:

Mlles Georgiana Lebel, Présidente  
Emilie Lebrun, Vice-Présidente  
Sémida Levesque, Secrétaire-Trésorière  
M.-Louise Sirois, Administration  
Caroline Ouellet, Sacristine.

Mlles Adrienne Royer, Présidente  
Gilberte Santerre, Vice-Présidente  
M.-Ange Levesque, Secrétaire  
Cécile Levesque, Conseillère  
Elsie McCarron, Sacristine  
Dénise Gagnon, " "  
Yolaine Levesque, " "

Cette association groupe les demoiselles de la paroisse, en vue de les sanctifier et de leur faire mener une vie de plus en plus chrétienne avec le secours de Marie-Immaculée, leur patronne.

*Pensée:— « La direction de notre esprit  
est plus importante que son progrès. »*

*J. Joubert.*



*Conseil :  
Mlles Enfants de Marie*

## Congrégation des Dames Ste Anne de St-Pacôme

Cette association groupe environ 350 dames de la paroisse; depuis 1947 seulement elle est affiliée à l'association de Ste-Anne-de-Beaupré.

Le but que se propose l'église dans l'établissement des Congrégations des Dames Ste Anne, est de mettre ces personnes du monde sous la protection spéciale de Ste Anne, de leur faire trouver le bonheur dans l'estime, l'amour et la pratique des vertus admirables dont leur patronne est le plus parfait modèle.

Le Conseil est formé comme suit:

Mme Albert Royer, Présidente  
Alfred Michaud, Vice-Présidente  
J.-H. Demers, Secrétaire  
Joseph Dubé, Directrice  
Eugène Lavoie, "  
Gérard Gagnon, "  
Roland Levesque, "  
Wilfrid Ouellet, "  
Adélard Plourde, "  
Honoré Pelletier, "  
Albert Picard, "  
Alfred Levesque, "



*Dames Ste Anne*

## Cercle des Fermières

Le Cercle des Fermières de St-Pacôme est relativement jeune; il a été fondé en janvier 1935. Dès l'année suivante, lors d'une exposition, on a pu exposer 236 exhibits; c'est dire que nos dames et demoiselles n'ont pas chômé et qu'elles ont tout de suite, compris l'existence de leur cercle. Parler de cuisine et de mille et une choses nécessaires au foyer faisaient l'objet de leur réunion.

Le 26 août 1936, lors de leur première expositions, deux objets surtout ont capté l'attention des visiteurs: Une magnifique nappe de toile et un costume de jeune fille; le premier a été gracieusement offert à M. le Curé à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Le cercle comptait 34 membres et son conseil se composait comme suit:

Mme Achille Levesque, Présidente  
Mme T.-W. Michaud, Vice-Présidente  
Mlle Yvette Gagnon, Secrétaire  
Mme Arthur Pelletier, Bibliothécaire  
Mme Charles Ouellet, 1ère Conseillère  
Mme Alfred Michaud, 2ème "  
Mlle Aimée Levesque, 3ème "



*Cercle des Fermières*

Présentement le Conseil se compose de:

Mme David Gagnon, Présidente  
Mme J.-R. Michaud, Vice-Présidente  
Mme J.-H. Demers, Secrétaire  
Mme Marc Dubé, 1ère Conseillère  
Mlle Blandine Roy, 2ème "  
Mme Albert Royer, 3ème "  
Mlle Mad. Mudon, Bibliothécaire

Devise: Soyons unies, nous serons fortes et utiles.

Mot d'ordre: Tirons parti de tout, faisons connaître et aimer  
le tissage.

---

## Caisse Populaire de St-Pacôme

La Caisse Populaire fut fondée le 14 octobre 1942, à la suite  
d'une conférence donnée par son propagandiste, M. Jos. Turmel.

Après huit ans de vie, le Secrétaire nous fait lire avec satis-  
faction le rapport suivant:

Capital Social souscrit depuis la fondation .....	\$ 9,441.38
Epargne .....	869,819.10
Prêts .....	159,817.13
Réserve totale .....	1,656.80
Intérêts payés aux déposants .....	6,296.29
Bonis payés aux sociétaires .....	691.63
Dépenses .....	5,331.13
Bénéfices bruts .....	15,689.64
Sociétaires .....	421
Déposants .....	393
Emprunteurs .....	63
Total des argents entrés en caisse .....	\$966,423.71
Total de l'actif au 30 déc. 1950 .....	122,928.11

Conseil d'administration:—

MM. J. Norbert Dionne, Président  
Georges Levesque, Vice-Président  
Alfred Levesque, Gérant  
Henri Gagnon  
Honoré Pelletier

Commission de Crédit:—

MM. Gérard-A. Levesque  
Armand Michaud  
Victor Gagnon

Conseil de Surveillance:—

MM. P.-J. Fortier, Ptre, Curé  
Rosario Desjardins  
Noël Alexandre

## Cercle Agricole

Le Cercle Agricole de St-Pacôme a été fondé le 29 avril 1893, sous la présidence, pro-tempore, de M. Luc Lizotte, Maire.

Lors de cette première assemblée, il fut proposé par Pierre Levesque et secondé par Octave Levesque que les personnes suivantes soient nommées directeurs du Cercle:

Rév. Charles Galarneau  
Auguste Pelletier  
Charles Beaupré  
François Levesque  
Louis Gagnon  
François Michaud  
Georges Levesque.

### *Présidents*

Rév. Charles Galarneau	1893
Auguste Corbin	1898
Eugène Beaupré	1899
François Levesque	1899
Georges Levesque	1915
Auguste Pelletier	1926
Joseph Bérubé	1937
Auguste Pelletier	1943
Antoine Levesque	1949

### *Secrétaires*

Louis Gagnon	1893
Phydime Dumais	1895
Louis Gagnon	1910
Auguste Pelletier	1913
Geo. Levesque	1918
Joseph Bérubé	1924
Alp. Chamberland	1935
Gilbert Levesque	1937
Léon Beaupré	1937
Armand Michaud	1937

38 membres

---

Le Conseil actuel se compose de:

Antoine Levesque  
Noël Alexandre  
Auguste Pelletier  
Eugène Bois  
Paul Levesque, Ls.  
Laurent Levesque, F.

Notre Cercle Agricole est une organisation précieuse destinée à sauvegarder les intérêts des cultivateurs qui devraient tous en faire partie. Si nous pouvions toucher du doigt les services rendus aux fermiers depuis les 57 ans de vie du Cercle, nous en comprendrions encore mieux toute l'importance, et aussi toute l'influence que peut avoir un véritable groupement professionnel.

Souhaiter longue vie au Cercle Agricole c'est vouloir garantir le succès des agriculteurs.



*Cercle Agricole*

## Syndicat Catholique

Depuis 1942, les ouvriers de St-Pacôme se sont groupés en syndicat sous le nom de SYNDICAT CATHOLIQUE de l'industrie du bois à St-Pacôme.

Cette association, destinée à sauvegarder les intérêts de l'ouvrier, compte.

Le Conseil est formé comme suit:

MM. J.-Philippe Dubé, Président  
Joseph Boucher, Vice-Président  
J.-Léo Dubé, Secrétaire  
Philippe Castonguay, Directeur  
Ovide D'Anjou,                   "  
Victor Courcy,                   "  
J.-Amable D'Anjou, Trésorier  
P. J. Fortier, Ptre, Aumônier



*Syndicat Catholique*

## Union Catholique des Cultivateurs

Le Syndicat de l'U.C.C. de St-Pacôme a été fondé le 1er mars 1951 et compte actuellement au delà de 25 membres; c'est un organisme de plus destiné à sauvegarder les intérêts des agriculteurs.

Le Conseil de cette association se compose de:

MM. Gérard Levesque, Président  
Armand Michaud, Vice-Président  
Fernand Levesque, Secrétaire-Trésorier  
Lionel Levesque, Directeur  
Roland Levesque,            "  
Ls-Philippe Alexandre       "  
Roger Pelletier,            "  
Joseph Dufour,             "



*Conseil de l'U.C.C.*

## Noms des rues du Village de St-Pacôme

- |  |                     |
|--|---------------------|
| 1—Route 2-A .....  | Boulevard Bégin     |
| 2—De l'église à la limite sud-ouest<br>de la Municipalité .....  | Rue Galarneau       |
| 3—De la Route 2-A, A. Moreau en allant<br>sud-est jusqu'au Couvent neuf .....  | Rue Fortier         |
| 4—De la Route 2-A, Dr Michaud en allant<br>à l'est .....   | Rue Caron           |
| 5—De la rue Caron, Luc Dubé en allant au<br>sud-est .....  | Rue St-Pierre       |
| 6—De la rue Galarneau, J.-N. Dionne, en<br>allant sud-est jusqu'à la limite de la<br>Municipalité .....                      | Côte Norbert        |
| 7—De la rue Galarneau, Paul Chamber-<br>land en allant sud-est .....   | Rue Boulet          |
| 8—De la rue Galarneau, F. Chamberland en<br>allant sud-est .....   | Rue Poulin          |
| 9—De la rue Galarneau, T. Fortin en allant<br>nord-ouest .....   | Rue Letellier       |
| 10—De la rue Galarneau, Jos. Paradis en<br>allant à l'est .....  | Rue du Domaine      |
| 11—De la rue Galarneau, M. Dubé en allant<br>au sud-est .....  | Rue St-François     |
| 12—De la rue Galarneau, Louis D'Anjou en<br>allant au sud-est jusqu'à la limite de la<br>Municipalité .....                  | Côte de la Montagne |
| 13—De la rue Galarneau, en allant au sud-<br>est jusqu'à la rue Fortier .....  | Rue St-Louis        |
| 14—Du boulevard Bégin, W. Walsh en<br>allant au nord-ouest .....   | Rue St-Alphonse     |
| 15—Du boulevard Bégin, Charles Corbin en<br>allant nord-ouest jusqu'à la limite de la<br>Municipalité .....                  | Rue William         |
| 16—De la rue William en allant sud-est jus-<br>qu'à la Rivière-Quelle .....  | Rue de la Pruchière |
| 17—Du boulevard Bégin, Romuald Bernier<br>en allant à la rue William .....   | Rue Loranger        |
| 18—Du boulevard Bégin, Vve Thiboutot en<br>allant au nord-est .....  | Rue St-Luc          |
| 19—Du boulevard Bégin, François Milliard<br>en allant sud-ouest nord-ouest jusqu'au<br>boulevard Bégin, Fernand Dionne ..... | Avenue du Moulin    |
| 20—De l'avenue du Moulin, l'école en allant<br>sud-ouest jusqu'à la limite de la Muni-<br>cipalité .....                     | Chemin St-Edouard   |

Chers paroissiens, vos noms comme vos pères  
 Ont rêvé de remplir toute la terre  
 Et d'implanter votre race altière  
 En travaillant pour l'honneur et pour Dieu.  
 Nos braves aïeux animés de courage  
 Ont traversé, dévoués à la tâche,  
 Les collines, les vallons et les plages  
 Pour faire fleurir leur nom en ces lieux.

*Refrain*

Gastonguay, Alexandre, Argencourt, Grandmaison,  
 Boucher, Bernier, Bossé, Couturier, Beaupré,  
 D'Anjou, Drapeau, Lemieux, Audet, Hudon,  
 Michaud, Bard, Milliard, Bérubé,  
 Bois, Lizotte, Lauzier, Lamarre, St-Pierre,  
 Lebel, Lebrun, Thiboutot, McCarron, Leclerc,  
     Santerre, Desjardins,  
     Fournier, Chamberland.

Ah ! quels noms vaillands  
 Ah ! les braves gens.

## — II —

Chers paroissiens, vos noms sont fort chantés  
 Par vos descendants pieusement conservés,  
 On en rencontre jusque dans l'assemblée,  
 Dans les foyers brillant d'enfants joyeux.  
 Dieu a su rendre les parents fort heureux  
 Et se choisir des élus pour son ciel,  
 Tous dévoués au service des autels,  
 Des religieux ont suivi les conseils.

*Refrain*

Thériault, Guy, St-Jean, St-Onge, Laboissonnière  
 Dufour, Fortin, Dionne, Chénard, Paradis,  
 Dubé, Dumais, Gagnon, Roy, Laverdière,  
 Francoeur, Emond, Dumont, Walsh, Landry,  
 Picard, Plourde, Royer, Levesque, Meunier,  
 Ouellet, Lajoie, Martin, Moreau, Pelletier,  
     Thibault, Chamberland,  
     Courcy, Bonenfant.

Ah ! qu'ils sont charmants  
 Les noms de nos gens.

— III —

Chers paroissiens, vos noms disent le courage  
De nos ancêtres conservons l'héritage  
Avec fierté continuons leur ouvrage,  
Du souvenir entretenons la flamme.  
L'anniversaire parlera à nos âmes,  
De la vaillance et la foi de ces preux,  
Sachons marcher sur leurs pas confiant comme eux  
Le front vers la gloire et le regard aux cieux.

*Refrain*

Richard, Morin, Lavoie, How, Lynch, King,  
Ruest, Soucy, Houle, Power, Harding,  
Turgeon, Dumont, Alexandre, Tanguay,  
Thiboutot, Caron, Laforest, L'Abbé,  
Bégin, Michaud, Caron, Galarneau,  
St-Pierre, Théberge, Dionne, Pageau,  
Poulin, Pelletier,  
Boulet, Fortier.

Vivent nos bons curés  
Et leurs coeurs zélés.

## Notre-Dame du Canada

- 1° Regarde avec amour sur les bords du grand fleuve;  
Un peuple jeune encore qui grandit frémissant.—  
Tu l'as plus d'une fois consolé dans l'épreuve,  
Ton bras fut sa défense et ton bras est puissant.

Garde-nous tes faveurs, veille sur la patrie,  
Et sois du Canada Notre-Dame, ô Marie,  
Garde-nous tes faveurs, veille sur la patrie,  
Et sois du Canada Notre-Dame, ô Marie.

- 2° Son rôle est noble et grand, c'est celui de l'apôtre  
Celui qui fut l'orgueil et l'honneur des aïeux.  
Ah! fais qu'il s'en souvienne et n'en veuille point d'autres  
Sa gloire en est le prix ici-bas comme aux cieux.
- 3° La foi fut sa boussole et ton nom sa bannière.  
Au ciel ta douce étoile a guidé son vaisseau;  
Qu'il vogue jusqu'au port de la pleine lumière,  
Toujours à la clarté du céleste flambeau.
- 4° Qu'a-t-il à craindre quand gronde au loin la tempête ?  
L'airain de cent clochers vibrant à l'unisson,  
En branle, dans les airs, au-dessus de sa tête,  
Etouffe les clameurs dans le bruit de ton nom.

## OU TROUVER DES VOCATIONS ?

Plus que jamais, l'Eglise a besoin de prêtres, de missionnaires et de religieuses. "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Beaucoup d'appelés mais combien peu d'élus."

Ce sont autant de vérités, chers coparoiissiens, qui doivent nous faire réfléchir à l'occasion du centenaire de notre paroisse. Voilà pourquoi, il serait peut-être bon de faire un petit examen de conscience afin de nous demander si vraiment notre paroisse a répondu à l'appel du Maître... Ainsi, à la lumière du passé, en nous appuyant sur le présent, nous pourrions assurer davantage l'avenir.

Comme en font foi les statistiques, la paroisse de St-Pacôme a donné à l'Eglise près d'une vingtaine de vocations sacerdotales et religieuses. Est-ce à dire, pour cela, que nous avons établi un record ? Au contraire, nous devons plutôt nous inquiéter de ce chiffre alarmant. Car l'expérience prouve que peu de jeunes répondent à l'appel divin, et que peu de parents s'intéressent à ce grand problème de l'heure.

Pourquoi ne pas nous modeler sur certaines paroisses, et je nomme S. Alexandre, qui en ces vingt-cinq dernières années, a fait germer plus de 25 vocations religieuses et sacerdotales. Comment ne pas souligner aussi le mérite d'une de nos belles familles qui a fourni trois de ses fils aux Pères Blancs d'Afrique. Quelle gloire pour là-haut !!!

La famille est avant tout le jardin des vocations. Dieu sème dans les foyers des vocations sans nombre. Ces grâces de choix ne sont que des semences. C'est donc l'atmosphère familiale et le milieu moral, dans lequel elles germeront pour éclore, qui les feront s'épanouir ou sécher.

Les parents doivent d'abord apprendre à trouver cette perle que Dieu a déposée dans l'âme de leur enfant, puis veiller à ce qu'ils conservent toujours cette pureté de cœur qui Lui méritera d'être le choisi de la Providence, enfin, aimer à l'entretenir souvent des beautés de cette sublime vocation.

Le Père Gratry disait: "Ah, si l'on savait et si l'on comprenait ce qu'est le sacerdoce, il y aurait trop de prêtres; Dieu, je le crois, couvre d'un voile et tempère par précaution l'éclat et la beauté de cette sublime fonction."

Une vocation sacerdotale, quelle magnifique récompense pour tant de sacrifices et de labeurs ! Quelle seront votre joie et votre consolation, chers parents, lorsqu'au matin de ce grand jour, votre fils montera au saint autel. "Tout grand succès se paie d'un grand sacrifice," à dit Newman.

Si nous voulons attirer sur nos familles les bénédictions du Ciel, nous nous ferons donc un devoir d'encourager ceux qui se destinent au sacerdoce par nos prières, nos sacrifices et nos aumônes.

Et vous, jeunes, ces paroles du Père Lacordaire vous convaincront certainement de la beauté du sacerdoce : "Etre apôtre dans le monde — faire du bien — quel rêve !!! Imiter le Christ et être comme Lui sauveur d'âmes, quel idéal divin !"

Oui, mes amis, être médecin, c'est guérir les malades. Etre prêtre, c'est consoler, bénir, absoudre, soulager les misères morales ; c'est ouvrir le Ciel aux âmes.

Etre avocat, c'est défendre la justice humaine. Etre prêtre, c'est enseigner la doctrine du Christ, c'est faire monter les âmes jusqu'à Dieu.

Etre notaire, c'est faire discrètement beaucoup de bien. Etre prêtre, c'est mener une vie plus active encore, c'est mener une vie remplie d'idéal et réalité.

Enfin, tenir une plume de journaliste pour revendiquer nos droits, c'est beau. Tenir l'Hostie, l'élever au Ciel pour la gloire de Dieu, la distribuer aux âmes pour leur salut, c'est encore plus beau. . . .

La jeunesse est l'âge de la vocation. Prions le Maître de la moisson, mes jeunes amis, pour qu'Il vous engage tous dans la phalange de ceux qui se dévouent au service de leurs frères, et qui sont Ses ministres par la prière, par l'étude et par l'amour.

R. LANDRY, Eccl.

---

En hommage aux pionniers de St-Pacôme

*Imitons nos ancêtres, ayons leur courage, et comme eux demeurons  
attachés à notre foi, à notre langue et à nos traditions.*



**J. ALFRED PLOURDE,**

Député à l'Assemblée Législative,  
Mont-Carmel, Québec.

---

---

---

Hommages de

ERNEST DRAPEAU

COMMERÇANT

ST-PACÔME

---

Hommages de

J. ARTHUR DIONNE

GARAGISTE

ST-PACÔME

---

Hommages de

PLOURDE ELECTRIQUE ENRG.

Vente et Réparations et Entrepreneurs  
Accessoires Electriques et Frigidaïres

ST-PACÔME

---

Hommages de

GERARD LEMIEUX

Manufacturier de Meubles

ST-PHILIPPE-DE-NÉRI

---

---

---

---

Hommages de

J. E. Duval Enrg.

*Magasin Général*

•  
St-Pacôme

---

Hommages de

Hugues Bérubé

•  
St-Pacôme

---

Hommages de

Albert Desjardins

• •  
St-Pacôme

---

Hommages de

Clermont Plourde

•  
St-Pacôme

---

Hommages de

Elzéar Grandmaison

•  
St-Pacôme

---

Hommages de

A. A. A. Roy

*Chef de gare*

•  
St-Pacôme

---

Compliments de

Réal Levesque

*Plombier*

•  
Rivière-Ouelle

---

Compliments de

Omer Richard

*Marchand de Chaussures*

•  
St-Pacôme

---

---

---

*Nos respectueuses félicitations*

*et nos meilleurs voeux*

à

*Monsieur le CURÉ*

*et aux paroissiens de St-Pacôme*

*à l'occasion*

*du Centenaire de la fondation de cette paroisse.*

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

SUCCESSALE À ST-PACÔME



*J. G. LEVESQUE, Gérant*

---

---

---

Hommages de

DONALD LEVESQUE

PLOMBIER

ST-PACÔME

---

Hommages de

OLIVIER BEAULIEU

Accessoires Electriques et Plomberie  
Machinerie

ST-PACÔME

---

Hommages de

HOTEL ALBERT

Albert-L. Levesque, Prop.

ST-PACÔME

---

Hommages de

CAMILLE MORAD

Marchand de Nouveautés

*Entreposage de fourrures*

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

---

---

Hommages de



## *Cercle Agricole de St-Pacôme*

*Antoine LEVESQUE, Président*

*Noël ALEXANDRE, Vice-Président*

*Auguste PELLETIER, Directeur*

*Eugène BOIS, " "*

*Paul LEVESQUE, Louis " "*

*Laurent LEVESQUE, jr " "*

*Armand MICHAUD, Sec.-Trésorier*

ST-PACÔME

---

---

---

Hommages du



## **CONSEIL MUNICIPAL**

du

**VILLAGE DE ST-PACÔME**

assis:

*Pierre Dubé,  
Conseiller....*

*Adrien Courcy,  
Conseiller*

*Albert Levesque,  
Maire*

*Démétrius Levesque, Conseiller*

debout:

*Thos. Landry, Louis Lavoie, François Emond,*

*Benoît Dubé, Secrétaire*

---

---

---

---

Compliments de

La Cie Téléphone  
Kamouraska

•

Compliments de

La Boulangerie  
Ste-Anne

*P. Leclerc, prop.*

•

Ste-Anne-de-la-Pocatière

---

Hommages de

Gérard Landry  
*Barbier*

•

St-Pacôme

Compliments de

Alphonse Thibault

•

St-Pacôme

---

Compliments de

Amable Grandmaison  
*Forgeron*

•

St-Pacôme Station

Hommages de

Arthur D'Anjou

•

Rivière-Ouelle Station

---

Hommages de

Gérard Gagnon  
TAXI

•

St-Pacôme

Hommages de

Philippe Levesque  
TAXI

•

St-Pacôme

---

---

---

---

Hommages de

*St-Lawrence Paper Bag Co. Ltd.*

59, Des Prairies,  
Québec

J. A. COURCY, Rep.

ST-PACÔME

---

Avec les hommages de

Autobus Lemelin

N. LEMELIN, prop.

Téléphone : 5-7146

147, rue ARAGO,

QUÉBEC

---

---

---

Hommages de

PETITE-MOREAU-PENSONNIÈRE  
AUX-COQUENT-R. S.

M. et Mme ANTONIO MOREAU

Barbier et Salon de Coiffure

ST-PACÔME

---

Hommages de

Garage A. BERUBE Enr.

Albert Bérubé, Prop.

Vendeur des autos Ford, Monarch et Tracteurs  
ainsi que tous les accessoires.

ST-PHILIPPE-DE-NÉRI

---

Hommages de

THEOPHILE FORTIN

Marchand de Meubles

Laveuses électriques — Radio — Machines agricoles.

ST-PACÔME

---

Hommages de

GAETAN ST-ONGE

Tailleur — Marchand de fourrures

MONT-CARMEL

---

---

---

En hommages

# *Les Initiatives de St-Pacôme*

ST-PACÔME, QUÉ.

Mouvement ayant pour but de travailler à l'expansion économique et culturelle de la paroisse de St-Pacôme.

<i>Georges PLOURDE,</i>	<i>Président</i>
<i>Paul DUMONT,</i>	<i>Vice-président</i>
<i>Dr Albert ROYER,</i>	<i>Directeur</i>
<i>Adrien COURCY,</i>	<i>"</i>
<i>Norbert DIONNE,</i>	<i>"</i>
<i>Lionel DRAPEAU,</i>	<i>"</i>
<i>Charles LEBEL,</i>	<i>"</i>
<i>Jos. R. MICHAUD,</i>	<i>"</i>
<i>Richard CHAMBERLAND,</i>	<i>"</i>
<i>Honoré PELLETIER,</i>	<i>"</i>
<i>Armand PELLETIER,</i>	<i>"</i>
<i>Gilbert ROYER,</i>	<i>"</i>
<i>Jos. SANTERRE,</i>	<i>"</i>
<i>J. A. LAJOIE,</i>	<i>Secrétaire</i>
<i>Lud. LEVESQUE,</i>	<i>Trésorier</i>

---

---

---

En hommage à la population de St-Pacôme  
à l'occasion du Centenaire de la fondation  
de leur paroisse.

*Power Lumber Company Limited,*

Plourde & Frères Inc.

Manufacturiers de Bois

ST-PACÔME



*Alfred PLOURDE,  
Président*



*Joseph SANTERRE,  
Vice-président*



*Michel PLOURDE,  
Directeur*



*Albert PLOURDE,  
Directeur*

---

---

---

Hommages de

# Chamberland Co. Ltd.

Négociant en gros  
dans  
— les grains et Moulées  
— et les rations balancées

VITAL

ST-PHILIPPE-DE-NÉRI

---

Hommages de

# Bérubé & Fils Enrg.

*Gérard Bérubé, prop.*

Manufacturiers de Matelas

Marchands de Meubles

Accessoires Electriques

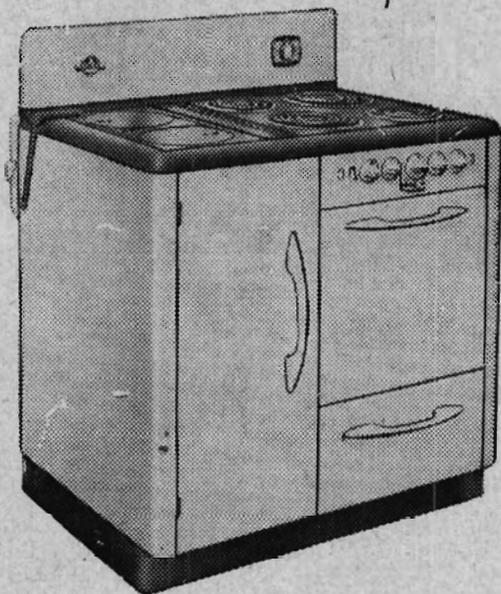
ST-PHILIPPE-DE-NÉRI

---

---

---

Avec les compliments de



## *La Fonderie de l'Islet Limitée*

L'ISLET STATION, P. Q.

*Manufacturier: Poêles, Bois, Charbon,*

*Combinés: Bois, Charbon, Electricité,*

*Electriques, Gaz, Fournaise Air chaud, Laveuses Electriques.*

- Représentant Local -

THÉOPHILE FORTIN.

ST-PACÔME

---

---

---

Hommages de



*Bureau de Poste  
Démétrius PELLETIER  
Maître de Poste*

ST-PACÔME

---

Hommages de

Aurèle Boucher

*Représentant*

*ROLAND & FRÈRES Enrg.*

Négociant en Gros

Tél.: 31

ST-PACÔME

---

---

---

Compliments de

**LA SABLIERE ENRG.**

*L. & C. Bérubé, Prop.*

Entrepreneur Général et Manufacturier de Blocs de Ciment

ST-PACÔME

---

Avec les compliments de

*J. Honoré PELLETIER, Gérant*

**La Lainerie Coop. Ste-Anne-de-la-Pocatière**

Tél.: Bureau 169-2

Rés.: St-Pacôme 21-5

ST-PACÔME

---

Compliments de

**LES AGENCES KAMOURASKA ENRG.**

**MONT-CARMEL CO. KAMOURASKA**

*Benoît Levesque, Prop.*

Distributeur Can-Spool-Cotton and Belding Corticelli Ltd

C. Lebel, Rep. — Mont-Carmel

---

Hommages de

**Dr N. A. SIROIS ENRG.**

*C. E. Bouchard, Prop.*

*Maire*

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

---

Compliments de

**Maurice Levesque**

*Distributeur  
Grains et Farines  
Moulées balancées*

St-Pacôme

---

Hommages de

**Ernest Bérubé**

*Boulangier*

Tél.: 13 St-Philippe-de-Néri

---

Compliments de

**J.-Donat Roy**

*Imprimeur*

Tél.: 64 St-Pascal

---

Compliments de

**La Riveraine Coop.**

*Magasin Général  
J.-Emile Dionne, Gérant*

Rivière-Ouelle

---

Compliments de

**Hôtel Canada**

*Geo. Bérubé, Prop.*

St-Philippe-de-Néri

---

Compliments de

**La Ganterie de  
Mont-Carmel Enrg.**

*Manufacturier  
Gants et Mitaines  
Jean Léon St-Ange, Prop.*

Tél.: 22-13 Mont-Carmel

---

Compliments de

**Restaurant  
St-Christophe**

*Robert & Frères, Prop.*

*Spaghetti Italien  
Hot Chicken Sandwichs  
Ste-Anne-de-la-Pocatière*

---

Compliments de

**Armand Bernier**

*Cordonnier*

St-Pacôme

---

---

— 100 ans —

1851 — 1951

*Avec le Centenaire de la  
fondation de son commerce*

*J. Norbert Dionne*

MARCHAND DE ST-PACÔME

*souhaite la bienvenue à tous.*

Toujours en mains un assortiment complet de nouveautés :  
EPICERIES, FERRONNERIE, PEINTURE.

Agent des complets, marque

— FORTERESSE —

faits sur mesure.

De la belle chemise B.V.D.

Aussi représentant de la fameuse  
Peinture NEPTO - LAC.

ST-PACÔME

---

---

---

Hommages de

## *L'Union Catholique des Cultivateurs de St-Pacôme*

*Gérard LEVESQUE, président*

*Armand MICHAUD, Vice-président*

*Roger PELLETIER, Directeur*

*Roland LEVESQUE, "*

*Jos. DUFOUR, "*

*Lionel LEVESQUE, "*

*Armand LEVESQUE, Secrétaire*

*Rév. Pierre FORTIER, ptre, aumônier*



ST-PACÔME

---

---

---

Hommages de



RAYMOND GRANDMAISON

*Représentant*

***La Cie A. Bélanger Ltée***  
***Montmagny***

Spécialité : Poêles - Fournaises - Machineries

Réfrigérateurs de marque "Frigidaire"

Lessiveuses "Thor" et "Locomotive" — Radios

Meubles de tous genres.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

---

Hommages du



*Conseil Municipal de la Paroisse  
de St-Pacôme*

*Roland LEVESQUE, Maire*  
*Georges ALEXANDRE, Conseiller*  
*Alfred PICARD,                    "*  
*Philippe ALEXANDRE,           "*  
*Arthur LEVESQUE,               "*  
*Honoré PELLETIER,             "*  
*Antoine BOUCHER,             "*  
*Lionel DRAPEAU, Secrétaire*

---

---

---

Hommages de



## La Commission Scolaire de St-Pacôme

Assis :—

*Benoît DUBE, Secrétaire*  
*Rév. P. FORTIER, Ptre, Curé*  
*Albert LEVESQUE, Président*  
*Adrien COURCY, Commissaire*

Debout :—

*Philippe HUDON, "*  
*Horace PELLETIER, "*  
*Alfred MICHAUD, "*

---

---

---

---

Hommages du



*Personnel Enseignant de St-Pacôme*

Assis :—

*Mlle Marie-Alice MICHAUD,*  
" *Thérèse LEVESQUE,*  
" *Thérèse HUDON,*  
" *Marguerite PELLETIER,*  
" *Lucina LEVESQUE,*

Debout :—

*Mlle Dolcée LEVESQUE,*  
*MM. Georges LAVOIE,*  
" *Marcel LABBÉ.*  
*Mlle Reina DIONNE.*

---

---

---

---

Hommages de



*La Congrégation des Dames de Ste-Anne*

SOUHAITE QUE LE CENTENAIRE DE ST-PACÔME,  
APPORTE, AVEC LA JOIE AU COEUR,  
LES BÉNÉDICTIONS DU CIEL.

---

---

---

Hommages du



**CERCLE LACORDAIRE**

— et —

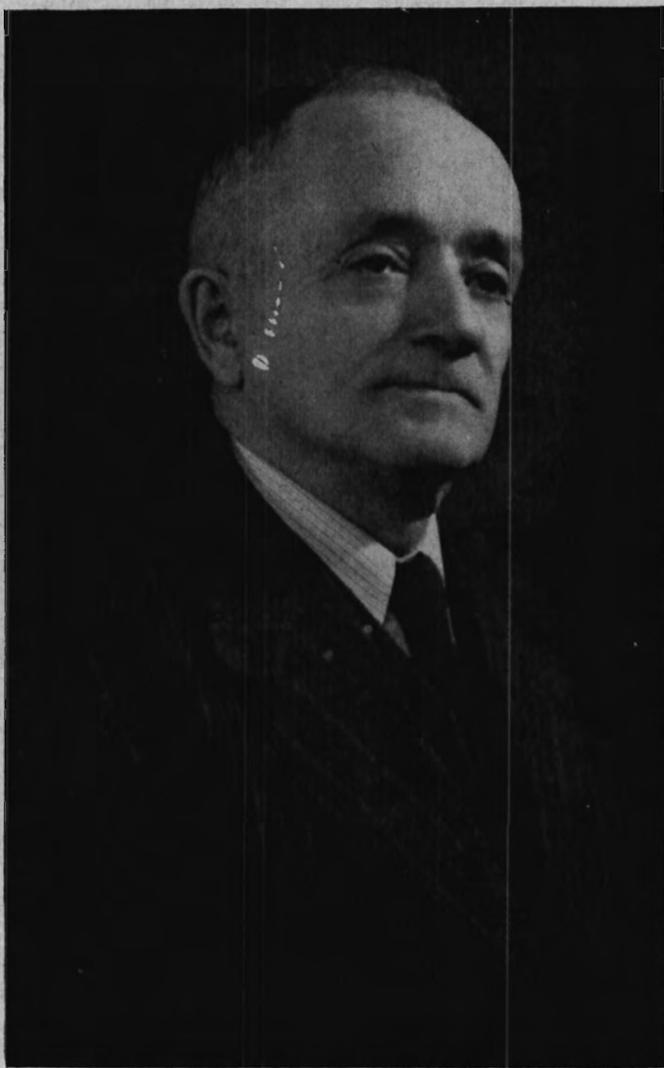
**STE-JEANNE D'ARC**

ST-PACÔME

---

---

Hommages de



*David Gagnon*

*Président du Centenaire.*

---

---

Hommages de



*l'hon. Sénateur*

*Jean-Marie Dessureault,*

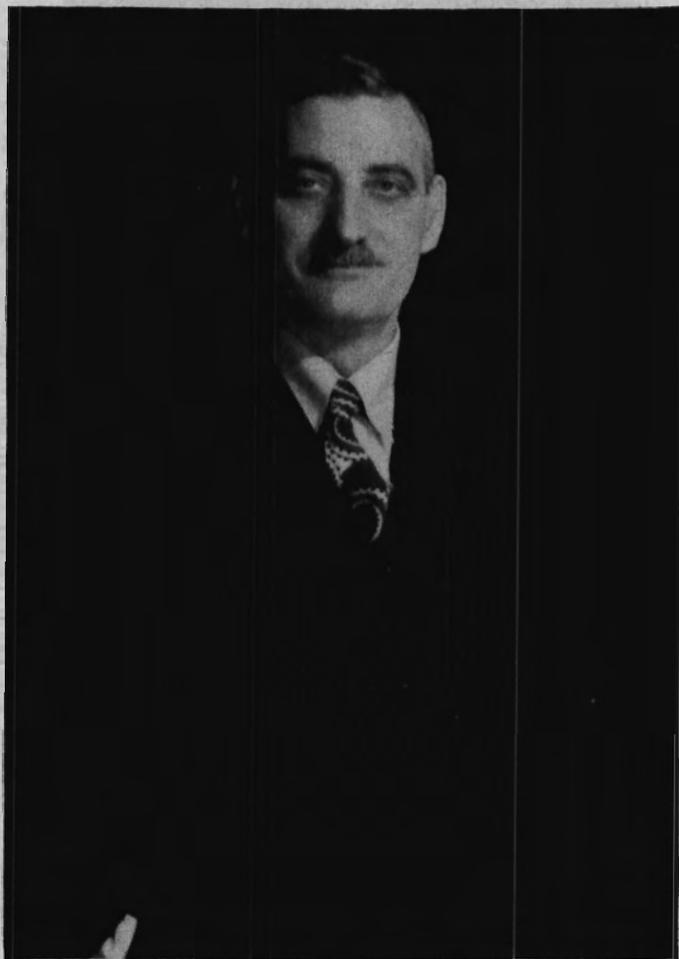
*de Québec*

*Aux paroissiens de St-Pacôme à l'occasion du  
Centenaire de la fondation de la paroisse.*

---

---

*HOMMAGES et SUCCÈS*  
*aux Paroissiens et aux Organisateurs du*  
*Centenaire de St-Pacôme.*



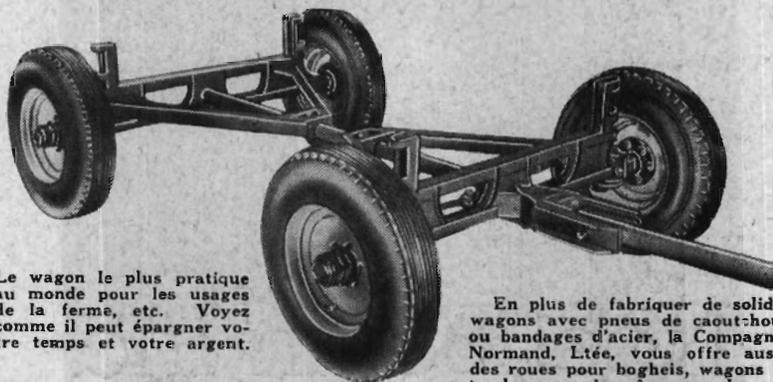
*Aux ancêtres, aux chefs, aux vieillards dont les mains ont,  
moisson par moisson, sou par sou, jour par jour, sans  
repos, sans bien-être, défriché le domaine familial et  
établi la paroisse, notre reconnaissance et notre affection.*

*Arthur MASSE, Député.*

---

---

## WAGON DE FERME "NORMAND"



Le wagon le plus pratique au monde pour les usages de la ferme, etc. Voyez comme il peut épargner votre temps et votre argent.

En plus de fabriquer de solides wagons avec pneus de caoutchouc ou bandages d'acier, la Compagnie Normand, Ltée, vous offre aussi des roues pour bogheis, wagons et tombereaux, de même que des ensembles et des remorques modernes pour la ferme.

Produits garantis ou argent remis

— LIVRAISON RAPIDE —

La vieille usine connue de partout - fondée en 1857

### **LA COMPAGNIE NORMAND, LIMITEE**

**ST. PASCAL (KAMOURASKA) P.Q.**

Agent Local : Théo. FORTIN,  
St-Pacôme.

---

---

HOMMAGES DE ...

# Noël Bégin Inc.

Négociants en Gros

**94, RUE COMMERCIALE**

**C. P. 39**

**LÉVIS, P. Q.**

---

---

HOMMAGES DE...

*J.-L. Demers Ltée*

FERRONNERIE — PLOMBERIE

CHAUFFAGE — ELECTRICITÉ

LÉVIS,

QUÉ.

---

---

---

Hommages du

*l'Honorable*  
*Maurice L. Duplessis*  
premier ministre,

et des

Membres du Conseil Exécutif

de la

Province

de

QUEBEC

---

---

---

*Pour vivre cent ans, il faut S'ASSURER  
avec*

**LA LAURENTIENNE**

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Représentant :

J.-A. COURCY

---

*Hommages de:*

**MONTREAL CHOP SUEY CO. LTD.**

Frank W. Lee, prés.

Cecile Rock, sec.

**4040, LAFONTAINE ST. E.,**

**MONTREAL, QUE.**

---

*Hommages de la maison et de son représentant  
à Monsieur le Curé et aux Paroissiens de St-Pacôme  
à l'occasion du Centenaire de la Fondation . . .*

**F. BAILLARGEON Ltée**

**Salle de Vente :**  
S51, NOTRE-DAME OUEST,  
MONTREAL,

**Bureau-Chef :**  
ST. CONSTANT,  
P. Q.

Représentant du District: M. ANTONIO DESBIENS,  
45, Avenue des Erables, Québec.

---

Avec les compliments  
de la

**"WONDER - BRA"**

**CANADIAN LADY CORSET  
CO. LTD.**

**4475, St. Lawrence Blvd**

**Montreal, Que.**

Avec les compliments  
de

**HERVAY REMEDIES**

**St-Basile,**

**Portneuf**

---

---

Hommages du



*Cercle des Dames Fermières*

— de —

ST-PACÔME

---

---

---

Hommages de

Dr GERARD DALLAIRE

Médecin - Chirurgien

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

Hommages de

L'HOTEL ST-ROCH

230, rue St-Joseph

QUÉBEC

---

Hommages de

FORTIN & FILS

- Imprimeur -

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

Hommages de

DAVID MICHAUD

Agent d'assurance Général

KAMOURASKA

---

---

---

Hommages de

GILBERT ROYER

MARCHAND GÉNÉRAL

ST-PACÔME

---

---

Compliments de

J. R. Michaud

*Horlogier et Bijoutier*



St-Pacôme

Compliments de

Ls Georges Dubé



Normandière

---

Compliments de

Albert Michaud



St-Pacôme

Compliments de

Gérard Côté

*Représentant  
Metropolitan Life Ins.*



Rivière-du-Loup

---

Compliments de

Paul-E. Lebel

5 - 10 - 15

*Lingerie - Epicerie*



Ste-Anne-de-la-Pocatière

Compliments de

La Teinturerie  
Ste-Anne Enrg.

L. P. Banville, prop.  
*Teinture, Nettoyage, Pressage*



Ste-Anne-de-la-Pocatière

---

Compliments du

Restaurant  
"Au Martinet"



Ste-Anne-de-la-Pocatière

Compliments de

J. L. Daoust

*Restaurateur*



Ste-Anne-de-la-Pocatière

---

Hommages de

François Courcy



St-Pacôme

Hommages de

Conrad Levesque



St-Pacôme

Hommages de

Jules Plourde

*T A X I*

St-Pacôme

Hommages de

Gérard Roy

*Barbier*

St-Philippe

Hommages de

Hôtel Central

*Z. Ratté, prop.*



St-Philippe-de-Néri

Hommages de

Léon Dumais

*T A X I*

St-Pacôme

Hommages de

Adalbert Lebel



St-Pacôme

Hommages de

J.-Bte St-Pierre

*T A X I*

2 Chars à votre disposition



St-Philippe-de-Néri

---

*Hommages respectueux*  
*à Monsieur le CURÉ*  
*et aux paroissiens de St-Pacôme.*

*La Brique de Scott Ltée*

Manufacturiers de Brique,

Terra-Cotta et Tuyaux de drainage

SCOTT-JONCTION, P.Q.

---

---

---

Hommages de

*Collège de Ste-Anne de la Pocatière*

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

Hommages de

**E. Soucy & Fils Ltée**

Bois à Pulpe

---

*Bureau Chef :*

Ste-Alexandre de Kamouraska

---

*Bureaux Régionaux :*

Rimouski

Soucy Co. d'Abitibi

*Opérations Forestières :*

Abitibi, Kamouraska, Témiscouata,

Rimouski, Matane, Matapédia et Gaspé.

---

---

---

---

Hommages de

## Dubé & Frères Enrg.

*Ls-Ph. Dubé, prop.*

Boucher et Epicier

ST-PHILIPPE-DE-NÉRI

---

Compliments de

**Jos. Bouchard**

*Entrepreneur Electricien*

Vente — Réparations  
d'Accessoires Electriques

*Spécialités: Réparations de  
Moteurs et Générateurs*

•  
St-Philippe-de-Néri

Hommages de

**J. Ovide Soucy**

*- Beurrier -*

•  
St-Pacôme

---

Hommages de

**Frs Thériault**

Manufacturier de  
Portes et Châssis

*Préparation de bois  
de toutes sortes*

St-Pacôme

Hommages de

**Antoine Lavoie**

*T A X I*

Auto-voiture de 7 et 5 passagers  
Auto-neige 12 passagers  
*Service Jour et Nuit*

Tél.: 125  
Ste-Anne-de-la-Pocatière

---

---

---

Hommages de

LA COMPAGNIE

**PAUL DUMONT,**  
*Limitée*

FABRICANTS DE MEUBLES

*PAUL DUMONT, président,*

*ALBERT ROYER, M.D., vice-président,*

*JOS-E. OUELLET, secrétaire-trésorier.*

---

●

---

---

---

Hommages de

CHS E. LEBEL

Marchand de Meubles

*Représentant: "Westinghouse"*

ST-PACÔME

---

Hommages de

Dr THS W. MICHAUD, M.D.

Médecin Chirurgien

ST-PACÔME

---

Hommages de

ALBERT LEBEL

Epiciers Alliées

ST-JEAN-PORT-JOLI

---

Hommages de

Eugène Michaud

LAITIER



St-Pacôme

Hommages de

Alfred Michaud

LAITIER



St-Pacôme

---

---

---

---

Compliments de

*L'HOTEL COMMERCIAL*

Albert DUMAIS, Prop.

RIVIÈRE-OUELLE, STATION

---

Hommages de

P. W. Levesque Inc.

EPICIER EN GROS

P. Wilfrid Levesque,  
Président.

ST-PASCAL, KAMOURASKA

---

---

---

---

Hommages de

LEO LEVESQUE

BOUCHER

ST-PACÔME

---

Hommages de

ROSAIRE LEVESQUE

PLOMBIER

ST-PACÔME

---

Hommages de

Dr CHARLES RICHARD

CHIRURGIEN - DENTISTE

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

Hommages de

ELIE KHAZOOM

Spécialités

— Nouveautés pour Dames et Messieurs —

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

---

---

Compliments de

***ALBERT LEVESQUE***

FERBLANTIER et PLOMBIER

ST-PACÔME

---

Compliments de

***ROLLAND LEVESQUE***

COMMERÇANT

ST-PACÔME

---

---

Hommages de



Dr. Albert Royer M. D.

Médecin Chirurgien

ST-PACÔME

---

---

---

Compliments de

BENOIT DUBE

VÉRIFICATEUR

ST-PACÔME

---

Compliments de

MAURICE LEVESQUE

RESTAURATEUR

ST-PACÔME

---

Hommages de

L'HOTEL STE-ANNE

Chs DUMAIS, Prop.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

Hommages de

L'UNION AGRICOLE Limitée

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

---

---

Hommages de

PHILIPPE OUELLET

Marchand Général

ST-GABRIEL

---

Hommages de

J. A. CHAMBERLAND

Marchand  
Commerçant de Chevaux

ST-PHILIPPE-DE-NÉRI

---

Hommages de

ALFRED LIZOTTE

Agent d'assurance

RIVIÈRE-OUELLE

---

Hommages du

VICTOR ST-ONGE

Commerçant de Bois

MONT-CARMEL

---

---

Hommages de

# Eugène Milleard

Marchand Général  
&  
Commerçant de Bois

ST-GABRIEL

---

Hommages de la population  
de St-Pacôme

# Roméo Robitaille

Directeur funéraire

ST-PHILIPPE-DE-NÉRI

*Au service de la population de la région  
depuis un quart de siècle.*

---

---

---

Compliments de

*Roland & Frères Enrg.*

NÉGOCIANT EN GROS

ST-PACÔME

---

---

---

---

Compliments de

L'HOTEL VICTORIA

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

Hommages de

F. X. LAMBERT

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

Hommages de

CHS EUGENE HUDON

ST-PACÔME STATION

---

Hommages de

J. B. BELZILE

Vendeur  
DODGE — DESOTO

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

---

---

---

---

Hommages de

Henri Gagnon

INDUSTRIEL

ST-PACÔME

---

Compliments de la

*Caisse Populaire de St-Pacôme*

*L'un des plus notables bienfaits de l'existence d'une  
Caisse Populaire dans une paroisse. C'est qu'elle y  
répand l'amour de l'épargne des sous, ces pauvres  
sous que l'on gaspille si facilement et sans compter.*

— Fondée en 1941 —

---

---

---

Compliments de

ERNEST LEVESQUE

— EPICIER —

ST-PACÔME

---

---

Hommages de



J. ADRIEN COURCY

*Juge de Paix de District  
et  
Commissaire Cour du Commissaire*

---

Représentant de  
LA LAURENTIENNE  
Compagnie d'assurance sur la Vie

ST-PACÔME

---

---

---

Hommages de

*J. H. Fugère*

Marchand de Bois



132, RUE ST-PIERRE

QUÉBEC

---

---

